



LA MÉTÉO: POSSIBILITÉ D'AVERSER,
VENTS MODÉRÉS. MINIMUM: 2°, MAXIMUM: 17°.
DEMAIN: CIEL VARIABLE, VENT, FRAIS. DÉTAILS PAGE A 2

Recasts

MAGASINER À LAVAL, C'EST MAGASINER AU

CENTRE LAVAL

Autoroute des Laurentides, sortie #8 au boul. Saint-Martin

35cents

Hors de la zone métropolitaine: 45cents
Sept-Îles et Baie Comeau: 50cents

MONTRÉAL, MERCREDI 3 OCTOBRE 1984, 100^e ANNÉE, N° 261, 104 PAGES, 9 CAHIERS

Mulroney invite des hauts fonctionnaires à partir

■ OTTAWA (La Presse et CP) — Des changements « substantiels » vont être opérés d'ici peu au sein de la Fonction publique fédérale, et certains hauts fonctionnaires pourraient être congédiés.

C'est ce qu'a affirmé hier le premier ministre Mulroney, à l'issue d'une rencontre d'une trentaine de minutes avec 55 sous-ministres et directeurs de divers organismes fédéraux.

Tout en se défendant d'envisager une purge, M. Mulroney a paru inviter certains hauts fonctionnaires à démissionner avant que le couperet ne tombe, en déclarant que s'ils décidaient d'eux-mêmes de partir, « ils seraient traités avec générosité ».

De plus, certaines personnes qui avaient été nommées au sein d'agences ou de conseils fédéraux en raison de leurs liens avec le Parti libéral — qu'il a tenu à dissocier des membres de la Fonction publique elle-même — « seront sous peu priées de partir ».

Le premier ministre a insisté sur le fait que l'unique critère sur lequel il se baserait serait la compétence des fonctionnaires. « Il ne s'agit pas d'une chasse aux sorcières », a-t-il dit.

M. Mulroney a précisé qu'il avait réuni les hauts fonctionnaires de son gouvernement pour les mettre au courant de la politique générale qu'il se proposait d'appliquer au cours des quatre ou cinq pro-

chains mois; il s'est dit confiant que les « experts » de la Fonction publique lui accorderaient leur plein appui dans ce domaine.

Il s'est engagé par ailleurs à maintenir une présence francophone importante à Ottawa, et à encourager la participation des femmes à l'administration centrale.

Le premier ministre a réitéré par ailleurs sa pleine confiance dans l'intégrité de la Fonction publique, donnant, à certains moments, l'impression que les changements qu'ils se proposaient d'opérer étaient somme toute secondaires, « puisque des modifications surviennent toujours, dans le cours nor-

mal des choses, dans une organisation de cette ampleur ».

En d'autres occasions, toutefois, il a qualifié les changements prévus de substantiels, en précisant qu'ils débuteraient probablement dans les semaines à venir.

Les nouvelles nominations, a-t-il souligné encore, pourront se faire de l'intérieur, ou encore à partir du secteur privé; en réponse à la question d'un reporter, il a nié sechement que ces nominations puissent en quoi que ce soit dépendre d'un lien quelconque des candidats avec le Parti conservateur.

voir MULRONEY en A 2

LES AVOCATS MANDATÉS PAR LE GOUVERNEMENT

Crosbie procède à une purge

■ QUEBEC — Le ministre fédéral de la Justice, John Crosbie, n'aura mis que quatre jours à amorcer la purge qui suit traditionnellement tout changement de gouvernement à Ottawa.

LOUIS FALARDEAU
de notre bureau de Québec

Tous les avocats de pratique privée détenant des mandats pour le compte du gouvernement fédéral ont en effet été avisés le 21 septembre, quatre jours seulement après la formation du gouvernement Mulroney, de cesser « d'effectuer (à l'égard de ces dossiers) tout travail qui ne soit absolument indispensable ».

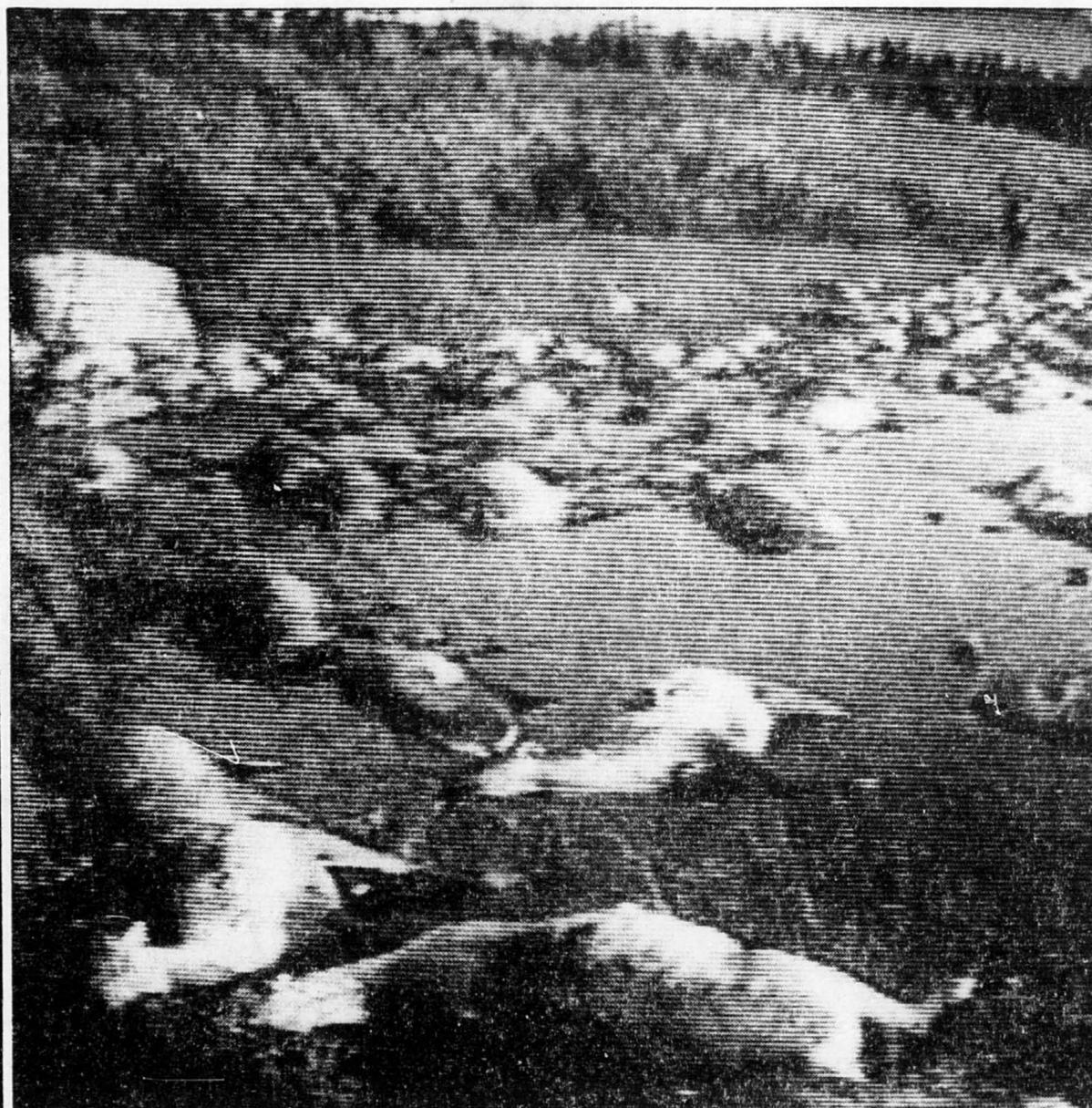
Cette directive est contenue dans une lettre qui leur a été adressée par M. J.E. Hodges,

voir PURGE en A 2

L'ÉTAT DE LA REINE N'INSPIRE AUCUNE INQUIÉTUDE. SEUL LE COUDE DROIT A ÉTÉ TOUCHÉ ET LE CŒUR DES REINES A PEINE EFFLEURÉ.



UN DÉSASTRE NATUREL, SELON HYDRO-QUÉBEC 10 000 caribous se noient dans la rivière Caniapiscau



Franchissant la rivière Caniapiscau dans le cadre de leur migration annuelle, les caribous ont été emportés dans la chute Calcaire, près de Fort-Chimo. On évalue présente-

ment à 10 000 le nombre de caribous qui se sont ainsi noyés, et une horde de 12 000 autres se dirige vers la rivière.

photo gracieuseté de CBC Television National News

Plus de 10 000 caribous se sont noyés la semaine dernière dans la rivière Caniapiscau, emportés par les eaux gonflées dues aux récentes pluies.

PIERRE GINGRAS

Ce désastre sans précédent au Nouveau-Québec s'est produit à la chute Calcaire, située à environ 80 km au sud de Kuujuaq (ex-Fort-Chimo). Poursuivant leurs migrations millénaires, les caribous, après avoir traversé la Caniapiscau, ont été emportés dans la chute, d'une hauteur d'environ 20 mètres.

Actuellement, des milliers de carcasses jonchent les bords de la rivière, ainsi que les rives du fleuve Koksoak, situé en aval, sur plus de 30 km. Plusieurs bêtes sont aussi accrochées aux rochers qui émergent des deux cours d'eau.

Des aujourd'hui, le ministère de l'Environnement dépêchera un hélicoptère sur les lieux pour examiner la possibilité d'enlever les carcasses des deux cours d'eau afin de limiter la pollution engendrée par la putréfaction des bêtes.

Toutefois, selon un porte-parole de ce ministère à Radisson, à la baie James, la préoccupation des autorités demeure pour l'instant la présence d'une autre horde d'environ 12 000 têtes qui se dirige vers la rivière Caniapiscau.

On ignore le nombre de caribous qui pourraient tenter de traverser la rivière où s'est produite l'hecatombe, et l'on ne sait pas non plus s'il serait possible de les empêcher de traverser à cet endroit d'une façon ou d'une autre. Un porte-parole de la Société Makivik, qui représente les Inuits de Kuujuaq, a déclaré que plusieurs résidents du village tenteraient de détourner la horde ce matin.

Des milliers de caribous à la dérive

C'est au milieu de la semaine dernière qu'une équipe de biologistes terre-neuviens et québécois, occupés à marquer des caribous pour fins d'étude, ont constaté l'ampleur du désastre.

Sandy Gordon, un agent de conservation inuit qui leur prêtait main-forte, raconte que les

voir CARIBOUS en A 2

SOMMAIRE

Annonces classées D 8, E 15
à E 19, F 2 à F 5
Arts et spectacles C 1 à C 3, C 6, C 7
— Horaires..... B 6, B 7
Bridges Z 1
Carrières et profs. D 9 à D 11
Centenaire A 8
Décès, naissances, etc F 7
Économie D 1 à D 8
Êtes-vous observateur? E 16
FEUILLETON E 17
Horoscope..... E 16
Le monde G 1 à G 5
Mots croisés..... E 18
« Mot mystère » E 19
Quoi faire aujourd'hui B 6
Télévision C 1
Vivre aujourd'hui E 1 à E 14

TABLOÏD SPORTS
Bandes dessinées 12, 13
Mots croisés..... 18

Les Américains aux urnes

Au New Hampshire, Reagan symbolise les valeurs yankees

■ MANCHESTER, New Hampshire — Il fut un temps, il n'y a pas si longtemps, où les vrais yankees, maîtres anglophones de Manchester, traitaient de « frogs » leurs ouvriers

JOONEED KHAN
envoyé spécial de LA PRESSE

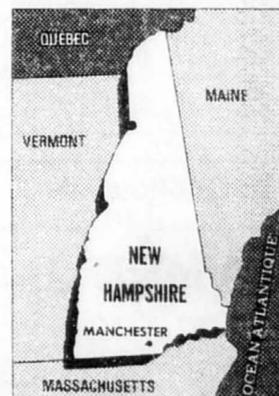
francophones établis de l'autre côté de la rivière Merrimack.

« Dans les rues, les écoles, les usines, l'animosité était grande entre les deux communautés et la bagarre prenait souvent », se rappelle Joe McQuaid, 35 ans, rédacteur en chef du *Union Lea-*

der, principal quotidien de la ville et vrai répositoire des valeurs yankees de l'État.

Aujourd'hui, sur la toile de fond de la réélection quasi-certaine

voir REAGAN en A 2



70 p. cent de la population vit dans le sud du New Hampshire.



JOYEUSE CUEILLETTE!

Steinberg
t'es à mmmanger!

Tes spéciaux
me font plaisir
en pages
E 10, E 11

SURPOPULATION

L'étrange comportement des caribous

Même si la noyade massive des caribous dans la Caniapiscau atteint des proportions considérables, elle aura peu d'effet sur le troupeau de la rivière George.

PIERRE GINGRAS

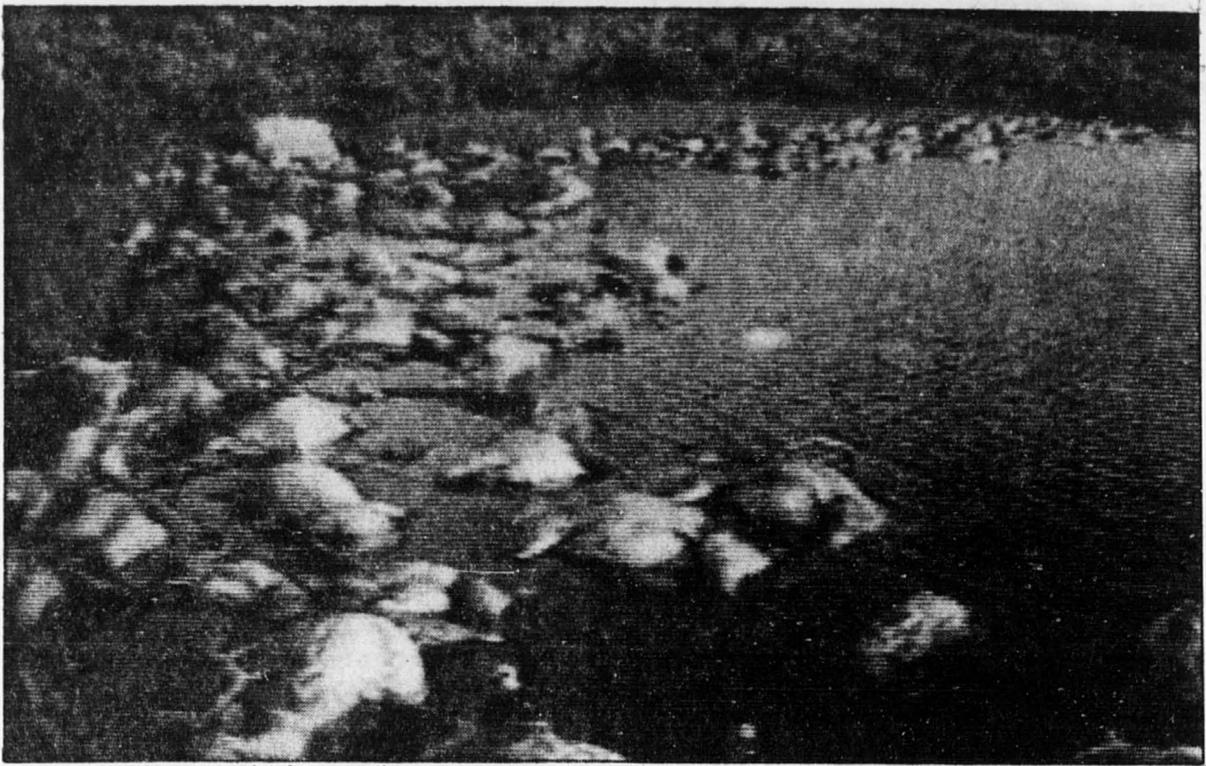
Ce troupeau, un des plus importants au monde, atteindrait actuellement les 400 000 têtes. On y comptait 360 000 individus en 1982. Plusieurs biologistes s'accordent même pour affirmer qu'il y a surpopulation de caribous dans cette région et préconisent, depuis quelques années déjà, une chasse commerciale afin de limiter la croissance du troupeau.

Comme le renne européen dont il est le proche cousin, le caribou est un cervidé migrateur. Le troupeau de la rivière George passe le printemps et une partie de l'été sur la cote du Labrador. Les caribous entreprennent alors leur migration vers l'ouest pour atteindre la région de Kuujuaq et ensuite se diriger vers le nord, en direction de la Baie d'Hudson.

Le périple annuel atteint parfois les 1 600 km.

Animal grégaire, le caribou voyage en hardes qui peuvent atteindre quelques milliers d'individus. Excellents nageurs, ils traversent la plupart des cours d'eau sur leurs routes. Comme l'affirme le biologiste François Goudreau, un spécialiste du ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, il s'agit là d'un moment critique. Par exemple, sur la Caniapiscau, 300 ou 400 caribous se noient à chaque année en traversant la rivière.

« Le caribou a souvent de mauvaises habitudes, dit-il. Il traverse souvent les rivières aux endroits dangereux alors qu'il délaisse des endroits plus calmes. Et même s'ils sont d'excellents nageurs, les caribous sont très vulnérables s'ils aspirent de l'eau. Dans certains cas, l'embolie pulmonaire et la mort peuvent s'ensuivre en quelques secondes... » On peut imaginer, poursuit le biologiste que l'état de panique qui s'est emparé des animaux lors de la traversée près de la chute Calcaire a sûrement augmenté l'ampleur du désastre.



Spectacle désolant que celui de ces caribous morts noyés.

photo CBC Television National News

CARIBOUS

SUITE DE LA PAGE A 1

carcasses étaient tellement nombreuses qu'il était impossible de les compter: « Lorsque nous avons vu les premiers caribous flotter à la dérive, nous y avons peu prêté attention: la chose est normale en temps de migration. Mais peu à peu, nous avons constaté qu'il s'agissait d'un véritable désastre... », confie-t-il.

Selon M. Gordon, on a compté 7 100 carcasses jusqu'à maintenant et il en reste plus de 3 000 à dénombrer. « Déjà, l'eau est visiblement polluée », dit-il. « Il est urgent d'enlever les carcasses avant que le gel ne rende l'opération impossible. Dans quelques jours, il est probable que certains animaux qui dérivent sur la rivière passeront en face de Kuujuaq. Une telle quantité de matière en putréfaction ne pourrait que nuire considérablement à la faune aquatique ».

Heureusement, la Koksoak n'est pas une source d'eau potable pour le village. Il s'agit toutefois d'une des meilleures rivières à saumon du Nouveau-Québec.

Bien qu'étonnés de l'ampleur du désastre, les biologistes du ministère des Loisirs, de la

Chasse et de la Pêche estiment qu'il s'agit là d'un phénomène naturel. « Les caribous traversent une foule de rivières au cours de leurs migrations », affirme François Goudreau, un spécialiste du caribou. « Les noyades sont fréquentes. Cette année, les pluies diluviennes de septembre ont gonflé les eaux. Le débit de la Caniapiscau est très rapide. On affirme que dans certaines gorges, le niveau de l'eau est de plusieurs dizaines de pieds au-dessus de la normale ».

Même son de cloche à Hydro-Québec, où l'on estime que la noyade massive n'a rien à voir avec le système de contrôle des eaux à Duplanteur, à environ 400 km de la chute Calcaire. On sait que la Caniapiscau est une des rivières harnachées pour la réalisation du projet hydro-électrique de la baie James.

Hydro-Québec affirme même qu'en septembre, elle a maintenu le débit d'eau à un seuil inférieur de l'ordre de 20 p. cent à ce qu'il était normalement à cette période de l'année, avant la construction des barrages.

Les Inuit contestent la version d'Hydro

Selon Hydro-Québec, seules les pluies diluviennes et l'attitude des caribous peuvent être à

l'origine de l'hécatombe. Les chiffres divulgués par la société d'Etat indiquent que du 15 au 30 septembre, il est tombé 63 mm de pluie dans cette partie du Nouveau-Québec alors que normalement, durant la même période, les précipitations ne dépassent pas 29 mm. Dans la seule journée du 26 septembre, il est tombé 35 mm de pluie dans un secteur de cette région.

Toutefois, les Inuit contestent les affirmations d'Hydro-Québec. « Depuis plus d'un mois, nous nous plaignons auprès de la Société d'Énergie de la baie James du haut niveau des eaux de la Caniapiscau et de la Koksoak. Il y a même un petit campement inuit qui a été inondé il y a environ deux semaines », affirme Robert Lanari, le représentant de la société Makivik à Montréal.

Selon lui, les chiffres d'Hydro ne reflètent pas la vérité. « En 1964, les précipitations dans cette région ont dépassé 123 mm. Et on n'a noté aucun désastre particulier dans le territoire. Et comment expliquer qu'on n'ait pas remarqué une hausse aussi considérable des niveaux d'eau dans les autres rivières du même bassin hydrographique? L'attitude d'Hydro s'explique par le fait que si la société d'Etat reconnaît sa responsabilité, elle devra dédommager les Inuit... ».

REAGAN

SUITE DE LA PAGE A 1

taine de Ronald Reagan à la présidence, c'est l'âpre lutte livrée par le représentant démocrate Norman D'Amours au sénateur républicain sortant Gordon Humphrey qui passionne les gens d'ici.

Plus, le New Hampshire a un gouverneur, John Sununu, né à Cuba de père grec et de mère libanaise. Républicain briguant cette année un nouveau mandat de deux ans, Sununu affronte un adversaire démocrate, Chris Spirou, né dans une région de Grèce qui fait depuis belle lurette partie de l'Albanie.

C'est dire que les choses changent au New Hampshire. Les francophones sont près de 50 p. cent de la population de l'Etat et passent présentement par une véritable « renaissance culturelle ».

Des Hispaniques arrivent, attirés par l'étonnante croissance économique des 15 à 20 dernières années dans le triangle industriel de Manchester-Nashua-Portsmouth, la partie sud de l'Etat où vivent plus de 70 p. cent de la population.

Des Indiens et des Pakistanais occupent de plus en plus de postes de comptables et d'ingénieurs dans les compagnies, et de plus en plus de postes de médecins et de chirurgiens dans les hôpitaux. L'une des fonctions électives les plus prestigieuses après celle du gouverneur est occupée par un Indien, Moni Sharma.

Alors, le New Hampshire est en train de tourner anti-Reagan? Pas du tout. C'est plutôt le contraire.

« Les nouveaux venus ont été attirés au New Hampshire par les valeurs yankees justement, et ils en sont devenus les plus grands champions », affirme Joe McQuaid.

Le New Hampshire est profondément républicain, certes. En 1976, il donna à Gerald Ford ses quatre votes électoraux (sur 538) et une majorité de 38 000 voix sur Jimmy Carter; en 1980, la majorité de Ronald Reagan atteignit 112 000 voix.

Mais ici, valeurs yankees ne signifient pas valeurs républicaines. Elle dénotent plutôt l'éthique du travail, l'esprit d'entreprise, la primauté des droits des individus, des quartiers et des communautés sur ceux des gouvernements, et surtout une sacro-sainte opposition à toutes les formes d'impôts.

Êtes-vous pour ou contre l'impôt sur le revenu? Êtes-vous pour ou contre la taxe de vente? Au New Hampshire, ce sont les

questions-clés. Elles permettent de délimiter les gens en deux catégories.

Vous n'êtes pas démocrate ou républicain, mais pro-taxe ou anti-taxe, libéral ou conservateur. La seule taxe de vente perçue ici est une surcharge de sept p. cent sur les chambres d'hôtels et les repas dans les restaurants.

D'où l'Etat tire-t-il donc ses revenus? D'une taxe sur les profits, du tourisme, seconde industrie du New Hampshire, et surtout des taxes sur les « vices » — loteries, courses, tabacs et alcools. Les administrations locales et les écoles tirent la quasi-totalité de leur financement des taxes sur la propriété immobilière.

Mais pas d'impôts sur le revenu et pas de taxe de vente. C'est le premier commandement auquel doit souscrire ici tout aspirant politicien. C'est même un serment solennel que doit prêter tout gouverneur entrant en fonctions à Concord, la capitale: « Je n'augmenterai pas les impôts et les taxes ».

Sinon, comme le découvrit l'ex-gouverneur Hugh Gallen, prédécesseur de Sununu, il aura affaire aux 400 membres de la Chambre des représentants de l'Etat (soit un représentant pour 2 400 habitants!), dont la constitution proclame « le droit du peuple à la Révolution » et dont la devise « Vivre libre ou mourir » est bien en évidence sur toutes les plaques d'immatriculation.

Au New Hampshire, on ne badine pas avec la fiscalité. Les services sont maintenus au strict minimum, c'est sûr. Les équipements scolaires, les garderies, les services sociaux, les soins pour les handicapés et les personnes âgées laissent beaucoup à désirer.

Mais de tous les États situés à l'est du Mississippi et au nord de la Floride, le New Hampshire est celui qui connaît présentement la plus forte croissance économique et démographique. Le taux de chômage tourne autour de 3 p. cent (la moitié de la moyenne nationale). Les syndicats sont faibles. Et il n'y a pas de déficit, ou si peu.

En vérité, abstraction faite de l'astronomique déficit fédéral, on dirait que c'est le New Hampshire qui a servi de modèle au « reaganisme ». Si l'on ajoute à tout cela la « nouvelle fierté patriotique » inspirée par Ronald Reagan, ce n'est pas surprenant si même le ou la plus farouche démocrate du New Hampshire ne donne aucune chance à Walter Mondale. « Même pas la chance d'une boule de neige en enfer », comme disent les Américains.

Table with 3 columns: La Quotidienne, à trois chiffres (138), à quatre chiffres (4487)

LA MÉTÉO section with weather forecasts for Québec, États-Unis, and Canada, including temperature ranges and conditions.

PURGE

SUITE DE LA PAGE A 1

avocat conseil à la section des poursuites pénales du ministère de la Justice à Ottawa. Il les informe que le ministère procède actuellement à un réexamen de tous ces mandats et leur ordonne, en attendant le résultat de cet exercice, de n'agir qu'en cas d'urgence.

LA PRESSE a pu prendre connaissance d'une de ces lettres dont le réseau Télémedia a obtenu copie.

Il est de pratique courante à Ottawa qu'à l'occasion d'un changement de gouvernement le nouveau ministre de la Justice accorde ses faveurs à des avocats amis et remercie de leurs services ceux qui avaient été nommés par son prédécesseur.

Même si la purge, croit-on se souvenir, avait été moins sévère quand les conservateurs avaient pris le pouvoir en 79, on s'attend à ce que le « réexamen » auquel procédera M. Crosbie se traduise par un complet renouvellement du personnel. Il se peut toutefois qu'on permette à un avocat qui a commencé une cause de terminer son travail.

Interrogé par LA PRESSE, le directeur intermédiaire du bureau de Montréal du ministère de la

Justice, M. Gaspard Côté, s'étonne de l'intérêt des journalistes pour cette affaire. « Il n'y a rien d'exceptionnel là-dedans, dit-il. Je ne sais pas si c'est bon ou mauvais, si c'est comme ça ailleurs, mais ici c'est, comme on dit, the rule of the game (la règle du jeu). »

M. Côté explique que c'est au cabinet du ministre et non au ministère que se fait le choix des avocats bénéficiaires des mandats. « Ça fait 25 ans que je suis au ministère, poursuit-il, et ça a toujours été la politique. C'est la prérogative du ministre de choisir ses mandataires. »

Il ajoute qu'à sa connaissance aucun mandat n'a encore été révoqué.

Notons que ces avocats (quelques centaines au Québec) ne sont pas des employés permanents du ministère de la Justice. Ils reçoivent plutôt des mandats qui peuvent ne valoir que pour une cause ou avoir un certain caractère de permanence. C'est le cas par exemple des avocats qui traitent les infractions au stationnement à Dorval et à Mirabel ou de ceux qui plaident pour le compte de l'assurance-chômage.

La directive vaut autant pour les causes déjà en cours que pour les nouveaux dossiers qui pourraient être confiés aux

mandataires « permanents ». M. Hodges précise que les différents ministères et organismes ont été avisés de cette modification du mandat et demande aux avocats qui seraient néanmoins sollicités « afin d'accomplir des actes n'entrant pas dans les limites de votre mandat » d'en référer au ministère avant de faire quoi que ce soit.

M. Côté n'a pas pu dire combien de temps prendrait ce réexamen. Mais tout indique que M. Crosbie pourra rapidement confier une nouvelle liste de bénéficiaires s'il consulte M. W. David Angus, un avocat montréalais qui présidait la Fondation PC du Canada au cours de la campagne.

Ce dernier a en effet envoyé une lettre à tous les avocats le 22 août leur demandant une « généreuse souscription » à la campagne de leur confrère Brian, suggérant même « une contribution de \$100, \$250, \$500, ou même \$1 000 et davantage ».

Soulignons que le ministère fédéral de la Justice n'a de procureurs permanents qu'à Montréal et confie donc toutes ses causes en province à des avocats de la pratique privée. Une purge semblable ne pourrait se produire au gouvernement québécois puisque la grande majorité des dossiers sont traités par des employés permanents.

Surprise: Montréal tient une assemblée sur un cas de zonage

Il se tiendra ce soir une assemblée publique qui semble être une première à Montréal: une assemblée d'information en vue de la modification du zonage dans un quartier attenant à la Plaza Saint-Hubert. Le change-

MARIANE FAVREAU

ment de zonage est rendu nécessaire par un projet de construction du centre d'accueil Berri pour personnes âgées, qui serait érigé par-dessus un parking de trois étages.

Ce centre d'accueil sur parking compterait un total de 10 étages dans un quartier où les maisons n'en ont que deux ou trois. Il serait situé sur Bélanger, et ferait tout le quadrilatère de Saint-André à Boyer. Le projet du centre d'accueil Berri est mis de l'avant par Hébergement Québec et Montréal devrait signer un protocole avec cet organisme pour le rendre possible.

À la dernière réunion du conseil municipal, le conseiller du RCM, M. André Berthelet, s'était fait l'avocat des résidents du quartier pour demander à l'administration de surseoir à la signature de cette entente qui supposait la modification de plusieurs règlements de zonage. Le président de l'exécutif, M. Yvon Lamarre, avait accepté de reporter la question à une réunion ultérieure et promis de rencontrer les citoyens du voisinage entre-temps.

M. Lamarre était d'ailleurs sensible à la question, ayant déjà en main une pétition de plusieurs centaines d'opposants du quartier. Le parking de trois étages est déjà en construction et doit décongestionner la Plaza. Il semble que ce soit la difficulté de trouver un emplacement vacant pour un centre d'accueil qui ait donné aux autorités l'idée de le

construire au-dessus de ce parking. Le projet y intègre également des boutiques au rez-de-chaussée.

C'est donc ce soir qu'aura lieu cette assemblée publique, à 19 h, au sous-sol de l'église Saint-Arsène (1015 est, rue Bélanger). La population du quartier pourra prendre connaissance du projet tandis que des représentants de la Ville et du ministère des Affaires sociales devraient être en mesure de répondre aux questions.

Selon le RCM, même s'il ne s'agit pas encore d'une véritable consultation, c'est la première fois que Montréal rencontre les citoyens d'un quartier avant de modifier des règlements de zonage. Il semble que des résidents auraient des solutions de rechange à proposer pour répondre aux besoins d'hébergement des personnes âgées, notamment le recyclage d'écoles.

MULRONEY

SUITE DE LA PAGE A 1

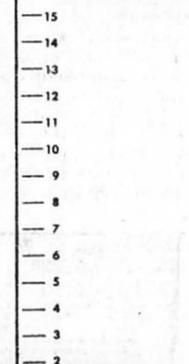
Le premier ministre n'a donné aucune indication de l'identité des personnes qu'il aimerait voir quitter la Fonction publique; « Mais, a-t-il dit, je ne jetterais pas les hauts cris si, après un long séjour au sein de cette organisation, quelqu'un se sentait déformé par le désir de partir: nous traiterons tout cas de ce genre avec équité et générosité ».

Centraide



UN GRAND PAS VERS L'OBJECTIF

\$16,000,000



Dans le but de permettre aux donateurs de prendre connaissance des organismes financés par Centraide, et par conséquent d'être informés de l'utilisation de sommes qui lui sont confiées chaque année, LA PRESSE vous présentera, chaque jour du mois d'octobre, un organisme aidé financièrement par Centraide Montréal.

ASSOCIATION CANADIENNE POUR LA SANTÉ MENTALE

(Filiale de Montréal)

L'Association canadienne pour la santé mentale travaille à la prévention des maladies mentales, combat les préjugés au sujet de ces maladies et aide à la réadaptation des malades mentaux. S'occupe de la prévention du suicide, organise des colloques et des débats lors de la semaine de la santé mentale, regroupe les parents et amis du malade mental. Son directeur général est M. Jacques Duval. L'Association canadienne pour la santé mentale est située au 847, rue Cherrier est, Montréal. Au téléphone, 521-4993.

LE SURVIVANT DE LA FUSILLADE DE ROCK FOREST TÉMOIGNE Beaumont jure n'avoir rien entendu avant la rafale

SHERBROOKE — Jean-Paul Beaumont, le paysagiste de 33 ans qui s'est tiré de la fusillade de Rock Forest avec une blessure de balle à la joue droite et douze heures d'hospitalisation, a soutenu hier n'avoir absolu-



Jean-Paul Beaumont, survivant de la fusillade policière de Rock Forest, à l'enquête du coroner tenue en février dernier.

LÉOPOLD LIZOTTE

ment rien entendu avant d'être éveillé par cette « brûlure à la mâchoire » et la rafale de mitraillette qui a coûté la vie à son compagnon, Serge Beaudoin.

Personne n'a crié. Il n'y a pas eu de premier coup de feu distinct. Et à aucun moment on n'a enfoncé la porte de leur chambre.

C'est lui qui est allé enlever la chaîne et déclencher la serrure alors que, de l'extérieur, on menaçait effectivement d'enfoncer après un laps de quelques secondes.

Interrogé par le procureur de la Couronne, Me François Doyon, c'est fort calmement qu'il a raconté au jury, présidé par le juge Gerald Ryan, comment il était venu, de l'Ancienne-Lorette, rencontrer un poseur de tapis de ses amis pour exécuter un contrat de nuit dans un immeuble de la société Bell Canada.

Tombé en panne sur la route 20, il avait dû continuer sa route en autobus. Mais au motel Le Chatil-

lon, après une douzaine d'heures de travail, c'est le numéro de permis de sa camionnette qu'il inscrivit sur la fiche parce qu'il ne savait pas le numéro de plaque de la voiture de son compagnon, resté dehors.

Le 23 décembre, après une autre nuit complète de travail, les deux hommes s'étaient couchés vers 6 h. À peine une heure plus tard, ils étaient mitraillés de l'extérieur par des policiers de Sherbrooke qui, on le sait, croyaient trouver là (sans qu'on sache encore en vertu de quels indices)

les auteurs du meurtre d'un gardien de la Brinks survenu la veille au magasin Pascal du centre commercial Le Carrefour de l'Estrie.

Blessé, le témoin dit avoir vu Serge Beaudoin encore plus mal en point que lui, entre les deux lits, et qui appelait au secours.

L'écouteur du téléphone était tombé par terre et il ne pouvait récupérer ses verres. Il longea donc le mur pour se rendre jusqu'à la porte, pendant que, de l'extérieur, on criait maintenant d'ouvrir.

Une fois la chaîne tirée et la porte du couloir intérieur ouverte, on lui ordonna de se jeter à plat ventre, et c'est dans cette position qu'il resta pendant une vingtaine de minutes avant d'être transporté à l'hôpital.

Mis en présence de la chaîne par le procureur des agents André Castonguay et Roger Dion, Me Michel Proulx, chaîne qu'il réitéra avoir bel et bien manipulée. Il termine sa déposition sans avoir voulu démentir de ses déclarations initiales sur les brèves mais terrifiantes secondes qu'il a alors vécues.

Précédemment, l'expert en balistique Yvon Thériault avait confirmé qu'il n'en avait pas fallu plus de deux à la mitraillette Usi pour cracher les 20 projectiles filant à environ 1 200 pieds-minute.

Le médecin-légiste Jean Houliard a pour sa part établi que si huit balles ont atteint Beaumont à différentes parties du corps, c'est celle qui s'est logée dans son épaule droite qui a perforé ensuite le lobe supérieur de son poumon, de ce côté, et qui a provoqué l'hémorragie interne qui allait l'emporter dans les heures suivantes.

La même balle a effleuré le cœur, incidemment, mais l'égratignure causée n'aurait pu, à elle seule, provoquer le décès.



Linda Bélanger ne peut retenir des larmes de joie en retrouvant son mari, sorti de la mine après quatre jours d'occupation.

léphoto CP

Les 27 mineurs de la Corbet sortent du terrier

ROUYN-NORANDA — Les 27 mineurs qui poursuivaient leur grève depuis vendredi, groupés dans une galerie de la mine Corbet, propriété de la Falconbridge Copper, au lac Dufault, près de Rouyn, sont enfin sortis

GILLES NORMAND
envoyé spécial de LA PRESSE

de leur terrier en fin d'après-midi, hier, et se sont jetés dans les bras de leurs femmes qui, depuis le début de ce conflit, les avaient appuyés à leur façon dans une lutte qui semblait sans issue.

Les grévistes, auxquels se sont joints les neuf travailleurs qui occupaient la salle de déshabillage, en surface, sont apparus dans un état qui faisait davantage penser à celui des clochards, mais ils étaient heureux de ce qu'ils considéraient malgré tout comme une victoire.

Affamés après cinq jours de jeûne et affaiblis, les irréductibles ont discuté durant une heure et demie les propositions de règlement écrites que les négociateurs syndicaux leur ont soumises après une rencontre avec la partie patronale, rencontre qui a duré environ quatre heures plus tôt dans la journée.

Si les travailleurs ont obtenu une importante concession de la

part de la partie patronale quant aux horaires de travail, le débat n'a guère évolué quant à la cause principale de cette grève spectaculaire : la démission ou le renvoi du gérant de la mine, Raymond Gaétan, dont les travailleurs jugent l'attitude « méprisante et inhumaine ». La société a toutefois promis d'étudier son cas, selon le président de la section 6610 des Métallurgistes unis d'Amérique, Gilles Galarneau.

Les travailleurs ne seront plus forcés de prendre congé au milieu de la semaine pour travailler les week-ends. Ils seront des travailleurs de semaine et, si on a besoin d'eux durant les jours de congé réguliers, ils seront rétribués au tarif des heures supplémentaires.

De plus, aucune mesure de représaille ne sera prise contre les grévistes ou contre les travailleurs, et les activités de la mine pourront reprendre dès aujourd'hui.

Lundi soir et hier, le ministre de l'Énergie et des Ressources dans le cabinet Lévesque, Yves Duhaime, a exercé des pressions sur le président de la mine, M. Côme Carbonneau, un ex-employé de Soquem. M. Duhaime, de passage dans la région, a rendu visite aux femmes des grévistes et à leurs supporteurs, à l'entrée de la mine.

S'enfermer sous terre pour obtenir gain de cause

ROUYN-NORANDA — « C'est pas croyable que mon père soit obligé de s'enfermer sous terre pour revendiquer ses droits de travailleur. Moi, je ne travaillerais pas dans les mines. Au moins, je n'aurais pas ça à vivre... »

Le propos est d'un adolescent de 13 ans, Marc Pelchat. C'est sa mère qui nous l'a rapporté, peu avant 8 h hier matin, alors qu'elle se réchauffait près d'un feu allumé en bordure d'un chemin qui mène à la mine Corbet, du lac Dufault.

Le feu brûlait constamment depuis vendredi soir pour réchauffer les proches et les amis des mineurs qui, au nombre de 33, s'étaient enfermés dans un réfectoire, à 1 000 mètres sous terre, pour réclamer avant tout la tête du gérant Raymond Gaétan. Celui-ci est contesté par tous les travailleurs rencontrés ici — et surtout par ceux qui se sont isolés — pour donner du poids à des négociations ardues qui ont finalement été entamées à 10 h 30, hier matin.

Des 33 mineurs qui ont amorcé ce mouvement de revendication, il en restait 27 sous terre hier midi, tandis qu'on estimait entre neuf et treize le nombre de ceux qui tenaient aussi un siège dans la salle de déshabillage, en surface.

Les quatre premiers grévistes à avoir quitté le douzième niveau l'ont fait vendredi, l'un parce que de la mortalité était survenue dans sa famille, et les trois autres pour raisons de santé. Deux de plus en sont sortis samedi pour aller chercher des cigarettes, mais jamais les gardiens ne les ont laissés revenir.

Mme Raymonde Pelchat était l'une des premières femmes arrivées près du feu, en matinée.

« La nuit, on ne dort presque pas, disait-elle. On ne sait pas

précisément dans quelles conditions ils sont... Il semble que le moral est bon... On ne sait pas pour combien de temps ils avaient de la nourriture... On en arrive à craindre des éboulements... On ne sait jamais... Les enfants sont traumatisés... Marc s'est fait une opinion négative sur le travail dans les mines... J'ai aussi une fille de 16 ans.

« Nous, on ne peut pas toujours être ici. On vient parce qu'on les appuie, mais aussi on s'encourage les uns les autres. Ça aide à tenir le coup. Et s'ils sortaient enfin, je ne veux pas être à la maison alors que d'autres seraient ici pour accueillir leur mari. »

Dans la nuit de lundi à mardi, le président du syndicat, Gilles Galarneau, avait pu rendre visite aux 27 irréductibles, dont le plus vieux, Michel Gauthier, a célébré son soixante-troisième anniversaire. Ses compagnons d'infortune lui avaient fabriqué une simulation de gâteau de fête au moyen d'une boîte de carton.

Lors de la visite de M. Galarneau, plusieurs dormaient. Ceux qui veillaient ont profité de sa venue pour écrire des lettres à leur femme en lui demandant de les leur porter.

« Je ne vous dirai pas les mots qu'elle contient, commente Linda Bélanger. C'est pour moi seule, mais je peux vous dire que leur moral est bon et qu'ils sont déterminés à poursuivre leur lutte. Ils se sont fabriqués une balance, en bas, et ils se bercent », dit-elle.

« Nous autres, on pleurait toutes après avoir reçu ces lettres », dit Mme Bélanger.

Aucune des femmes des mineurs enfermés n'avait idée de ce qui se préparait, si l'on en juge par les propos que plusieurs nous ont tenus. Les grévistes non plus, semble-t-il.

A-t-on cru qu'un coup de feu tiré de l'extérieur venait de la chambre?

SHERBROOKE — Toutes les balles qui ont été tirées dans la porte de la chambre no 5 du motel Le Chatillon, dans la matinée du 23 décembre dernier, l'ont été de l'extérieur.

Selon les constatations de l'expert Yvon Thériault, c'est le cas de la balle de calibre .45 tirée par un revolver, aussi bien que des 20 projectiles de neuf millimètres crachés par la mitraillette.

Mais si le témoin Beaumont affirme n'avoir entendu qu'une rafale, et aucun coup isolé, la dé-

fense semble vouloir prétendre le contraire. Et au témoin Thériault, le procureur des policiers accusés, Me Michel Proulx, a demandé s'il était possible que quel'un se trouvant sur les lieux, dans les conditions qui y sévissaient, ait pu se méprendre et croire que ce coup venait d'être tiré de l'intérieur.

M. Thériault a alors convenu que pour celui qui ne fixait pas le bout du canon de l'arme utilisée pour cette décharge, l'erreur pouvait être possible. Est-ce

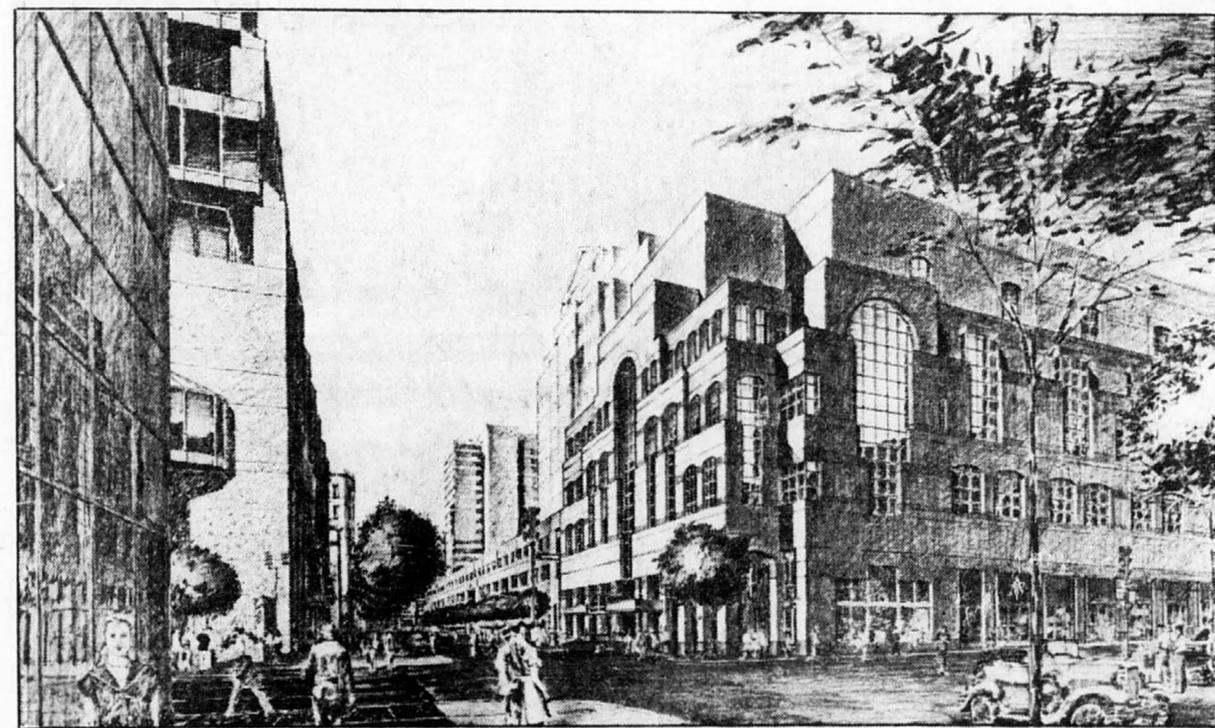
l'amorce principale de la défense que l'on veut présenter ?

Le même témoin a également déduit de ses constatations et expertises que ce projectile avait été tiré alors que la fameuse porte du « 5 » était ouverte à 45 degrés, cependant que tous les autres ont traversé l'épais panneau de bois alors qu'il était refermé complètement.

A ce sujet, la défense met également l'emphase sur la position du corps de Beaudoin après la fu-

sillade.

Selon le Dr Houliard, la trajectoire de plusieurs balles indique que le malheureux jeune homme s'est retourné « bout à bout » dans son lit après les premières balles. Et c'est effectivement la tête aux pieds — et donc près de la porte — qu'on l'a retrouvé. Une porte que son compagnon dit avoir ouverte lui-même après la mitraillette, alors que la défense insiste toujours qu'elle avait été antérieurement entrouverte, puis refermée.



La nouvelle salle de concert de l'Orchestre symphonique de Montréal, si elle est construite, aura cette allure générale. Elle sera ouverte sur la rue McGill et offrira, au niveau du foyer — celui-ci sera situé au premier étage — une vue dans trois directions. L'entrée de la salle se trouvera sur la rue McGill.

LE PROJET CADILLAC-FAIRVIEW RADICALEMENT MODIFIÉ

La salle de l'OSM sera distincte du centre commercial

La société immobilière Cadillac-Fairview a présenté à la municipalité de Montréal une version radicalement modifiée de son projet d'implantation d'un centre commercial dans le secteur McGill College.

JEAN-PIERRE BONHOMME

Le dessin, réalisé par les architectes montréalais Raymond Affleck et Erol Argun, donnerait à une nouvelle salle de concert symphonique, devant être intégrée à cet éventuel complexe commercial, une forte personnalité distincte — inspiré du « Con-

certgebau » d'Amsterdam — dans l'environnement urbain. L'impact du centre commercial lui-même, qui doit avoir pignon sur la rue Sainte-Catherine, est quant à lui considérable allégué.

Le porte-parole de la compagnie Cadillac-Fairview, M. Alan Sasskin, a dit hier que si la municipalité de Montréal donne son accord au nouveau projet « dans les semaines qui viennent », la construction de l'ensemble pourrait être entreprise au mois de janvier. Il a semblé prendre pour acquis que le gouvernement du Québec consentira à subventionner l'implantation de la section qui comporte la salle de concert. Le gouvernement, on le sait,

avait promis d'accorder un appui financier de l'ordre de \$30 millions.

La réalisation de l'ensemble du projet — dont le coût total est évalué à quelque \$130 millions — pourrait ainsi être terminée au plus tard au printemps de l'année 1987. La construction d'une tour de bureaux de douze étages et devant dominer le centre commercial lui-même, toutefois, ne se réalisera pas de suite à moins qu'un locataire ne se présente. Elle représente \$30 millions de plus.

L'architecte Raymond Affleck, qui s'est acquis une bonne réputation avec sa conception de la

Maison Alcan, rue Sherbrooke, notamment, a expliqué hier qu'il était nécessaire de donner à la salle de concert une personnalité distincte. Le caractère symbolique de cette institution, a-t-il dit, doit être « fortement exprimé ». L'importance de cet « équipement culturel » justifie, selon lui, qu'on le démarque clairement du centre commercial lui-même.

Le directeur général de la Place des Arts, M. Gérard Lamarche, a dit hier, à cet égard, que si l'architecture de la salle de concert est ainsi plus « personnelle » et plus « identifiable » dans la ville, la région qu'il représente n'aura plus d'objection à sa construction.

Nos embrouilles Québec-Ottawa intéressent-elles les Japonais?



Jacques Bouchard

À chaque fois que des représentants du gouvernement du Québec mettent les pieds à l'étranger, le premier ministre René Lévesque en tête, ils en profitent pour étaler dans les pays visités nos querelles de politique intérieure avec Ottawa. Une façon d'agir qui indispose profondément nos interlocuteurs.

Lors du voyage qu'il effectue présentement en Asie, M. Lévesque n'a pas raté cette nouvelle occasion de fustiger l'ancienne administration de Pierre Trudeau. Comme si le Japon était davantage intéressé à nos problèmes constitutionnels qu'à l'embargo qui limite la vente de leurs véhicules automobiles chez nous.

À Tokyo, M. Lévesque a dénoncé la façon cavalière avec laquelle les «institutions canadiennes» ont traité le Québec sur le plan international. Notamment au pays du Soleil levant.

Selon lui, la perception nipponne du Québec et de ses rivalités a été faussée, en grande partie par l'entremise de publications canadiennes de langue anglaise.

Une façon fort peu diplomatique de dire aux hôtes du Québec qu'ils sont des ignorants. Mais M. Lévesque n'est pas à une contradiction près: il a ajouté

qu'il était impressionné par le degré de connaissances des Japonais au sujet du Québec... De quoi perdre son latin. Et cette visite n'est pas encore terminée...

Autres gaffes

M. Lévesque, faut-il le rappeler, n'en est pas à ses premières gaffes sur la scène internationale. Lors de sa visite officielle en France, en décembre dernier, il avait annoncé prématurément l'octroi à Comterm-Matra d'une première tranche d'un contrat de \$30 millions pour des micro-ordinateurs.

De retour au Québec, M. Lévesque, devant l'Assemblée nationale, avait reconnu son erreur. Il avait accordé ce contrat alors que les négociations avec ce consortium, concernant notamment les retombées technologiques au Québec ainsi que le degré d'exclusivité des droits de vente en Amérique du Nord, restaient encore à définir. L'un des premiers surpris de cette annonce faite à Paris avait été le ministre des Finances, Jacques Parizeau.

La déclaration de M. Lévesque à Paris avait, semble-t-il, pour but de prouver que les relations entre le Québec et la France étaient plus prospères que jamais, malgré les efforts du gouvernement fédéral pour les boycotter.

Lors de son passage en Italie, au cours de ce même voyage, le premier ministre québécois avait soulevé toute une tempête diplomatique. Il avait révélé à la presse la teneur d'une conversation privée où le président italien aurait rabroué, selon lui, le gouvernement du Canada.

M. Lévesque avait rapporté que le président, Sandro Pertini, n'avait pas une très haute opinion du gouvernement canadien de l'époque. Ulcéré de cet accro à une règle diplomatique qui veut qu'on n'étaie pas sur la place publique les conversations privées, le chef de l'État italien avait «retourné le passeport» qui lui avait été remis par M. Lévesque pour la fête Québec 1534-1984. Le consulat d'Italie, en guise de protestation, avait aussi «rompu les communications» avec le Québec.

M. Lévesque avait finalement consenti à transmettre ses regrets à M. Pertini. Encore là, il était un peu tard, le mal était fait.

Le ministre du Commerce extérieur, Bernard Landry, lors d'un voyage en France, avait aussi choqué son auditoire. Il s'était permis d'accuser les représentants du gouvernement fédéral dans ce pays de «collaborateurs». Un mot qui a une signification bien particulière

dans les pays qui ont connu l'occupation de leur territoire en temps de guerre.

Voyages sans erreur

À chaque fois que M. Lévesque et ses ministres vont à l'étranger, on est inquiet. Lors de son dernier voyage à Saint-Malo, Paris et Londres, en avril, on se félicitait dans l'entourage du premier ministre que ce périple s'était enfin déroulé sans pépin.

Est-il normal que les observateurs, les fonctionnaires et les membres du cabinet du premier ministre poussent un «Ouf!» de soulagement et s'inquiètent ainsi de la performance de celui qui veut être perçu comme un chef d'État?

Pour diverses raisons, les voyages des prédécesseurs de M. Lévesque n'inspiraient pas les mêmes inquiétudes. Tout le monde était bien tranquille quand les anciens premiers ministres Lesage, Johnson, Bertrand ou Bourassa se rendaient à l'étranger.

Les dossiers de coopération avançaient sans doute plus rapidement et on évitait les embrouilles inutiles. La manie de M. Lévesque et de ses collègues du conseil des ministres d'agiter et d'accentuer nos malaises à l'étranger n'est sûrement pas de nature à simplifier les choses.

Lévesque à Tokyo: le Québec est prêt à s'attaquer aux marchés mondiaux

TOKYO (AFP) — La fin de la visite officielle au Japon du premier ministre du Québec, M. René Lévesque, a été marquée par la signature hier de deux accords de coopération économique.

L'un de ces accords, signé en présence de M. Bernard Landry, ministre des Relations internationales et du Commerce extérieur du Québec, porte sur une commercialisation réciproque des produits de l'Institut Armand-Frappier, de Laval, et du Protein Research Foundation, d'Osaka.

Le deuxième accord, signé entre Gaz Métropolitain et Osaka Gas Co., prévoit la commercialisation au Canada de technologies japonaises liées au gaz.

Au cours d'une conférence de presse précédant son départ pour Pékin où il séjournera jusqu'à dimanche, M. Lévesque a souligné que si le Québec est internationalement connu comme un vaste réservoir de ressources naturelles, plus de la moitié de ses exportations, depuis trois ans, sont constituées de produits finis. «Nous sommes technologiquement prêts à nous attaquer aux marchés mondiaux», a déclaré M. Lévesque.

L'autre objectif du voyage de M. Lévesque était de mieux faire connaître le Québec aux Japonais: «Avec une population de 6,5 millions de personnes à 85 p. cent francophone, le Québec est différent du reste du Canada et

souhaite préserver son identité», a affirmé le premier ministre.

Croissance économique

«Au cours des dix dernières années, à l'exception de 1981 et 1982, le Québec a connu une croissance économique plus forte que le reste du Canada; ceci est particulièrement vrai depuis 1983, année qui a marqué la fin de la récession», a ajouté M. Lévesque.

«Contrairement à la propagande venue d'Ottawa ou de Toronto, l'année 1980, en dépit de l'incertitude créée à l'occasion du référendum par lequel 80 p. cent des Québécois ont rejeté l'indépendance, ne s'est pas soldée par des retraits de capitaux», a déclaré M. Lévesque.

«Ce qui est vrai, a-t-il dit, c'est que cette année-là, le Québec a reçu plus d'investissements étrangers que l'Ontario.»

Interrogé sur la politique intérieure canadienne, M. Lévesque a indiqué que le Québec avait de bonnes relations avec le nouveau gouvernement fédéral de M. Brian Mulroney, élu il y a moins d'un mois.

«Nous voulons coopérer, a-t-il dit. Mais nous essaierons de convaincre les Québécois qu'à long terme, il serait souhaitable que le Québec soit un État souverain.»

«Tout dépendra de l'attitude qu'adopteront les nouvelles générations: si elles nous soutiennent, la question sera réglée», a-t-il dit.

Smallwood n'a pas encore retrouvé l'usage de la parole

SAINT-JEAN, T.-N. (PC) — M. Joseph Smallwood, qui a été victime d'une crise cardiaque le 24 septembre, se montre de plus en plus alerte et son état continue de s'améliorer.

Selon sa petite-fille, Dale Russell-Fitzpatrick, l'illustre octogénaire n'a pas encore retrouvé l'usage de la parole et les médecins ont informé les membres de la famille qu'il est encore trop tôt pour déterminer si la thérapie de

la parole qu'il suit présentement sera efficace.

M. Smallwood, qui est âgé de 83 ans, demeure dans un état stable au Health Science Centre de Saint-Jean de Terre-Neuve.

Mme Russell-Fitzpatrick a dit que son grand-père éprouve encore une certaine faiblesse dans son bras gauche, mais elle a ajouté que les rumeurs voulant qu'il soit paralysé du côté droit n'étaient pas fondées.

Arlington Sports

avec des soldes au hockey



- A. Bâtons de hockey Sherwood**
Sherwood CSP 800 Jr PRIX RÉG. 10,99 \$ EN SOLDE 7⁹⁸ chacun
Sherwood CSP 8000 Sr PRIX RÉG. 12,99 \$ EN SOLDE 9⁹⁸ chacun
- B. Bâtons de hockey Victoriaville**
Compétition Jr PRIX RÉG. 9,99 \$ EN SOLDE 5⁹⁸ chacun
Compétition Sr PRIX RÉG. 12,99 \$ EN SOLDE 9⁹⁸ chacun

ECONOMISEZ 20 \$
C. Gants de hockey CCM Pro 100
Gants Super Pro 15" tout cuir avec pouce "Pro Guard", rembourrage ultra épais au poignet, aux doigts et aux bourrelets du dos de la main.
PRIX RÉG. 99,99 \$ EN SOLDE 79⁹⁸

Gants de hockey CCM Pro 400
(Non illustré)
De fabrication nylon avec paume en cuir, goussets aérés, pouce un pièce "Pro Guard", rembourrage ultra épais aux doigts et aux bourrelets du dos de la main.
PRIX RÉG. 39,99 \$ EN SOLDE 34⁹⁸

ECONOMISEZ JUSQU'À 10 \$
D. Culotte de hockey
Culotte de hockey classique. Tailles 28 à 44. Choix de couleurs d'équipes.
PRIX RÉG. 19,99 \$ à 34,99 \$ EN SOLDE 14⁹⁸ à 24⁹⁸ chacune

E. Casque Cooper SK600 Jr ou Sr
PRIX RÉG. 16,99 \$ EN SOLDE 14⁹⁸ chacun

Masque Cooper VL50 pour casque susmentonné
PRIX RÉG. 11,99 \$ à 12,99 \$ EN SOLDE 9⁹⁸ chacun

F. Epaulières Canadien
PRIX RÉG. 19,99 \$ à 29,99 \$ EN SOLDE 17⁹⁸ à 24⁹⁸ chacune

G. Bâtons de gardien de but Sherwood
Vaste choix de modèles.
PRIX RÉG. 16,99 \$ à 22,99 \$ EN SOLDE 13⁹⁸ à 19⁹⁸ chacun

ECONOMISEZ 5 \$
H. Patins Maxam Micron
Comportent un bottin en polyuréthane noir avec support de lame blanc. L'intérieur se compose de deux couches de mousse avec chausson en nylon brossé et une couche extérieure en polyester balistique.
Enfant. PRIX RÉG. 49,99 \$ EN SOLDE 44⁹⁸ la paire
Junior. PRIX RÉG. 54,99 \$ EN SOLDE 49⁹⁸ la paire
Senior. PRIX RÉG. 59,99 \$ EN SOLDE 54⁹⁸ la paire

I. Ceintures porte-bas Cooper ou Competition
Junior ou Senior.
PRIX RÉG. 6,99 \$ à 9,99 \$ EN SOLDE 4⁹⁸ à 7⁹⁸ chacune

J. Ruban Tago
Noir ou blanc 1,5mm x 15 M EN SOLDE 1⁹⁸ le rouleau

But de hockey Frikon PRIX RÉG. 19,99 \$ EN SOLDE 14 ⁹⁸ chacun	Jambières Canadien PRIX RÉG. 16,99 \$ à 29,99 \$ EN SOLDE 14 ⁹⁸ à 24 ⁹⁸ chacune	Bretelles Cooper Junior ou Senior PRIX RÉG. 5,99 \$ à 7,99 \$ EN SOLDE 3 ⁹⁸ à 5 ⁹⁸
---	--	--

CES PRIX SONT EN VIGUEUR JUSQU'À ÉPUISEMENT DES STOCKS OU JUSQU'À LA FERMETURE LE SAMEDI 6 OCTOBRE, 1984. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités. Competition et Le Circuit sont des marques de commerce déposées de Collegiate/Arlington Sports. Toutes les couleurs, tous les modèles et toutes les grandeurs ne sont pas nécessairement disponibles dans tous les magasins.

arlington sports

techni-sport
Service professionnel garanti et conseils d'experts.

SPORTS D'ÉQUIPE
Pour vos uniformes et tout votre équipement!

VIN DE QUALITÉ SUPÉRIEURE

FABRIQUEZ VOUS-MÊME VOTRE VIN DE TYPE Beaujolais - Bourgogne - Côte du Rhône - Bordeaux - Châteaufort de Pape, etc., produits à partir de moûts de raisins européens, respectant le goût et la saveur des vins les plus nobles.

EQUIPEMENT NÉCESSAIRE POUR LA FABRICATION (5 gallons à la fois) SPÉCIAL \$29⁹⁵

C'est facile et économique (environ \$1,50 la bouteille) POUR DES TRÈS BONS VINS UN SEUL SPÉCIALISTE

PAUL BOURGET INC.
1265, boul. O'Brien, Saint-Laurent
747-3533

d'un succès à l'autre!

Le Sanctuaire du Mont-Royal continue de battre tous les records! Records de ventes... record d'acheteurs satisfaits... record de distinctions honorifiques... record de qualité... record d'avantages... Et la phase II qui s'est enlevée en un temps record! Venez vous aussi voir pourquoi tant de gens préfèrent le succès... et choisissent le Sanctuaire de préférence à tout autre condominium.

Phase 3... 131 résidences d'une qualité incomparable dans un environnement incomparable.

le sanctuaire du mont-royal

phases
phase II
phase I

LANCEMENT OFFICIEL - PHASE 3

1 ch. à coucher - 1056 pi ca net et plus À compter de 99 500 \$
2 ch. à coucher - 1329 pi ca net et plus À compter de 129 000 \$
3 ch. à coucher - 1729 pi ca net et plus À compter de 169 000 \$
Penthouses - 2242 pi ca net et plus À compter de 352 000 \$

BUREAU DES VENTES: 6000 CHEMIN DEACON, MONTRÉAL (514) 738-6000 (De préférence sur rendez-vous)

Mackasey tient à son poste à Lisbonne

(PC) — L'ancien député libéral Bryce Mackasey entend toujours devenir ambassadeur du Canada au Portugal, même s'il pense faire encore la manchette des journaux pour un certain temps, à la suite de la poursuite de \$1,9 million qu'il a intenté, pour diffamation, contre le quotidien *The Gazette*.

« Je veux toujours ce poste, absolument », a-t-il déclaré hier, une journée après avoir annoncé qu'il poursuivait le journal et trois de ses journalistes pour leurs reportages sur ses problèmes financiers et juridiques.

Lors d'une entrevue à l'émission *Daybreak*, diffusée à Montréal sur le réseau anglais de Radio-Canada, M. Mackasey a indiqué: « Je suis prêt à faire les gros titres pour un certain temps encore. Rien ne prouve que *The Gazette* cesserait de dire du mal de moi sans cette poursuite. Que dois-je faire? Avez-vous une autre solution? »

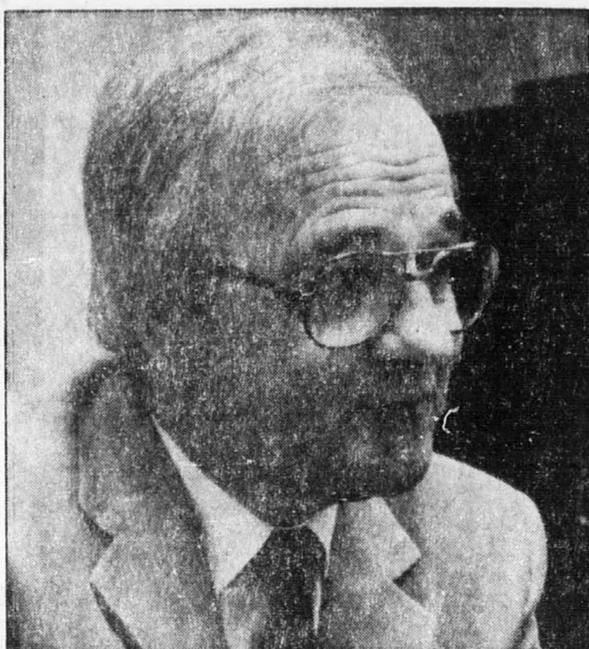
M. Mackasey a souligné qu'il n'avait pas à s'excuser pour sa nomination comme ambassadeur. « Je suis un citoyen canadien... Pourquoi n'accepterais-je pas ce poste à Lisbonne? »

La nomination de M. Mackasey est au nombre de plusieurs autres que l'ex-premier ministre John Turner a effectué avant de déclencher les élections du 4 septembre dernier.

Dans sa poursuite inscrite lundi à la Cour supérieure du Québec, l'ancien député libéral soutient que les articles publiés par *The Gazette* ont nui à sa réputation, en plus de limiter ses possibilités de revenus pour l'avenir et ses chances de devenir ambassadeur.

M. Mackasey a rappelé qu'un juge de la Cour des sessions avait rejeté les accusations de trafic d'influence que la Gendarmerie royale du Canada avait portées l'an dernier contre lui et il a accusé *The Gazette* de « harcèlement ».

LaSalle proposera demain une solution à Garon pour les expropriés de Mirabel



Roch LaSalle

On peut contester un verdict de Revenu-Québec aux Petites créances

QUEBEC (PC) — Les contribuables qui désirent contester une décision du ministère québécois du Revenu peuvent désormais s'adresser à la Cour des petites créances pour obtenir un jugement final.

Le ministre du Revenu, Robert Dean, a annoncé hier que depuis le 30 septembre, une division fiscale de la Cour des petites créances a été instituée dans 35 Palais de justice du Québec.

Le contribuable insatisfait doit d'abord s'adresser au ministère du Revenu, qui rendra un premier jugement. S'il n'a pas reçu

de réponse après six mois ou s'il désapprouve cette décision, il peut dès lors déposer sa requête à la Cour des petites créances de sa région.

En attendant que sa cause soit entendue en cour, le contribuable doit cependant remettre la somme présumément due au fisc québécois.

Si la Cour des petites créances lui donne raison, le contribuable recevra la totalité de la somme due en plus des intérêts et, si le juge en décide ainsi, les \$20 que lui a coûté l'inscription de sa cause à la Cour.

OTTAWA — Le ministre fédéral des Travaux publics, M. Roch LaSalle, présentera demain au ministre québécois de l'Agriculture, M. Jean Garon, des propositions susceptibles de mettre fin à la vieille querelle entourant l'expropriation des terres de Mirabel.

GILLES PAQUIN

de notre bureau d'Ottawa

Après avoir sondé le gouvernement du Québec, M. LaSalle rencontrera au début de la semaine prochaine les représentants des expropriés et ceux des municipalités en cause dans ce litige.

« Dans les semaines suivantes, soit très rapidement, il annoncera la nouvelle politique du gou-

vernement Mulroney à ce propos », a dit hier l'attaché de presse du ministre, M. Serge Saint-Pierre.

Selon lui, « l'attitude conciliante » qui prévaut à Ottawa depuis l'arrivée au pouvoir des conservateurs devrait amener un déblocage de cette affaire qui traîne depuis plus d'une décennie.

Même si Ottawa, sous le gouvernement Clark, et Québec avaient négocié un accord de principe en 1979, on doit maintenant recommencer à zéro puisque beaucoup d'eau est passé sous les ponts depuis, explique M. Saint-Pierre.

Lors du retour des libéraux au pouvoir, en 1980, il y a eu, par exemple, la création de la Société immobilière de Mirabel, la créa-

tion de parcs et la vente de certaines terres, dit-il. Nous devons en tenir compte.

À l'époque où ils étaient encore dans l'opposition, au printemps dernier, M. LaSalle et son chef, M. Brian Mulroney, avaient tous deux discuté de ces questions avec le ministre de l'Agriculture du Québec, M. Garon.

Il s'agit maintenant de voir si Québec paraît plus satisfait de l'une ou l'autre des options retenues par Ottawa avant de rendre publique la nouvelle position fédérale.

M. LaSalle pourrait rendre au même moment son verdict sur l'avenir de la Société immobilière de Mirabel, dirigée par l'ancien ministre libéral, M. Jean-Pierre Goyer.

Assurance-chômage: 308 000 bénéficiaires ont trop encaissé

OTTAWA (PC) — Plus de 300 000 bénéficiaires de l'assurance-chômage ont touché au moins \$82 millions en trop pendant l'exercice fiscal 1983-84, révèle des chiffres du ministère fédéral du Travail.

Dans le cadre d'un séminaire tenu hier par le Conseil scientifique du Canada, M. Bernard Dertinger, directeur exécutif du service des systèmes et des procédures au ministère du Travail, a signalé l'existence de 308 000 cas de paiements en trop, totalisant \$82 millions.

Un employé du service de relations publiques du ministère, M. Richard Fix, rejoint au téléphone par un journaliste, fait état d'un nombre encore plus grand de ces cas. Il y aurait eu, à son avis, 312 000 cas, correspondant à \$86,1 millions en prestations versées en trop.

Les chiffres de 1983-84, affirme M. Fix, représentent une augmentation de 31 p. cent du nombre de paiements excessifs et une hausse de 47 p. cent des

sommes payées en trop par rapport à l'exercice financier précédent.

M. Fix attribue ces hausses aux « méthodes plus efficaces » utilisées par le gouvernement pour identifier les situations d'irrégularité, plutôt qu'à une brusque augmentation du nombre des tricheurs.

En entrevue, M. Dertinger a d'ailleurs souligné que de nombreux bénéficiaires d'assurance-chômage ayant perçu trop d'argent ne cherchaient pas délibérément à escroquer le gouvernement.

Dans certains cas, a-t-il admis, il y a eu erreur ou omission de la part du gouvernement.

M. Dertinger a indiqué que la plupart des cas de paiements excessifs avaient été découverts à l'aide de méthodes de contre-vérification.

Par exemple, la Commission d'assurance-chômage peut comparer la liste de ses bénéficiaires avec des informations obtenues auprès des em-

ployeurs sur l'identité des personnes nouvellement engagées ou ayant cessé de travailler.

Cette tactique a permis cette année à la commission de débiter 267 000 personnes qui percevaient des prestations tout en travaillant.

Une autre méthode, semblable à la précédente, consiste à comparer les listes de bénéficiaires avec les registres de personnel de 32 compagnies importantes. Environ 6 400 cas d'irrégularités ont été découverts de cette manière.

Parfois même, la commission s'est servi d'informations obtenues auprès d'amis ou de voisins pour identifier des personnes recevant des prestations auxquelles elles n'avaient pas droit.

Pour tous les cas identifiés, environ 97 p. cent des sommes payées en trop ont été récupérées par la commission. Pour chaque dollar dépensé par le gouvernement, \$9,50 sont récupérés, a indiqué M. Dertinger.

VENTE D'INVENTAIRE Machines à écrire L.L.M. d'occasion
30 JOURS DE GARANTIE

STANDARD ELECTRIQUE à partir de **175\$**

SELECTRIC à partir de **295\$**
à partir de **495\$**

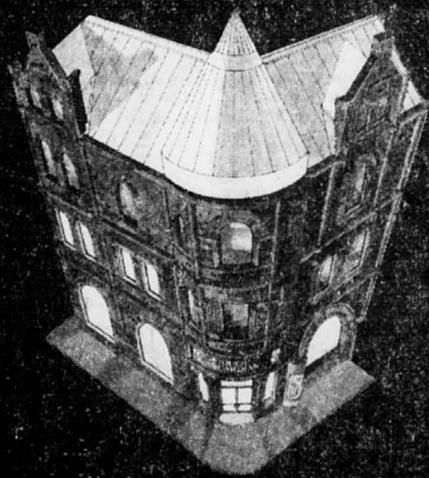
SEL. II non corr. à partir de

Remises à neuf également disponibles

TECHSEL INC. 555, boul. Dorchester ouest, suite 700
879-1410

LUN.-MER. 8h30 à 6h00
JEU.-VEN. 8h30 à 9h00
SAM. 10h00 à 5h00

Guardian au centre-ville



Guardian vient tout juste d'ouvrir une nouvelle succursale idéalement située au centre-ville, angle Mansfield et Sainte-Catherine. Entrez, nous vous informerons sur:

- Nos comptes à intérêts élevés conçus pour satisfaire vos besoins financiers de tous les jours
- Nos comptes d'épargne-chèques en \$US
- Nos comptes dorés pour personnes âgées: taux préférentiels et chèques sans frais
- Nos taux d'intérêt concurrentiels sur les certificats de placement garanti
- Les devises étrangères et les métaux précieux

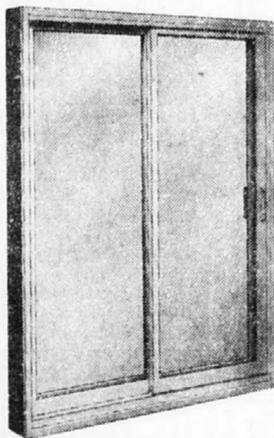
Heures d'affaires:
Lun. - Mer. 9:30-16:00
Jeu. 9:30-19:00
Ven. 9:30-18:00
Sam. 10:00-14:00

950 ouest, rue Ste-Catherine
875-5600



L'ALUMINIUM, C'EST BIEN... VINYLE ET ALUMINIUM C'EST BIEN MIEUX!

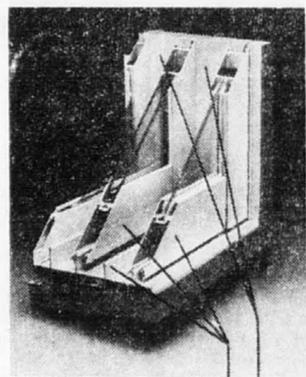
AÉRO présente sa porte-patio en vinyle et aluminium.



L'alliage du vinyle et de l'aluminium combat mieux le froid que l'aluminium seul. En effet, le vinyle perd 1,000* fois moins de BTU que l'aluminium.

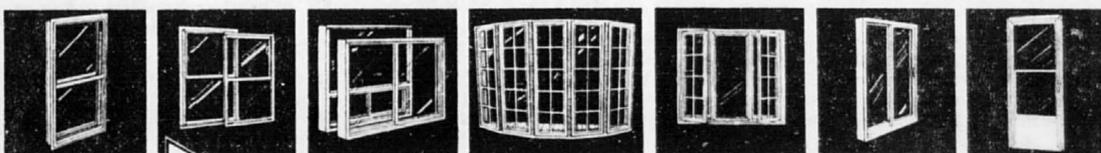
Pour cette raison, la porte-patio en vinyle et aluminium d'AÉRO est la meilleure sur le marché. Voici quelques caractéristiques:

- conservation d'énergie optimum
- barrures très sécuritaires
- aucun entretien
- volets et moustiquaire sur roulement à billes
- 3 modèles adaptés à vos besoins:
 - double vitrage
 - triple vitrage
 - quadruple vitrage



Vinyle
Aluminium

* Source: ASTM C 1977



Les Produits
aéro
Inc.

Depuis 1962, les VRAIS spécialistes des portes et fenêtres en vinyle et aluminium faites sur mesure.

Il y a plus de 500 distributeurs AÉRO à travers le Québec, composez:

1-800-361-4072

pour connaître celui qui est le plus près de chez vous.

Cadillac Fairview doit être accepté

Cadillac Fairview a présenté un nouveau projet McGill College. Or, ce nouveau projet tient compte des recommandations du comité Goyette-Cheasley mis sur pied pour résoudre un certain nombre de problèmes suscités par une telle construction. D'autre part, les recommandations du comité tenaient compte des objections les plus sérieuses des Montréalais. Donc, le nouveau projet Cadillac Fairview respecte Montréal: il pourra alors se faire.

Plus que cela: il devra se faire.

Il est évident qu'un investissement de \$130 millions dans le centre-ville, offrant un centre commercial luxueux et une salle de concert depuis longtemps espérée, ne peut être qu'intéressant pour Montréal. C'est d'ailleurs pour cette raison que les promoteurs du projet McGill College ont été surpris de la réaction des Montréalais face à leur projet: pourquoi refusaient-ils ce que partout ailleurs on aurait tant apprécié?

Les Montréalais voulaient tout simplement que, pour le respect de leur ville comme de ceux qui y viennent, on ne se satisfasse que de ce qu'il y a de mieux.

Le premier projet ne répondait pas à ces critères de qualité. Certains étaient prêts à l'accepter de peur de perdre le tout; d'autres ont choisi de partir de l'offre pour en améliorer la valeur. Les promoteurs ont accepté de jouer le jeu: ils ont défrayé les coûts (\$255,000) d'une consultation objective, populaire et professionnelle. Aujourd'hui, ils doivent se féliciter d'avoir écouté plutôt que de s'être entêté. Il est à parier que ce nouveau projet s'avérera plus rentable que le premier.

Il corrige ce qui était discutable ou inacceptable. Il a l'avantage d'avoir été conçu par un architecte montréalais; c'est ainsi qu'il s'intègre beaucoup mieux au milieu environnant. Plus que cela: il s'unit à ce qui existe, à ce réseau souterrain unique à Montréal qui lui permet d'entretenir une vie active malgré la dureté du climat et les caprices du temps.

Ce que l'on en sait semble correspondre aux attentes les plus valables. Mais on n'a que des esquisses pour apprécier le tout. On ne voit pas très bien ce que sera la façade de la rue Sainte-Catherine: s'il fallait qu'on en fasse une boîte du style Alexis-Nihon, toute la rue et tout l'environnement y perdraient. C'est vrai que les architectes, les ingénieurs et les promoteurs ont dû travailler à une vitesse exceptionnelle pour présenter, dans un laps de temps si court, une vision globale du tout. Reste que les détails sont importants: l'aspect extérieur du centre commercial devra être digne de la salle de concert si l'on veut que les deux se valorisent mutuellement.

On sait encore peu de choses de cette salle, sauf qu'elle sera très grande (2.600 sièges) pour répondre aux exigences de rentabilité des promoteurs et impresarios, qu'elle aura une forme rectangulaire et que tous ses sièges auront une position convenable pour la vue et pour l'écoute. Pour le moment, il faut faire confiance aux spécialistes en supposant qu'ils retiennent les mêmes bases de respect.

Cela étant dit, rien n'est encore décidé: le nouveau projet doit être accepté par le gouvernement du Québec qui y investit \$30 millions; et par la ville de Montréal qui avait déjà accepté le projet antérieur.

Québec et Montréal devraient s'entendre sur un point: si ce nouveau projet représente des améliorations sensibles sur un projet qui leur plaisait déjà, il serait illogique de ne pas accepter ce qui est supérieur. S'il répond mieux aux attentes de la population et s'il satisfait, tout au moins autant, les promoteurs-investisseurs, pour quelle raison le refuser?

Il n'y a pas de susceptibilité qui tienne: même si ce projet Cadillac Fairview ne répond pas à toutes les attentes d'absolument tout le monde, même si les esquisses ne nous disent pas tout ce qu'il renferme, il a déjà ce qu'il faut pour être accepté et bientôt être mis en chantier.

Jean-Guy DUBUC

Les tactiques de Michael Warren

Alors que les négociations collectives à la Société canadienne des postes semblent piétiner, son président annonce un nouveau système qui pourrait diminuer son personnel. M. Michael Warren est-il excessivement candide ou négociateur très habile? D'une part, il exacerbe la position des syndicats mais, de l'autre, il se concilie les sympathies du public en leur montrant qu'une augmentation de productivité signifie une baisse des prix.

Mettre ainsi en évidence une politique que les employés des postes redoutent est une tactique dangereuse. Elle pourrait justement provoquer une grève qui retarderait les efforts faits pour rendre la Société des postes rentable. En effet, cette rentabilité repose en grande partie sur une très nette amélioration des relations de travail.

Cependant, il faut reconnaître que M. Warren ne peut pas mettre la pédale douce sur l'amélioration de la productivité pendant les négociations sous prétexte que celles-ci pourraient être perturbées par une trop grande franchise. S'il se mettait à jouer à cache-cache avec les syndicats au sujet de la productivité, il ne ferait que confirmer leurs craintes que l'augmentation de la productivité doit se faire à leurs dépens.

M. Warren sait bien qu'une productivité élevée n'est pas le résultat d'une augmentation des cadences et d'un travail plus acharné de la part des employés. Elle vient plutôt d'une meilleure utilisation de la main-d'oeuvre et des installations par la simplification des tâches et par l'élimination des temps morts. C'est à ce titre que les syndicats des Postes craignent les efforts faits pour augmenter la productivité car ils estiment qu'il en résultera une élimination des postes de travail.

Ce point de vue se défendrait si l'expérience que fera la Société des postes visait uniquement à rationaliser le travail. Mais dans ce cas-ci, les Postes se lancent tout autant dans une campagne de commercialisation de leurs services que dans la rationalisation du triage.

Il s'agit, en effet, d'offrir un rabais aux expéditeurs qui munissent leurs lettres d'une étiquette spéciale qui permet le triage automatique. Cet essai se tiendrait dans huit villes canadiennes et son succès dépendrait tout autant de l'augmentation du volume du courrier que des économies réalisées lors du triage. La période d'avant Noël est d'autant plus intéressante pour un tel essai que le volume des cartes de vœux tendait à baisser ces dernières années.

On comprend que les syndicats ne veulent pas prendre de risques avec de nouvelles méthodes qui pourraient éliminer des postes de travail. Mais malgré des risques à court terme, ce sont ces méthodes qui peuvent leur garantir un emploi stable à la longue. Les postiers ont donc avantage à utiliser les négociations collectives pour étudier et éventuellement modifier les innovations qu'on leur propose, plutôt que de céder à la crainte et de les rejeter intempestivement.

Frédéric WAGNIÈRE



(Tous droits réservés)



Jean-Paul Desbiens

L'autre midi, dans un cégep

(Collaboration spéciale)

Un événement comme la visite du pape est un événement sphérique. Peu importe le point par où vous le touchez, vous êtes aussi près du centre que si vous le touchez par un autre point. Mon point, aujourd'hui, c'est un panel qui fut tenu l'autre mercredi au cégep de Sainte-Foy. Le sujet était le suivant: «Les mass media ont-ils bien joué leur rôle auprès du public québécois à l'occasion de la visite du pape?»

On peut d'abord remarquer que ce n'était pas là la question la plus importante à poser devant un auditoire très majoritairement composé de jeunes. Mais tels sont les maîtres contemporains. Foudroyés d'obéissance syndicale, dès qu'ils sont en avant d'un groupe de jeunes, ils se dépêchent de leur imposer leur problématique, leur balbutiante et prétentive lecture du réel.

Alain, qui était, je pense, une assez grosse tête, et fort indépendante, disait: «Commencez par admirer. Ne vous en laissez pas conter. Allez voir par vous-mêmes. Buvez dans le creux de votre propre main.»

Hé bien! L'autre midi, au cégep de Sainte-Foy, on n'a pas fourni aux jeunes beaucoup d'occasions d'admirer. Ça a commencé par l'intervention d'une tête chercheuse de l'Institut québécois de la culture. Culture de maternelle. On a eu

droit à une exposition de la UNE du Devoir et du Soleil de ces huit ou dix derniers jours. L'Institut québécois de la culture n'est pas abonné à LA PRESSE. Ça doit être pour ça qu'il sollicite périodiquement la générosité des communautés religieuses. Du temps que j'étais Provincial, en tout cas, il n'a pas reçu une cenne de ma province communautaire. Je m'en étais expliqué à monsieur Fernand Dumont.

À même les UNES des deux gazettes sus-nommées, on nous a démontré que la couverture de la visite du pape avait suivi la courbe d'intensité suivante: un commencement, un sommet, un phasing out. Grosse trouvaille.

On a démontré aussi que le pape était arrivé à Québec cinq jours après le scrutin fédéral. Autre grosse nouvelle. Et encore, que la date des élections avait été fixée par les libéraux pour profiter des retombées de la visite du pape. Rendue là dans son exposé, la tête chercheuse de l'Institut québécois de la culture a quand même enregistré un moment de malaise. En effet, une bande d'électeurs ignorants ont voté bleu.

N'importe! M. Paul Warren, professeur de cinéma à l'université Laval (du nom du premier évêque d'Amérique du Nord), a trouvé l'exposition maternelle de gazettes fort gé-

niale. Il n'en finissait plus d'y trouver du sens et encore du sens.

Une panéliste nous a parlé de la «sous-pape du pape» pour désigner un mouvement féministe de la basse-ville, où elle est humblement intervenante sociale dans un C.L.S.C. Les politiciens mâles ont inventé la femme de service dans les comités et aux conseils plus ou moins supérieurs; les bourgeois ont inventé la basse-ville. La basse-ville en sait peut-être plus long que les intervenants sociaux fonctionnaires. Sous-pape du pape, donc. Au Québec, on ne blaspème plus; on fait des jeux de mots. Comme la Labatt. A la même altitude intellectuelle, le maître de cérémonie a clôturé la rencontre de l'autre midi en disant: «Après toute cette paperasse, passons au café». Avez-vous senti «la fiente de l'esprit qui vole», comme disait Hugo?

Comment expliquer qu'un événement de cette importance, commenté devant des jeunes, soit ainsi réduit, par des réducteurs de crânes, à des gloses aussi pauvres, aussi incultes?

Trois jeunes, exactement trois, ont osé poser des questions aux savants panélistes. Et ce fut pour signifier avec courage leur accord avec l'événement de la visite du

pape et son sens profond tel que vécu par des âmes droites. Il fallait du courage, il faut toujours du courage pour s'affirmer devant des maîtres panélistes. Il faut du courage pour se dire publiquement pardessus les maîtres, les intervenants sociaux et les têtes chercheuses de l'Institut québécois de l'Inculture.

Pauvres jeunes! Comment voulez-vous qu'ils se défendent autrement que par un mur de bruit contre la pauvreté et l'inculture des Maîtres!

Après le panel, j'ai longuement parlé avec un professeur. Du genre doux. Je ne dis pas mou. Il était accablé. C'est un tendre. Tout à fait capable de résister au directeur général, et tout à fait capable d'aimer les jeunes auxquels il enseigne un peu de vérité et un peu d'honneur. Un être non pas foudroyé d'obéissance, mais foudroyé d'admiration. Un être qui ose penser que l'intelligence, devant le beau et le grand, ne se déshonore pas en nommant le beau, beau et le grand, grand.

Des panélistes se sont fort pieusement inquiétés des retombées de la visite papale. Il est par ailleurs bien entendu que cette visite va profiter à Reagan. Et pourquoi pas à Tchernenko? Quoi qu'il en soit, la visite du pape ne m'a pas changé, puisque je déteste toujours les détestateurs.



Les 35 ans de la Chine

La Chine, bien entendu, compte plus de 35 ans. Ce qui a été célébré le 1er octobre avec éclat et, semble-t-il, dans l'allégresse populaire, c'est l'anniversaire de la République de Chine proclamée en octobre 1949. Les communistes venaient de chasser Chiang Kai-shek (il se réfugia à Taiwan) et de prendre le pouvoir. Événement considérable qui ébahit et surprit les uns, inquiéta les autres.

Les relations avec les États-Unis, en particulier, furent longtemps gouvernées par de tenaces sentiments de méfiance, voire d'hostilité. Il était devenu presque interdit de parler en Amérique de la Chine nouvelle.

Beaucoup d'eau a coulé sous les ponts depuis. À l'occasion des grandes fêtes qui ont marqué le 35^e anniversaire, la foule a pu entendre des slogans comme «le temps, c'est de l'argent». Formule lapidaire qui ne répugnerait certainement

pas aux candidats dans les élections les plus démocratiques, dans les républiques les plus libérales.

Est-ce à dire que la Chine contemporaine tourne le dos à la révolution marxiste pour s'accommoder de l'entreprise privée? Il y aurait sans doute beaucoup de présomption à l'affirmer. Mais ses dirigeants actuels, le N° 1 chinois en tête, Deng Xiaoping, sont plus souples, plus flexibles, moins doctrinaires, moins friands de querelles idéologiques.

Avec le résultat que cette inclination vers le pragmatisme confère une certaine sérénité aux rapports des Chinois avec le monde extérieur.

Il en va de leur style nouveau comme de leur médecine. Ils n'ont pas renoncé à leurs méthodes anciennes en médecine, mais ne s'interdisent pas de profiter des découvertes et des techniques de l'Occident. Ils n'adhèrent pas à l'individualisme forcené, mais ne

tiennent plus pour hérésie l'appel à la participation et à l'initiative des individus. Cette mentalité nouvelle se reflète dans leur conception de l'économie.

Il fut un temps, il n'est pas si éloigné, où Pékin conduisait une polémique incessante à la fois avec Washington et Moscou. Les deux capitales ennemies avaient, aux yeux des dirigeants chinois, le même visage de l'impérialisme conquérant. Avec Moscou, ils sont allés jusqu'à la rupture. Aujourd'hui, la querelle sino-soviétique a perdu beaucoup de sa virulence et le voyage du président Reagan en Chine, en avril dernier, autorise celui-ci à donner ces relations comme l'exemple de «notre volonté d'améliorer les rapports avec des pays très différents de notre au point de vue idéologique» (discours du 23 septembre aux Nations unies).

«Exemple» qui pourrait servir de modèle à une relance

des rapports entre Washington et Moscou? Peut-être. Mais les Chinois eux-mêmes mettent en garde leurs nouveaux amis contre la tentation de les jouer contre la Moscovie, et ne se privent pas de rappeler que leur conception de la liberté cadre mal avec les usages des démocraties occidentales. (En Chine, M. Reagan fut officiellement censuré.)

Les grands bouleversements de 1949 ont laissé une plaie: Taiwan. Les vaincus se sont réfugiés à Taiwan, ont voulu opposer à la Chine communiste la «vraie» Chine. Il ne saurait y avoir deux Chine et il a été rappelé au peuple chinois, à l'occasion des fêtes de Pékin, que Taiwan «fait partie de notre territoire sacré».

Les arrangements pris avec les Anglais concernant Hong Kong font espérer qu'un jour le contentieux avec Taiwan sera réglé.

Guy CORMIER

LA PRESSE

100 ans d'actualités

QUÉBEC RÉCLAME L'AUTONOMIE FISCALE

OTTAWA, 3 (DNC) — L'hon. Maurice Duplessis a réclamé, au nom de la province de Québec, une répartition mieux appropriée des sources de taxation.

Commençant son discours à la reprise de la séance de cet après-midi (3 octobre 1955), à la conférence fédérale-provinciale, le premier ministre de la province de Québec a déclaré qu'il ne voit pas quel avantage il y aurait à ce que les dollars versés au fisc par le contribuable provincial fassent un détour par

Ottawa avant de retourner au trésor provincial, avec le risque d'en revenir diminués.

A quoi bon, a-t-il demandé, avoir le droit de construire des écoles et des hôpitaux s'il faut s'adresser à une autre autorité pour obtenir l'argent nécessaire?

Le régime des subsides fédéraux fait des provinces des organismes inférieurs, a-t-il soutenu, ajoutant que c'est là remplacer les guides par des menottes.

A son avis, le régime confédératif est un de bon sens et de

logique, le seul qui puisse sauvegarder les droits des Canadiens français de la province de Québec, alors qu'un gouvernement unitaire signifierait la disparition des institutions municipales et scolaires.

Le Québec s'est toujours montré généreux à l'égard des autres provinces moins favorisées et a largement contribué au développement et au progrès du Canada, dit le premier ministre. Mais, ajoute-t-il, si Ottawa tient à conserver tous ses pouvoirs de taxation, pourquoi les provinces

n'auraient-elles pas le même instinct de conservation?

L'hon. Maurice Duplessis a réitéré de nouveau l'intention de son gouvernement de ne point troquer le droit de taxation, que la constitution canadienne reconnaît aux provinces, pour des subsides que voudrait bien lui céder le fédéral.

Cette attitude, a-t-il dit, Québec la maintient parce qu'elle est convaincue qu'aucune autonomie législative n'est possible sans autonomie fiscale.

Et Québec tient à son auto-

mie parce qu'elle croit que la formule fédérative, qui a été adoptée par les pères de la Confédération, est la seule viable et pratique pour un pays comme le Canada.

Le premier ministre du Québec a prononcé son allocution dans les deux langues officielles du pays, parlant d'abord en français, puis en anglais. Pour la première fois depuis qu'il prend la parole à ces conférences, le premier ministre du Québec avait un texte.

M. Duplessis a résumé, à la fin

de ses remarques, la position du Québec, en réclamant la clarification et la délimitation précises des pouvoirs de taxation de chacun des gouvernements, la simplification du système d'impôt public et la collaboration en vue d'éviter la double imposition.

M. Duplessis, après avoir affirmé que le gouvernement fédéral n'est pas le père des provinces, mais qu'il en est la créature, a demandé si le gouvernement d'Ottawa se contenterait de gouverner en recevant des subventions des provinces.

C'EST ARRIVÉ UN 3 OCTOBRE

1983 — L'avocate Claire Lortie plaide non coupable à une accusation de meurtre.

1980 — Le Québec dit non à la formule de rapatriement de la constitution proposée par le premier ministre Trudeau. — Un attentat fait trois morts et 20 blessés dans une synagogue de Paris.

1977 — Enquête officielle sur des violations possibles de la Loi relative aux enquêtes sur les coalitions par des membres d'un cartel approuvé par le fédéral dans la commercialisation de l'uranium. — Début de l'enquête Keable sur les agissements de la GRC au Québec.

1962 — L'Américain Walter Shirra fait six fois le tour du monde en neuf heures à bord du vaisseau spatial Sigma VII.

1950 — Inauguration de la liaison Paris-Montréal par Air France.

1946 — Des fêtes marquent le 125^e anniversaire de la charte de l'université McGill, à Montréal.

1941 — Raids aériens britanniques, marqués de pertes de vie considérables.

1935 — L'Italie envahit l'Éthiopie.

1900 — Simon-Napoléon Parent succède à Félix-Gabriel Marchand, décédé huit jours plus tôt, comme premier ministre de la province de Québec.

Campbell fait 304 milles à l'heure

BONNEVILLE, Lac Salé, Utah, 3 — Sir Malcolm Campbell, le célèbre conducteur automobile anglais, a brisé cet avant-midi (3 octobre 1935) son propre record de vitesse sur terre. Sa moyenne de vitesse pour l'aller et le retour sur le lit desséché du grand lac salé de l'Utah a été de 299.875 milles à l'heure. Cependant, à l'aller, sir Malcolm a atteint la vitesse fantastique de 304.11 milles à l'heure sur un mille mesuré. Il a donc parcouru un mille en 11.83 secondes. A l'aller, sir Malcolm a brisé son propre record par 38 milles.

L'an dernier, il avait parcouru un mille mesuré à une moyenne de vitesse de 276.816 milles à l'heure, à Daytona Beach. (...)

Pour que son record soit reconnu officiellement, sir Malcolm a dû parcourir la piste, aller et retour. La moyenne de temps des deux courses a ensuite été enregistrée et constitue maintenant le record officiel. (...)

PREMIERE SECTION **LA PRESSE** 642,223
MONTREAL, MARDI 3 OCTOBRE 1984

LES SEPT EPOQUES D'UN CHEVAL TROTTEUR

Page consacrée aux trotteurs et publiée le 3 octobre 1908.

La télévision fait son entrée au salon bleu

GRAND événement, hier (3 octobre 1978), à l'Assemblée nationale où les travaux des parlementaires étaient télédiffusés pour la première fois. Comme on s'en doute, ministres et députés avaient bien pris soin de replacer leur cravate et de se donner un dernier coup de peigne avant que ne s'allument les feux des projecteurs. En vérité, le moment était solennel et chacun espérait bien que cette première journée se déroulerait

sans anicroches. Les premiers instants se sont d'ailleurs déroulés dans le calme le plus absolu lorsque le président de l'Assemblée nationale, M. Clément Richard, a demandé qu'on observe une minute complète de silence en mémoire de la mort des papes Paul VI et Jean-Paul Ier. On se souviendra que le gouvernement du Parti québécois avait soulevé un tollé de protestations de la part des partis d'opposition lorsque, au lendemain de l'élection de 1976, il avait décidé d'abolir la traditionnelle prière inaugurant chaque jour les travaux de la Chambre pour remplacer celle-ci par un moment de recueillement. Hier, la demande du président n'a fait l'objet d'aucune contestation et c'est donc dans le silence le plus religieux possible que s'est déroulée cette première minute.

Le naturel revient au galop

Les travaux de cette deuxième partie de la troisième session du gouvernement du Parti québécois ont donc débuté dans le plus grand sérieux, mais le naturel n'a pas manqué de revenir sporadiquement au galop à quelques occasions. Ce fut d'abord le leader parlementaire de l'Union nationale, M. Maurice Bellemare, qui, parlant de la télédiffu-

sion des débats, en a fait sourire plusieurs en affirmant que la présence des caméras l'empêchait de reconnaître les députés du Parti québécois. «Il y a dû y avoir un concours de beauté dernièrement, a-t-il dit, parce que tout le monde est arrivé avec de beaux habits neufs.» (...) Cette affirmation (...) était un peu fautive, car mis à part deux ou trois députés, la tenue vestimentaire des membres de l'Assemblée nationale s'est toujours avérée impeccablement traditionnelle. (...)

Le début de la «Clinique du cœur» au poste CKAC

LE poste de la «Presse» lancera lundi prochain, le 3 octobre (1955), à midi trente, la nouvelle série d'émissions qui sera connue sous le nom de «La clinique du cœur».

Les radiophiles savent maintenant que le R.P. Marcel-Marie Desmarais, O.P., prendra la direction de ce courrier et qu'il répondra lui-même au micro de CKAC, à tous les correspondants et correspondantes qui lui auront écrit pour lui exposer leurs problèmes d'ordre sentimental. (...)

Croquis publié le 3 octobre 1896 avec la légende suivante: **Le dernier chapeau à la mode, couvert de plumes et d'oiseaux de toutes sortes.**

Malgré les manifestations sanglantes, les Jeux olympiques auront lieu tel que prévu

MEXICO (PA, AFP, UPI) — Le conseil exécutif du Comité international olympique a pris (le 3 octobre 1968) une décision qu'il prétend irrévocable: les Jeux olympiques d'été de 1968, XIX^e Jeux de l'ère moderne, commenceront, tel que prévu, le 12 octobre.

La déclaration d'Avery Brun-

dage, président du CIO, ne laisse planer aucun doute sur ses intentions et celles de ses confrères:

«Les XIX^e Jeux olympiques, cet amical rassemblement de la jeunesse du monde entier dans une compétition fraternelle, se poursuivront comme prévu.

«La ville de Mexico est une énorme métropole de plus de six millions d'habitants, et aucune

démonstration ou des scènes de violence survenues ici n'ont à aucun moment été dirigées contre les Jeux olympiques.

«Nous nous sommes entretenus avec les autorités mexicaines et nous avons obtenu l'assurance que rien n'empêchera, le 12 octobre, l'entrée pacifique dans le stade de la flamme olympique, ni le déroulement des compétitions qui suivront.

«Etant les hôtes de Mexico, nous avons une complète confiance que le peuple mexicain, universellement connu pour sa sportivité et sa grande hospitalité, s'unira aux participations et aux spectateurs afin de célébrer les Jeux, véritable oasis dans notre monde troublé.» (...)

LES GIANTS ELIMINENT LES DODGERS

Un coup de circuit de Thomson à la 9^e manche donne la victoire au N.Y.

NEW YORK, 4 — Par un exploit saisissant, dramatique, théâtral, digne des plus grands metteurs en scène de Hollywood, et qui a plongé les 34.320 spectateurs dans un enthousiasme comme probablement le baseball n'en avait jamais connu, Bobby Thomson a frappé la balle dans les estrades du champ gauche alors que deux de ses copains se trouvaient sur les buts à la 9^e manche pour donner (le 3 octobre 1951) aux Giants de New York une victoire de 5 à 4 sur les Dodgers de Brooklyn dans la troisième et dernière joute de leur série de détail pour le championnat de la Ligue Nationale et le privilège de rencontrer les Yankees de New York dans la série mondiale s'ouvrant aujourd'hui.

Le coup frappé avec toute l'ar-

deur, la puissance d'un jeune athlète dans toute sa force a écrit le chapitre final d'une histoire sportive qui passera dans les annales du baseball comme quelque chose comme une légende. Jamais probablement un coup fut frappé en temps plus opportun. Ce fut un home run qui jeta la multitude dans ce qui ressemblait à une véritable hystérie. Quelques secondes auparavant, cette foule concédait calmement la victoire aux Dodgers.

Jamais on n'avait vu sur un lo-sange de baseball des scènes de joie délirante, folle comme celles qui se produisirent alors que tous les joueurs des Giants quittèrent comme un seul homme leur «dog out» pour s'avancer sur le terrain, vers le marbre, pendant que le rapide Ecossais contournait les buts derrière Clint Hartung et Whitey Lockman après qu'il eut expédié la seconde balle de Ralph Branca parmi les spectateurs.

Ce coup théâtral devenait le point final au ralliement le plus spectaculaire dont fassent mention les annales du baseball et permettait de participer à la série mondiale à un club qui, le 11 août, était à 13½ parties de la première place. Les partisans des Giants ne veulent plus admettre la supériorité des Yankees sur leur équipe après le triomphe d'hier. (...)

ACTIVITÉS

Exposition de bandes dessinées

Bibliothèque nationale du Québec — La bibliothèque nationale profite du centième anniversaire de LA PRESSE pour proposer une rétrospective des bandes dessinées publiées au fil des ans, sous le titre **La bande dessinée dans la vie de LA PRESSE. Jusqu'au 27 octobre inclusivement.**

Aurore l'enfant martyr

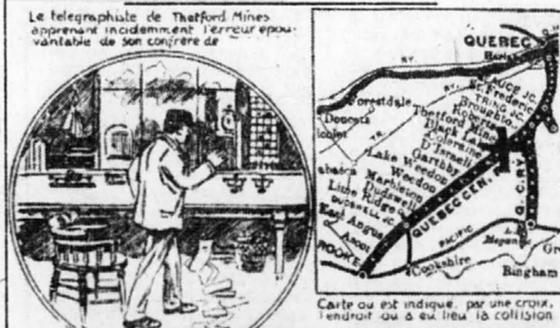
Théâtre de Quatre-Sous — Les archives de LA PRESSE consacrées à la couverture de cette affaire tristement célèbre ont été largement utilisées pour la confection du programme et de l'affiche, en plus de servir à la décoration du hall d'entrée. **Jusqu'au 28 octobre inclusivement.**

BABILLARD

Une citoyenne centenaire

Le 3 octobre 1884, naissait à Saint-Louis-de-Gonzague, dans la circonscription de Beauharnois, Marie Robertine Laberge, fille d'Onésime Laberge, cultivateur, et de Nathalie Trudeau, de Saint-Louis-de-Gonzague. **Robertine Laberge-Himbeault** célèbre donc aujourd'hui son centième anniversaire de naissance, chez sa fille de Valleyfield, où elle demeure depuis quelques années. **LA PRESSE** se joint à ses parents et amis pour lui offrir ses meilleurs vœux de bonheur et de longévité.

Plus près de nous, c'est le 3 octobre 1981, que les Expos ont mérité le «championnat» de la deuxième moitié de la saison écourtée par la grève, pour ensuite mériter le championnat de la division est de la Ligue nationale en battant les «champions» de la première moitié de la saison, les Phillies de Philadelphie. Mais à cause d'un principe douteux, les Cardinals de St. Louis avaient été écartés de ces «éliminatoires» même s'ils avaient conservé la meilleure fiche de la division pour l'ensemble de la saison.



La voie de la société ferroviaire Québec Central était le théâtre, le 3 octobre 1901, d'une terrible collision entre deux trains, entre le village de Robertson et la ville de Thetford-Mines. La catastrophe qui fit trois morts et quatre blessés graves fut imputée à une erreur humaine d'aiguillage.



Ray Hnatyshyn, leader du gouvernement en Chambre.



Herb Gray, leader de l'opposition libérale.

Hausse de taxe: Hnatyshyn estime que le gouvernement avait avisé la population

OTTAWA (d'après PC) — Si l'on en croit M. Ray Hnatyshyn, leader du gouvernement aux Communes, le nouveau ministre des Finances, Michael Wilson, avait clairement fait connaître son intention de hausser, le 1er octobre, la taxe de vente imposée aux manufacturiers, ce qui constitue un préavis suffisant aux contribuables.

Comme LA PRESSE l'écrivait hier, le leader de l'opposition libérale en Chambre, Herb Gray, a affirmé que cette taxe était illégale puisque le Parlement ne l'avait pas adoptée en bonne et due forme: « Depuis toujours, a-t-il dit, aucun gouvernement britannique ou canadien n'a jamais imposé de taxes à des citoyens sans signaler au préalable son intention de le faire au Parlement. »

La hausse d'un pour cent de la taxe de vente fédérale avait été prévue par le budget de l'ex-ministre libéral des Finances, Marc Lalonde, en février dernier, mais la loi en permettant l'imposition n'avait pas été adoptée par le Parlement avant sa dissolution, au début de juillet.

M. Hnatyshyn a souligné hier à ce propos que le gouvernement entendait présenter la législation nécessaire à la validation de la taxe au

cours de la première session du nouveau Parlement: « La façon dont nous allons procéder se fonde sur des précédents qui ont été créés alors que le gouvernement dont faisait partie M. Gray était au pouvoir », a-t-il affirmé.

Toutefois, le leader libéral est demeuré sur ses positions, soutenant qu'il n'existait aucun précédent concernant une taxe qui aurait été imposée sans s'étayer sur un budget ou une motion des voies et moyens.

Selon lui, le gouvernement libéral avait précisément l'intention, s'il avait été réélu, de convoquer les Chambres pour le 24 septembre, afin de présenter avant le 1er octobre une motion des voies et moyens à ce sujet.

L'ex-ministre libéral est d'avis que les Canadiens devraient s'inquiéter de voir le nouveau gouvernement, « dans l'un de ses premiers gestes, faire fi de l'obligation démocratique de soumettre au Parlement tout projet d'imposition d'une taxe ».

En conséquence, conclut M. Gray, la taxe imposée depuis lundi est absolument illégale, et l'on peut sérieusement mettre en doute l'obligation des citoyens de la payer.

Ottawa mettra l'accent sur la recherche technologique

Dans le cadre de sa politique économique, le nouveau gouvernement conservateur entend mettre l'accent sur la promotion de la recherche et du développement, sur l'innovation industrielle, le développement technologique et la modernisation de l'industrie.

MICHEL GIRARD

C'est ce qu'a déclaré hier le ministre d'Etat aux petites entreprises, André Bissonnette, lors de l'inauguration du Salon international de recherche et de développement de Montréal (R & D'84). Cet événement se poursuit jusqu'au 5 octobre, à la Place Bonaventure.

Il n'y a de doute, aux yeux du ministre, que la recherche et le développement est une composante essentielle de l'innovation industrielle. « Et l'innovation industrielle, ajoute-t-il, est la clef de notre prospérité économique. »

« C'est grâce à l'esprit novateur de gens comme vous que le Canada se taille peu à peu une place sur le marché international, que les entreprises canadiennes prennent de l'essor et

qu'elles peuvent par conséquent fournir de l'emploi aux Canadiens », a expliqué M. Bissonnette aux participants à ce salon international.

A son avis, cet essor est notre seule chance de relever les défis technologiques qui se multiplient sans cesse. C'est également « le seul moyen de nous distinguer du nombre toujours croissant de pays qui tentent de relever ces défis. »

Pour sa part, le ministre québécois de la Science et de la Technologie, Gilbert Paquette, a tenu à rappeler que le gouvernement Lévesque avait déjà mis de l'avant nombre de mesures gouvernementales pour aider nos entreprises à adopter « le virage technologique » qui s'impose.

Il a notamment rappelé la création de six centres de recherche scientifiques et le projet visant la création de 1600 nouveaux postes d'ingénieurs-techniciens dans les PME québécoises.

M. Paquette est le président d'honneur des colloques, conférences et séminaires qui seront donnés lors des quatre journées d'activités du salon.

CERATEC INC.

VOTRE CENTRE DE TUILES CÉRAMIQUES POUR LA CUISINE ET LA SALLE DE BAIN
1550, JULES-POITRAS
VILLE SAINT-LAURENT 334-4293

A.B.Y.L. ÉLECTRONIQUE
vente — location
réparation micro-ordinateur
Commodore et autres

- logiciel de bureau
- traitement de texte français
- base de données
- feuille de travail électronique
- Pascal, Basic, Forth, Language Machine

Personnel qualifié à votre service
Nos prix sont concurrentiels.

Venez nous voir au
5786, rue Jean-Talon est
254-1444

VISA MASTERCARD AMERICAN EXPRESS

VENTE

OFFRE SPÉCIALE AUTOMNALE
TERMES FACILES - PAYER DANS 90 JOURS — SANS INTÉRÊT

AUVENTS
de FIBRE DE VERRE TRANSLUCIDE et d'ALUMINIUM pour **BALCON OU PATIO**

• FAITS SUR MESURE •
\$525
CHACUN COMPREND

Mesures et installation par des experts et comprenant de solides colonnes ornementales. Longueur 84", projection 48", pentes 26". Autres grandeurs à prix proportionnels.

Votre choix de 14 combinaisons de nouvelles couleurs en aluminium et 10 en fibre de verre.

N'attendez pas que la neige ruine vos balcons et portes ou que le soleil brûle vos draperies et meubles. Profitez de cette vente pour obtenir une protection à l'année contre les intempéries avec de magnifiques auvents MORRIS et faites de votre maison l'envie de votre entourage. Seulement les auvents MORRIS permanents sont dessinés et fabriqués au Québec par des Québécois pour nos climats rigoureux. Ils possèdent les meilleures caractéristiques et en plus, de nombreux nouveaux perfectionnements spéciaux. Permettez-nous de vous donner une démonstration gratuite et un estimé sur nos auvents de meilleure qualité pour vos fenêtres, portes, entrées, balcons, magasins, etc., dans un choix de styles et de couleurs. **AUSSI DISPONIBLES: FENÊTRES, PORTES PATIO ET LAMBRIS D'ALUMINIUM DE PREMIÈRE QUALITÉ.**

NE PAS CONFondre AVEC LES IMITATEURS

MORRIS & FILS LIMITÉE
Le plus grand nom dans le domaine des portes et fenêtres
9172, BOUL. SAINT-LAURENT (entre Lévesque et Chaboussier)
Découper et conserver pour références futures.

ESTIMATION GRATUITE •
382-6810
SOIR, JOUR FÉRIÉ ET FIN DE SEMAINE
737-1960

MIRACLE MART
En magasinant tôt, vous vous félicitez de ces achats spéciaux pour Noël!

Leisure Dynamics
12.99 ch.

Fantastique! La "Kronoform Time Machine" est une montre qui fonctionne au quartz et se transforme en un robot articulé dont les bras, jambes et tête sont mobiles.

IRWIN TOYS
9.99 ch.

Et voici les robots guerriers "Man Tech"...figurines à pièces interchangeables pour créer une foule d'autres figurines.

industries playtoy inc.
14.99

Le jeu I.Q. 2000 permettra à vos enfants de mettre leur quotient intellectuel à l'épreuve. 2000 questions de deux niveaux pour enfants 7 à 14 ans. Offert en français ou en anglais.

Prix en vigueur jusqu'au 13 octobre 1984, jusqu'à épuisement des quantités.

Miracle Mart
vous comprend

Armoires de cuisine en "KIT"
Faites le VOUS-MÊME
Ou nous le ferons POUR VOUS

RÉNOVER C'EST INVESTIR

- armoires en chêne ou melamine
- Une cuisine de **3000,00\$** pour **1500,00\$** en économisant
- le transport
- l'assemblage
- la finition
- l'installation

Si vous achetez en «kit»

6 succursales pour mieux vous servir

1 1800, boul. Saint-Etzear Ouest Chomedey-Laval, Québec 681-5731	4 545 A, boul. Labelle Saint-Jérôme, Québec 432-3118
2 77, Saint-Jean-Baptiste Saint-Vincent-de-Paul, Laval, Québec 661-3235	5 6568, Saint-Laurent Montreal, Québec 272-7453
3 1570, Chemin Chambly Longueuil, Québec 674-7761	6 887, Farmington Avenue Bristol, Conn. 583-7938

LE GRENIER DE LA CUISINE

LES NOUVELLES CHRYSLER 1985

LE CHOIX EST FACILE QUAND ON PEUT SE FIER SUR LE NOM.



PLYMOUTH HORIZON 1985

DODGE CHARGER 2.2 1985

PLYMOUTH CARAVELLE 1985

CHRYSLER LE BARON TURBO 1985

CHRYSLER NEW YORKER TURBO 1985

L'ÉTONNANTE TRACTION AVANT DE CHRYSLER!

Une traction avant des plus fiables. Des milliards de kilomètres le prouvent. Chrysler a tellement confiance en ses tractions avant qu'elle garantit pour 5 ans ou 80 000 kilomètres chacune des voitures qu'elle fabrique. Qu'il s'agisse de l'économique Dodge Omni ou de la Chrysler New Yorker de luxe, rien n'égale la traction avant.

Ni pour l'économie d'essence, ni pour la facilité de conduite, ni pour l'espace intérieur.



CHRYSLER LASER 1985

ARIES ET RELIANT 1985. LES VOITURES SUPER K!

Plus de 70 améliorations et innovations, voilà ce que vous offrent les modèles 85 des compactes les plus vendues au Canada.

- Leur **nouvelle ligne profilée** aérodynamique leur assure à la fois une élégance toute classique et une douceur de roulement incomparable.

- Un **nouveau radiateur** à dérivation permet à la chaufferette de diffuser sa chaleur plus rapidement.

- Un **nouveau voyant** qui vous indique quand changer de vitesse afin d'économiser l'essence au maximum.

- Des améliorations importantes ont aussi été apportées aux systèmes de transmission automatique ou manuelle, à la suspension et au moteur entre autres.

- Bas prix à l'achat
- Économie d'essence
- Meilleure valeur de revente de toutes les compactes nord-américaines

Autant de raisons pour que l'engouement des Canadiens pour la meilleure qualité au meilleur prix se poursuive en 1985!

Oui, 1985 sera encore l'année des voitures K de Chrysler. Des voitures Super K!



L'AUTOBEAUCOUP DE CHRYSLER 1985

L'AUTOBEAUCOUP BEAUCOUP DE TOUT À ELLE TOUTE SEULE!

L'Autobeaucoup, c'est la Dodge Caravan et la Plymouth Voyager.

- Beaucoup d'économie avec son moteur 4 cylindres, 2,2 litres
- Beaucoup de manoeuvrabilité dans les pires conditions grâce à sa traction avant
- Beaucoup d'espace pour 7 adultes ou pour du transport
- Beaucoup, beaucoup de possibilités et pourtant... elle se loge bien dans votre garage

L'Autobeaucoup de Chrysler, c'est l'originalité rentable, une familiale ou une fourgonnette au besoin et aussi le plaisir de rouler en toute quiétude.

CHRYSLER CANADA LTEE

VOTRE CEINTURE VOTRE SÉCURITÉ

Certains équipements illustrés ou mentionnés sont optionnels moyennant supplément.

LE MEILLEUR PRODUIT! LA MEILLEURE GARANTIE!

Selon le pourcentage de rappels des voitures de modèles 82 et 83 conçues et fabriquées en Amérique du Nord.

Chrysler garantit chacune des voitures qu'elle fabrique pour 5 ans ou 80 000 kilomètres: moteur et rouage d'entraînement et contre les perforations dues à la rouille sur la carrosserie extérieure.

Détails chez votre concessionnaire.



NOUVELLES
DODGE ARIES
PLYMOUTH RELIANT 1985



Le meilleur des voitures!
CHRYSLER

Mirage

MODÈLE de PLANCHER

Nous faisons de la place pour la nouvelle marchandise en vendant les modèles de plancher de nos réputés manufacturiers à des rabais de

20% à 63%

Vous avez besoin de meubles; nous avons besoin d'espace. Nous avons besoin d'espace pour les nouveaux arrivages, nous devons sortir la marchandise de notre salle d'exposition ainsi que de nos entrepôts le plus rapidement possible. Pas d'entreposage pour plus d'une semaine. Ne manquez pas cette chance de vous procurer; ensemble de salon, mobilier de salle à diner et chambre à coucher, étagères de toute qualité à rabais exceptionnels.

HORAIRE

LUNDI AU MERCREDI:
9 h 30 à 18 h 00

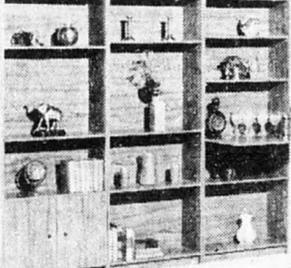
JEUDI ET VENDREDI:
9 h 30 à 21 h 00

SAMEDI:
9 h 00 à 17h00

SAMEDI
6 OCTOBRE 1984

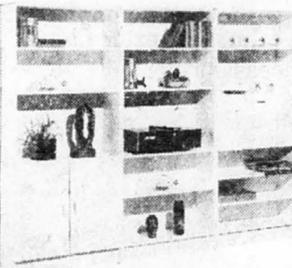
BEIGNES ET CAFÉ
SERONT SERVIS DE
10 h 00 à 12 h 00

N'OUBLIEZ PAS NOTRE VENTE SUR LES ARTICLES DE CADEAUX — ACCESSOIRES — LAMPES — MIROIRS — TABLEAUX, ETC.



Bibliothèque murale
en 3 sections au fini teck (mé-lamina), 213 cm de largeur et 173 cm de hauteur, 23 cm de profondeur (84" x 68" x 9"). Chaque section peut être achetée séparément.

228\$



Bibliothèque murale
en 3 sections
228 cm de largeur 175 cm de hauteur 28 cm de profondeur (90 x 69 x 11"). Chaque section peut être achetée séparément. Porte non disponible.

\$298
(3 pièces)



Ensemble de coin
élégant et confortable à un prix très raisonnable, c'est du «jamais vu». Se compose d'une causeuse et d'un sofa.

\$598



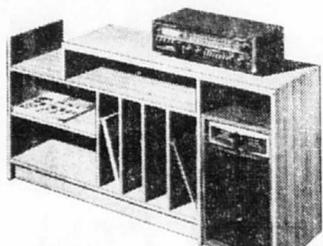
Ensemble de salle à manger
comprenant 1 table en teck de 84 cm de long x 130 cm de large (33 x 51") pouvant atteindre 229 cm de long (90") grâce à 2 rallonges incorporées, 4 chaises teck et corde.

\$598
(5 pièces)



La chambre à coucher «SUZY»
en teck. Toutes les pièces sont assemblées à l'usine pour en garantir l'extrême stabilité et durabilité. 3 morceaux comprenant un lit de 152 x 203 cm (60 x 80") cadre et 2 tables de nuit, un bahut et un chiffonnier à 9 tiroirs. Peut être achetée séparément.

\$898



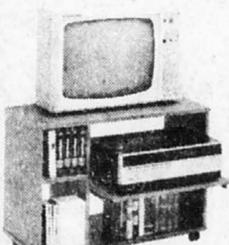
Une combinaison de bureau et de base pour votre équipement de stéréophonie. H: 69 cm P: 41 cm (27 x 16 x 42") L: 107 cm pouvant atteindre 211 cm (83"). Disponible en teck ou chêne. Bureau et base peuvent être achetés séparément.

\$198
(2 pièces)



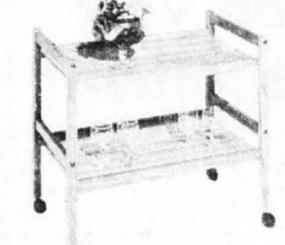
Meuble très pratique pour l'équipement de stéréo dans le fini teck laminé
L. 62", P. 15½", H. 24"
L. 157 cm, P. 39 cm, H. 61 cm
Pouvant atteindre 96" — 224 cm

99\$



Meuble à tablette mobile pour magnéscope et téléviseur
Disponible dans les finis: teck, noir et chêne laminé. H. 23¾", P. 15¾", L. 31½"
H. 60 cm. P. 40 cm. L. 80 cm.

\$98



DESSERTTE EN TECK
26 x 18 x 22"
65 x 45 x 56 cm

88\$

DISPONIBLE AU MAGASIN DE CÔTE-VERTU SEULEMENT

QUANTITÉ	NUMÉRO	DESCRIPTION	PRIX SUGG.	LIQUIDATION	QUANTITÉ	NUMÉRO	DESCRIPTION	PRIX SUGG.	LIQUIDATION	QUANTITÉ	NUMÉRO	DESCRIPTION	PRIX SUGG.	LIQUIDATION
2	266-Z-014	CAUSEUSE KENT NATUREL	424 ⁰⁰	248 ⁰⁰	1	001-B-010	TABLE PALISSANDRE DE SANTOS			3	018-E-038	DESSERTTE LAITON	99 ⁰⁰	59 ⁰⁰
1	017-Z-018	CHAISE TECK	872 ⁰⁰	469 ⁰⁰	4	001-V-011	CHAISE PALISSANDRE DE SANTOS	2263 ⁰⁰	1498 ⁰⁰	1	090-Y-136	CHAISE ET OTTOMAN TECK/BOURGOGNE	398 ⁰⁰	198 ⁰⁰
1	266-Z-020	CAUSEUSE ROSE	578 ⁰⁰	298 ⁰⁰	2	001-V-012	CHAISE PALISSANDRE DE SANTOS			1	008-E-067	CONSOLE/MIROIR	458 ⁰⁰	249 ⁰⁰
1	266-Z-021	CHAISE ROSE	448 ⁰⁰	248 ⁰⁰	1	642-V-192	CHAISE TECK	229 ⁰⁰	98 ⁰⁰	1	008-C-068	MIROIR	174 ⁰⁰	96 ⁰⁰
2	283-Z-015	CHAISE GRISE	309 ⁰⁰	198 ⁰⁰	1	642-V-214	CHAISE TECK	248 ⁰⁰	129 ⁰⁰	1	657-E-048	ENSEMBLE POUR BUREAU TECK	748 ⁰⁰	498 ⁰⁰
2	266-Z-016	SOFA CLINCHER	1296 ⁰⁰	848 ⁰⁰	3	8730-700-921	TABLE LAITON	889 ⁰⁰	598 ⁰⁰	1	003-A-159	MIROIR CHÊNE	96 ⁰⁰	38 ⁰⁰
2	266-Z-017	CAUSEUSE CLINCHER			12	8530-888	CHAISE LAITON			1	003-A-159	MIROIR CHÊNE	96 ⁰⁰	38 ⁰⁰
1	001-C-035	TABLE À CAFÉ	446 ⁰⁰	198 ⁰⁰	1	008-B-056	BUFFET MIROIR	3067 ⁰⁰	1798 ⁰⁰	3	657-B-035	TABLE TECK	1171 ⁰⁰	898 ⁰⁰
1	001-C-036	TABLE DE COIN	446 ⁰⁰	198 ⁰⁰	1	008-B-058	TABLE MIROIR			35	657-V-037	CHAISE TECK		
1	001-C-037	TABLE DE BOUT	378 ⁰⁰	168 ⁰⁰	4	274-V-002	CHAISE BEIGE							

LIVRAISON ET ASSEMBLAGE EN SUS

Mirage

VILLE SAINT-LAURENT

face au centre Place Vertu, salle d'exposition et entrepôt
3440, chemin Côte-Vertu

336-0593

RIVE-SUD

Les Galeries Taschereau
733, boul. Taschereau
Greenfield Park

465-9942

CENTRE ROCKLAND

2305, chemin Rockland
Mont-Royal

739-1204

PLACE LAVOISIER

8948, boul. Langelier
Saint-Léonard, Québec

326-8320

DES « FOLIES » DONT PARIZEAU AIMERAIT DISCUTER AVEC BOURASSA

La dette olympique coûte, jusqu'en 91, \$123 millions par an aux Québécois

■ QUEBEC (PC) — La dette olympique de 1976 coûte cette année aux contribuables québécois \$123 millions, a indiqué hier le ministre des Finances, Jacques Parizeau.

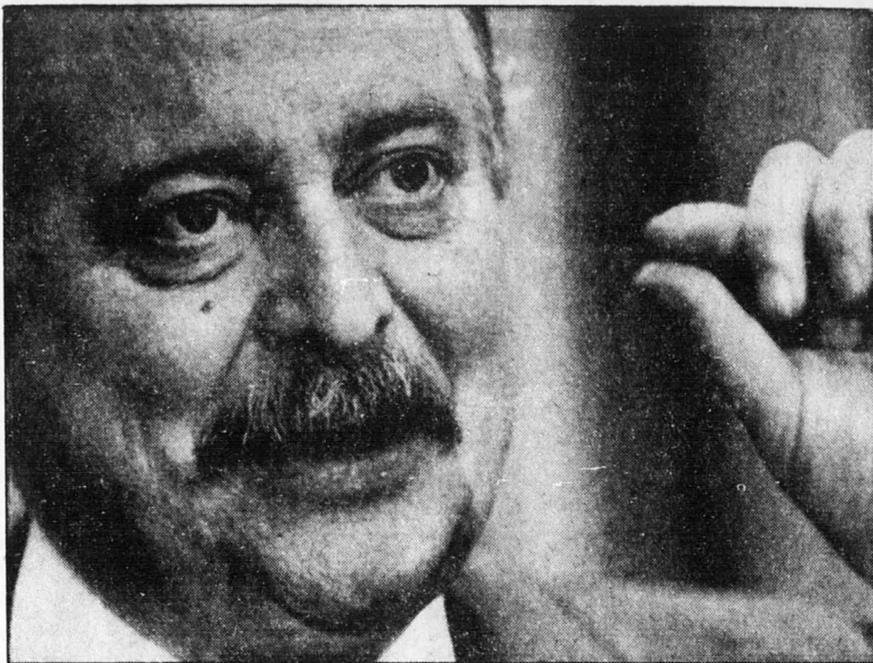
« Si les folies qui ont été faites n'avaient pas été faites, on économiserait \$123 millions par année jusqu'en 1991, soit jusqu'à ce que la dette soit finalement épuisée », a dit le ministre devant la commission parlementaire du budget.

M. Parizeau en a profité pour critiquer plusieurs décisions de l'administration libérale de Robert Bourassa, entre 1970 et 1976, et qui ont eu pour effet, d'après M. Parizeau, de nuire à la bonne santé des finances publiques de la province.

M. Parizeau a identifié les décisions libérales suivantes :

- avoir consenti, en 1976, aux syndicats du secteur public une prime d'enrichissement de 2,5 p. cent;
- avoir créé 6 600 postes nouveaux dans l'enseignement;
- avoir laissé une autonomie financière incontrôlée aux commissions scolaires, ce qui a engendré un « trou » de \$500 millions au ministère de l'Éducation;
- ne pas avoir assaini les finances des municipalités;
- ne pas avoir indexé les tables d'impôts des contribuables, ce qui rendait le fardeau fiscal 20 p. cent plus élevé que celui de l'Ontario.

« Ce sont des choses dont j'aimerais beaucoup discuter avec M. Bourassa s'il nous faisait l'honneur d'être en face de nous », a conclu le ministre des Finances.



Jacques Parizeau: « Quand je rencontre un banquier, je m'empresse de lui parler de la souveraineté »...

téléphoto CP

L'ÈRE DES GRANDES COMPRESSIONS EST FINIE!

Parizeau prévoit une hausse de 4,5 p. cent des coûts d'opération de l'État québécois

■ QUEBEC — Dans une brochure intitulée *Faits saillants sur l'économie et les finances publiques* publiée en septembre, le ministère des Finances ne prévoit que des hausses de 4,5 p. cent au chapitre des coûts d'opération de l'administration publique, depuis le budget de l'an dernier jusqu'à celui de l'année 1986-1987.

CLAUDE-V. MARSOLAIS
de notre bureau de Québec

Cette projection a fait sursauter hier le député libéral Maximilien Polak, en commission parlementaire du budget et de l'administration, et il a interrogé le ministre des Finances, Jacques Parizeau, afin de savoir si elle correspondait aux augmentations de salaire que le gouvernement est prêt à consentir aux employés du secteur public.

M. Parizeau s'est empressé de signaler qu'il ne s'agissait que d'une hypothèse et qu'il était beaucoup trop tôt pour en discuter puisque le gouvernement n'a encore donné aucun mandat à ses prochains négociateurs.

« C'est bien sûr que nous avons une petite idée des perspectives mais de là à prétendre qu'une hypothèse de travail devienne une norme, il y a une marge », a-t-il répondu.

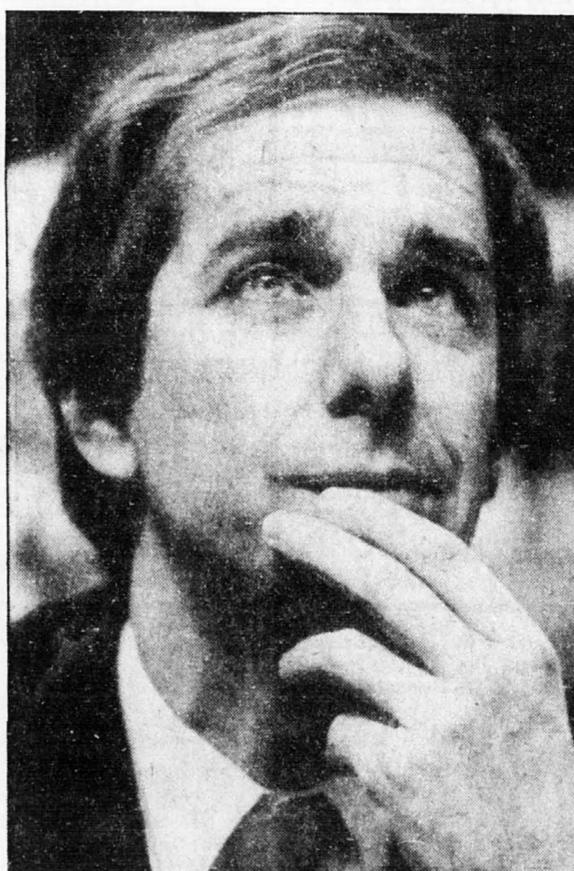
N'empêche que M. Parizeau a fait allusion aux augmentations de salaire consenties au Québec récemment. Il a fait remarquer que les conventions collectives au Québec n'enregistraient que des augmentations de 1,5 à 1,75 p. cent au deuxième trimestre de 1984, comparativement à 2,5 p. cent dans l'ensemble du Canada.

De même, il a constaté un phénomène nouveau lors de la récente récession: la courbe des baisses des taux d'augmentation de salaire a suivi instantanément celle des taux d'inflation, alors que, d'habitude, on enregistre un écart de huit mois avant qu'elle n'apparaisse dans les statistiques. Il explique ce fait par la sévérité de la crise économique qui a affecté le Québec et qui a eu un effet immédiat sur les demandes syndicales.

Des compressions sélectives

D'autre part, signalant que la phase des grandes compressions budgétaires était maintenant terminée, M. Parizeau a indiqué que le gouvernement aurait dorénavant recours à des vieillards techniques en s'attaquant sélectivement à des programmes qui n'ont plus leur raison d'être.

« Il y a des endroits où il y a encore du mou. Par conséquent, il est possible de compresser les dépenses. Il y a des endroits où c'est assez bien équilibré et il y a d'autres secteurs qui souffrent de sous-budgétisation », a dit le ministre.



... ce qui crée, selon Daniel Johnson, critique financier de l'opposition libérale, un climat d'incertitude auprès des investisseurs ou des prêteurs étrangers.

téléphoto UPC

Il a indiqué que les budgets des centres d'accueil seraient améliorés à cause de l'évolution des clientèles qui exigent de plus en plus de ressources médicales. Le ministre a aussi donné un coup de barre cette année dans les dépenses d'équipement des centres hospitaliers, en augmentant les dépenses de transfert à ce chapitre.

Les investissements

Au critique financier de l'opposition, Daniel Johnson, qui lui faisait remarquer qu'il n'y avait pas de quoi « pavoiser » avec des investissements représentant un taux de 15 p. cent du produit intérieur brut au Québec cette année (un taux légèrement supérieur à celui de l'Ontario) alors que les pays qui font de grands efforts consacrent 25 p. cent de leur PIB, M. Parizeau a admis que c'était effectivement trop bas.

M. Johnson lui avait rappelé que dans les années 1970, ce taux était de 20 p. cent et qu'il faudrait trouver un autre modèle que l'Ontario fins de comparaison puisque cette province est aussi gravement malade à ce chapitre. Acquiesçant, le ministre a ajouté qu'il ne fallait pas hésiter à se do-

ter d'une politique industrielle et à raffiner ses politiques économiques.

Quant au climat d'incertitude que créerait la menace de la souveraineté potentielle du Québec auprès des investisseurs ou encore de prêteurs étrangers, M. Parizeau a répliqué que de tels arguments n'avaient plus de prise sur la réalité.

« Quand je rencontre un banquier, je m'empresse de leur parler de la souveraineté. De même, les prospectus qui accompagnent l'émission des obligations font état de la politique gouvernementale en cette matière. S'il y a vraiment un climat d'incertitude, cela fait bien huit ans qu'il existe. »

Au sujet des inquiétudes de l'opposition relativement au déficit annuel de \$3 milliards enregistré depuis quatre ou cinq ans, M. Parizeau a soutenu que le déficit serait de \$917 millions inférieur cette année s'il avait retenu les mêmes pratiques comptables que l'ancien régime, soit en ignorant les engagements et le déficit actuariel des fonds de pension des fonctionnaires et enseignants.

EN BREF

Petite influence

■ Les sondages dont les résultats sont publiés lors des campagnes électorales n'exercent qu'une influence secondaire sur la décision des électeurs: s'il en était autrement, beaucoup de gens resteraient chez eux chaque fois qu'un balayage est anticipé. Telle est l'opinion qu'a émise hier Ian McKinnon, vice-président de la firme Decima Research, associée au Parti conservateur, à l'occasion d'une conférence organisée par le Conseil des sciences. M. McKinnon a précisé qu'en dépit des prédictions accordant aux conservateurs, aux dernières élections, de 49 à 56,5 p. cent du vote populaire, 76 p. cent des électeurs se sont rendus aux urnes le 4 septembre.

Davis indécis

■ D'après le leader néo-démocrate de l'Ontario, Bob Rae, le premier ministre William Davis — qui, selon la rumeur, songe à abandonner la vie politique — inspirera peu de conviction s'il décide de participer aux prochaines élections. Tandis que M. Davis était absent de son bureau de Queen's Park, libéraux et néo-démocrates ont poursuivi, hier, les préparatifs d'un scrutin qui n'a pas encore été décrété. L'entourage du premier ministre confirme que celui-ci n'a pas encore décidé s'il prendrait sa retraite ou s'il dirigerait les conservateurs lors d'élections anticipées pour le mois prochain. D'après M. Rae, cette indécision ne plait guère aux Ontariens, qui n'ont que faire d'un premier ministre hésitant.

Aide maintenue

■ Le nouveau ministre des Relations extérieures, Monique Vézina, affirme que le gouvernement n'a pas l'intention de réduire son aide étrangère, qui se monte à \$1,8 milliard, mais qu'il va s'efforcer d'en accroître l'efficacité. Sans fournir de détails, Mme Vézina a déclaré aux membres du Club de Dakar qu'Ottawa pourrait accorder une plus grande importance au soutien d'organisations non gouvernementales travaillant dans le tiers-monde qu'à une aide directe à ces pays. Le Club de Dakar, fondé il y a 10 ans au Sénégal pour faciliter la discussion des problèmes relatifs au développement de l'Afrique, tient son assemblée annuelle à Montréal.

Le déficit

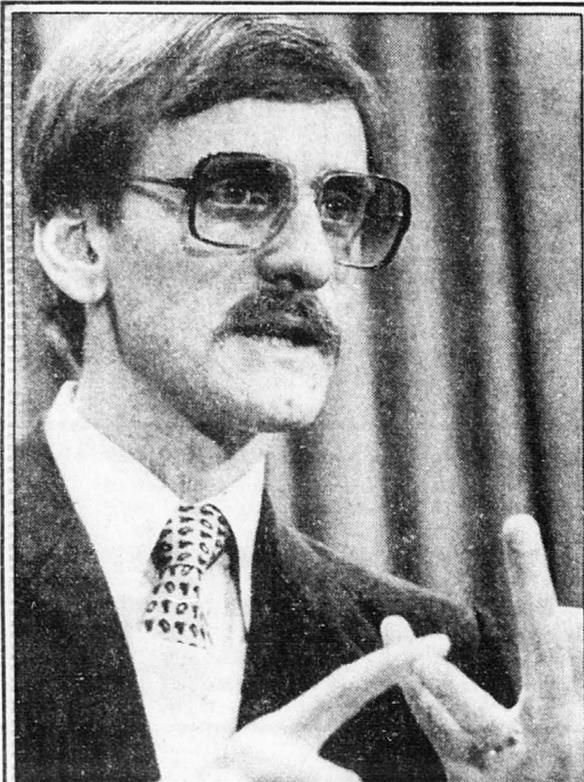
■ Le président de la Chambre de Commerce du Québec, Arthur Earle, a fait parvenir à Michael Wilson, ministre des Finances, une analyse montrant que, de 1975 à 1984, le déficit fédéral a augmenté de 24 p. cent par an, accroissant toujours davantage la dette publique, qui atteint aujourd'hui environ 40 p. cent du PNB. Le document souligne par ailleurs qu'en additionnant la dette nette du gouvernement fédéral et la dette per capita du Québec, on constate que le Québécois moyen est endetté envers ses deux niveaux de gouvernement d'une somme de \$7 053, ce qui représente les trois-cinquièmes de son revenu personnel.

Coates aux É.-U.

■ Le ministre canadien de la Défense, Robert Coates, aura demain avec le secrétaire américain à la Défense, Caspar Weinberger, une entrevue lors de laquelle les deux hommes discuteront de questions d'intérêt commun pour les deux pays. On s'attend à ce que les deux ministres échangent des points de vue sur l'accord relatif aux essais des missiles Cruise en territoire canadien, et à l'engagement du Canada envers l'OTAN. Cette question est d'actualité, puisque le gouvernement conservateur a insisté sur son désir d'accroître la participation du Canada à l'OTAN, tant en termes financiers qu'en hommes et en matériel.

McLean et l'ACFO

■ Le secrétaire d'État, Walter McLean, a reçu hier le nouveau président de l'Association canadienne-française de l'Ontario, Serge Plouffe, mais cette prise de contact ne s'est soldée par aucun nouvel engagement du gouvernement fédéral à l'endroit des francophones ontariens. À l'issue de cette rencontre d'une heure, M. McLean a simplement déclaré qu'elle lui avait permis d'établir des liens avec l'association, qui se veut le porte-parole des 475 000 Ontariens de langue française. Pour sa part, M. Plouffe, un instituteur d'Ottawa élu dimanche dernier à la présidence de l'organisme, a fait savoir qu'il avait mis le ministre au courant des objectifs de l'association, mais qu'il n'avait pas soulevé la question d'une augmentation éventuelle des subventions fédérales: celles-ci se sont montées, l'an dernier, à environ \$1,5 million.



Michel Clair, président du Conseil du Trésor, ne pourra voir les présidents des centrales syndicales qu'ensemble.

téléphoto UPC

OUVERTURE DES DÉCRETS DANS LE SECTEUR PUBLIC

FTQ, CEQ et CSN refusent de voir Clair séparément

■ QUÉBEC (PC) — Les trois principales centrales syndicales, la CEQ, la CSN et la FTQ, ont refusé de rencontrer séparément le président du Conseil du Trésor, Michel Clair, dans le cadre des pourparlers en vue de rouvrir les conventions collectives décréées il y a deux ans.

Les trois centrales ont répondu à M. Clair qu'elles préféreraient le rencontrer ensemble. Cette rencontre pourrait avoir lieu la semaine prochaine, a fait savoir le président de la CEQ, Yvon Charbonneau.

Des représentants des trois centrales se rencontreront en tous cas mercredi prochain pour tenter d'harmoniser leurs positions.

La CSN réclame la réouverture de la troisième année des décrets alors que la CEQ et la FTQ préféreraient entamer dès

janvier la négociation d'une nouvelle convention collective, un an avant l'expiration des décrets.

« L'effet est sensiblement le même, souligne M. Charbonneau. C'est davantage une question de formulation. »

Au cours des mois de juin et juillet, les trois centrales ont rencontré séparément le premier ministre René Lévesque pour lui faire part de leurs revendications.

Le premier ministre devait les rencontrer à nouveau au mois d'août et leur donner une réponse au plus tard en septembre.

Avant de partir pour l'Asie, la semaine dernière, il a informé les présidents des trois centrales que le gouvernement avait arrêté une décision et que la réponse viendrait de M. Clair.

Marc-André Bédard a été opéré une deuxième fois

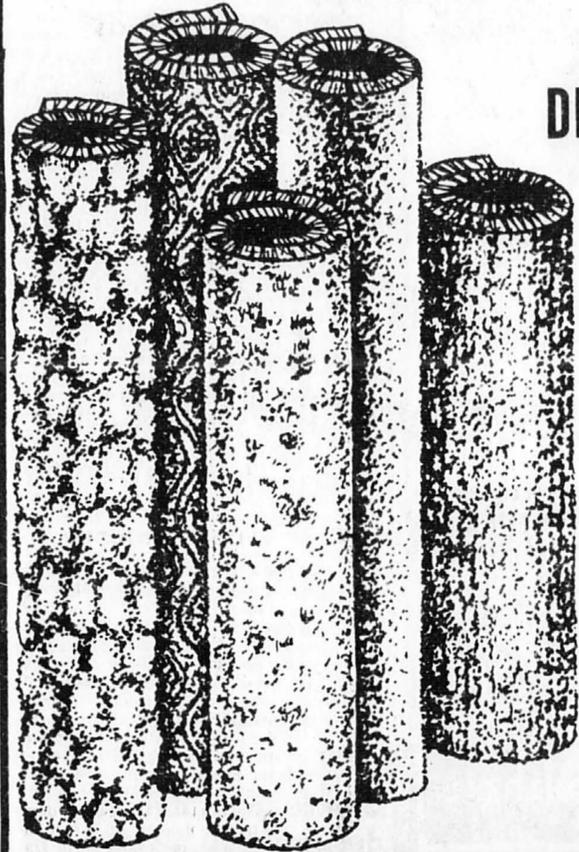
■ CHICOUTIMI (PC) — Hospitalisé depuis trois semaines à l'hôpital de Chicoutimi, le leader du gouvernement du Québec Marc-André Bédard, se remet d'une seconde intervention chirurgicale pratiquée vendredi dernier.

Après avoir passé deux jours à l'unité des soins intensifs, M. Bédard est retourné à sa chambre, lundi midi, pour y poursuivre sa convalescence, qui durera encore quelques jours.

Opéré pour des diverticulites aiguës aux intestins, M. Bédard a dû passer à nouveau sous le bistouri, car son médecin jugeait qu'il ne se remettait pas assez rapidement de la première intervention.

Il semble que cette fois, M. Bédard pourra quitter bientôt l'établissement puisque son état qui n'inspire plus aucune crainte est jugé satisfaisant.

Super Solde



DES PRIX INCROYABLES SUR
TAPIS, CARPETTES
ET PRÉLARTS

75% DE RABAIS
OU MOINS

FAUT VOIR POUR LE CROIRE - TOUT DOIT ÊTRE VENDU

- INSTALLATION ET/OU LIVRAISON EN SUS
- QUELQUES ROULEAUX ONT DE LÉGÈRES IMPERFECTIONS ET SONT MARQUÉS «TEL QUEL»

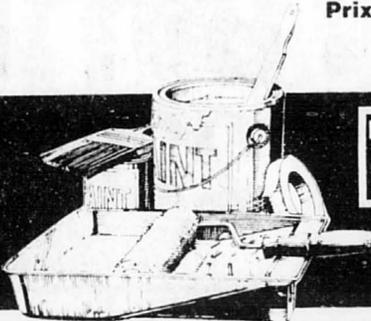
Prix ord. jusqu'à 63⁹⁹ v. car.



Prix de liquidation
à partir de

500\$
v. car.

PEINTURE À PRIX RÉDUITS



NOMBREUSES AUTRES
OFFRES SPÉCIALES
EN MAGASIN

Latex semi-lustré 1 couche	18 ⁵⁰ \$ _{4L}	Email alkyde super lustré 1 couche	22 ⁰⁰ \$ _{4L}
Super latex mat d'intérieur	13 ⁰⁰ \$ _{4L}	Alkyde semi-lustré Bonne opacité	16 ⁰⁰ \$ _{4L}
Latex semi-lustré Bonne opacité	13 ⁵⁰ \$ _{4L}	Email alkyde mat	19 ⁵⁰ \$ _{4L}
Email super latex mat	16 ⁵⁰ \$ _{4L}	Alkyde semi-lustré 1 couche	21 ⁰⁰ \$ _{4L}

PAPIER PEINT

ÉCONOMISEZ JUSQU'À

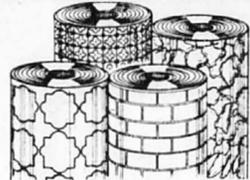
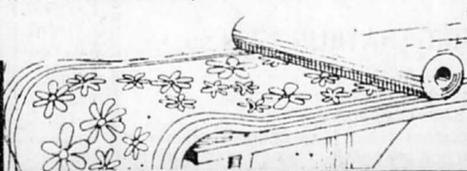
90%

1⁰⁰\$ ROULEAU
DOUBLE
ET PLUS PLUS DE 30 000
ROULEAUX EN
STOCK

Certains rouleaux ont de légères imper-
fections et sont vendus tels quels.



REDUCTION SPECIALE
DE **25%** sur tous
les papiers peints commandés
en catalogue



COUPONS TAPIS ET PRÉLARTS

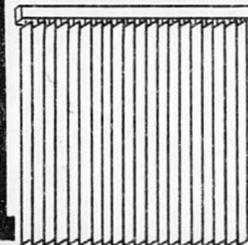
Grandeurs jusqu'à
12' x 15'

RÉDUITS À

1/2 PRIX

VENEZ TÔT
POUR UN PLUS GRAND CHOIX

STORES VERTICAUX



de **40% à 50%**
de rabais

sur stores faits sur
mesure.

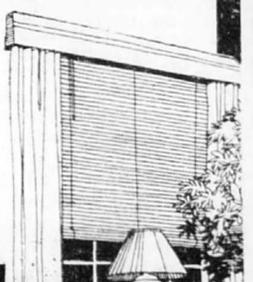
SPÉCIAL PORTE PATIO

a partir de **89⁰⁰\$**

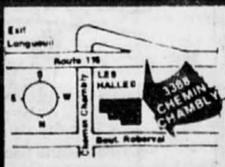
STORES HORIZONTAUX

40% de
rabais

sur le prix de liste
de nos fabricants.



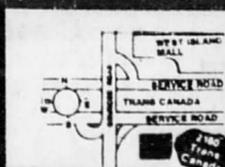
Le Centre de Liquidation PARADIS-MILLETTE INC.



3388 CH. CHAMBLY
LONGUEUIL
677-5205



6090 BOUL.
GRANDES-PRAIRIES
ST-LEONARD
322-5930



2160
TRANS-CANADIENNE
DORVAL
685-1104

AMEUBLEMENT DE STYLE COLONIAL

Entreposage
sans frais
jusqu'à 12 mois



Chambre à coucher 6 pièces:

Mobilier colonial en merisier avec ferrures métalliques de couleur laiton antique. Bureau triple avec miroir à volets, commode, deux tables de chevet et tête de lit 54" / 60".

Salle à manger 5 pièces:

Mobilier confortable en merisier composé d'une table ronde et de quatre chaises à dossier arrondi et sièges formés.

Mobilier de salon 2 pièces:

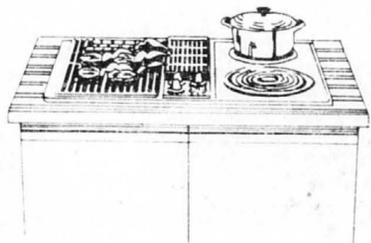
Conçus pour le confort et la détente, le sofa et le fauteuil sont recouverts d'un tissu carrelé résistant. Sièges réversibles bourrés de mousse sous enveloppe de polyester, dossiers capitonnés, appuis-bras coussinés et volant à plis plats.

**LIVRAISON
GRATUITE
DANS UN
RAYON DE
80 KM
DE
MONTRÉAL**

2299\$ 13 pièces
(accessoires non inclus)
Livraison incluse

«LA CUISINIÈRE QUI RESPIRE PAR ELLE-MÊME»

JENN-AIR

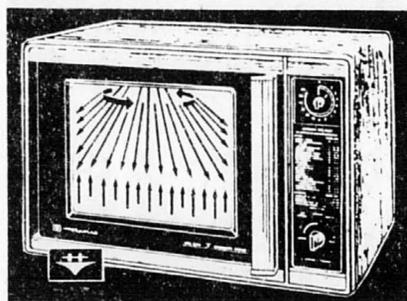


SURFACE DE CUISSON CONVERTIBLE SIMPLE 30"

Gril convertible à la gauche, dessus de cuisson conventionnel non convertible à la droite de l'unité. Système de ventilation incorporé. Inclut un gril standard à fiche de raccord. Cartouche conventionnelle additionnelle disponible en option pour une cuisson à quatre éléments. Fini en acier chromé brossé.

729\$
Service et livraison inclus

Le dernier cri en électroménager FOUR À MICRO-ONDES DUAL WAVE Hotpoint



• Système micro-ondes Dual Wave • Capacité de 1,4 pi cu. • Dimension de l'ère spatiale • Minuterie de 60 minutes à 2 vitesses • Niveau d'énergie variable • Garantie prolongée

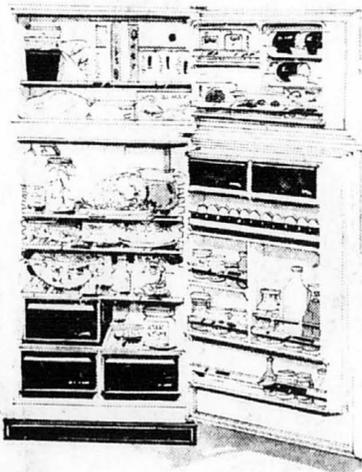
429\$ Service et livraison inclus

FOUR À ENCASTRER



• Vitre noire • Hublot grand format et éclairage intérieur • Deux grilles amovibles pour faciliter le nettoyage • Minuterie du four (60 minutes) et voyant lumineux • Porte latérale.

398\$
Service et livraison inclus



RÉFRIGÉRATEUR 17 pi cu.

- 100% sans givre
- Interrupteur économiseur d'énergie
- Deux casiers laitiers séparés
- Deux casiers à oeufs amovibles
- Double bac à légumes
- Bac à glaçons
- Blanc ou amande.

695\$
Service et livraison inclus

EN BRIEF

Rapt à Drummondville

■ La Sûreté du Québec, du centre du Québec, recherche activement quatre personnes qui ont enlevé peu avant 20h30 hier soir un résident de Drummondville. M. Jacques Péloquin, de la rue Salamite, a été forcé de suivre les quatre personnes. Le groupe a pris place dans un véhicule de couleur verte. On ignore quelle direction a pris le groupe.

Secours-Violence réclame de l'aide

■ Le Mouvement Secours-Violence se plaint de ce que les gouvernements fédéral et provincial ne semblent pas prêts à lui accorder l'aide financière qu'il réclame. L'organisme, préoccupé des problèmes de violence et de chômage auquel les jeunes se butent, existe depuis six mois, et, opérationnel depuis deux semaines, affirme avoir déjà aidé six jeunes. Le président de l'organisme, M. Pierre Goudreau, qui anime depuis plus d'un an une émission de télévision communautaire destinée aux adolescents, a mis sur pied un organisme qui fonctionne avec l'aide de sept bénévoles. Au cours de son émission, il invite les jeunes à faire appel à lui. Le bureau de consultation est à la résidence de M. Goudreau et d'une des bénévoles, Louise Raquerre.

Jumeau ou jumelle ?

■ Ayant apparemment confondu deux frères jumeaux transformés en... sœurs jumelles, l'hebdomadaire Allo Police — conjointement avec un de ses journalistes — a été condamné à verser un dédommagement de \$1 000 à une transsexuelle dont la photographie a été publiée dans les pages du journal au début de 1982. Julie Aubert a affirmé, devant le juge Jean-Louis Lamoureux, de la Cour des sessions, que cette subite notoriété lui avait valu de perdre son emploi de danseuse; de perdre aussi son compagnon, qui ignorait auparavant son changement de sexe. Les photographies en litige avaient pour but d'illustrer un reportage traitant de l'assassinat à Québec, le 15 février 1982, de la sœur de la plaignante, Diane Aubert, également une transsexuelle. L'hebdomadaire Photo-Police fait l'objet d'une plainte du même type, mais l'affaire n'a pas encore été tranchée par les tribunaux.

L'ex-député Bossé devant le tribunal

■ Neuf femmes et trois hommes auront à juger l'ex-député libéral de Dorion à l'Assemblée nationale, Alfred Bossé, accusé de fraude en Cour d'assises. Le procès a débuté lundi et la Couronne a annoncé son intention de prouver que Bossé a détourné une somme de \$10 000 en intervenant dans le dossier de la firme Les Mines d'étain du Québec Ltée, en 1977 et 1978. Me Bernard Beaudry ajoute que la fraude aurait touché non seulement la compagnie, mais aussi trois de ses actionnaires, Paul Blanchard, ainsi que Pamphile et Thérèse Portelance. Il s'agit, selon lui, d'une transaction ayant mené à la prise de possession, par Alfred Bossé, d'un bloc d'actions de la compagnie; l'accusé aurait versé à son compte de banque les \$10 000 obtenus après qu'il eut représenté aux trois actionnaires que ces sommes devaient servir à payer les dettes des Mines d'étain.

Contre toute hausse des tarifs du métro

■ Selon Transport 2000 et son président, Guy Chartrand, la CTCUM doit éviter de répartir aux seuls usagers toute prochaine hausse des tarifs du transport en commun. Transport 2000 estime qu'il faut plutôt mettre à contribution les commerces et les entreprises qui profitent directement du métro et de ses prolongements. M. Chartrand a signalé que les prolongements en cours entraîneront une hausse des coûts d'exploitation de l'ordre de \$20 millions par année. Il serait injuste, selon lui, de refiler aux simples usagers le fardeau de ces coûts additionnels.

Colloque des proprios de Montréal

■ La Ligue des propriétaires de Montréal tiendra un colloque le 27 octobre prochain, Place Dupuis, sous la présidence de M. Pierre Aubry. Cette rencontre a pour but de faire le point face à la Régie du logement, aux relations avec les locataires, au calcul des hausses de loyer, à la Loi 107 et à ses amendements, aux règlements municipaux, etc. Les délégués seront en outre invités à adopter un code de déontologie. Le colloque se terminera par l'assemblée générale annuelle.

La police de Gloucester n'a aucun nouvel élément

■ Plus de trois semaines après l'attentat survenu à Gloucester, près d'Ottawa, contre le journaliste Gilbert Lavoie, de LA PRESSE, la police n'a toujours pas réussi à mettre la main au collet du ou des coupables. Un porte-parole de la police de Gloucester, en Ontario, a déclaré hier que l'enquête se poursuivait mais qu'aucun nouvel élément n'était venu s'ajouter au dossier. Rappelons que, dans la nuit du 8 septembre dernier, un inconnu se présentait à la résidence de la famille Lavoie pour demander de discuter avec le journaliste de la couverture de la campagne électorale faite par LA PRESSE. En raison de l'heure tardive, Lavoie refusa. L'homme sortit alors un revolver de sa poche et tira en direction du journaliste. La balle passa entre les deux jambes de Lavoie pour ensuite se loger dans le mur. L'assaillant prit la fuite en automobile.

ERRATUM

ET MAINTENANT SINGAPOUR!

Notre annonce «Et maintenant Singapour» du 1^{er} octobre 1984 comportait une légère imprécision quant à notre service Intercontinental.

Le choix du siège à la réservation et l'accès au Salon Feuilles d'Erable sont réservés aux passagers de Première classe et de classe Affaires.

Nous vous prions de nous excuser.

Singapour '85



Le prêt-à-partir pour la grande vie.

BRAULT & MARTINEAU

«C'est là qu'ça se passe!»

MONTRÉAL
7930 est. Sherbrooke
(métro Beaugrand)
353-7330

LAVAL
382, boul.
des Laurentides
667-3210

VILLE LASALLE
1130
Dollard
364-6110

ST-LÉONARD
6875 est. Jean-Talon
(Près des Galeries d'Anjou)
254-9455

LONGUEUIL
3245, chemin Chambly
(Coin Roberval)
679-1260

Une seule chance pour Gary Kasparov

MOSCOU (d'après UPI, AFP) — Il ne reste probablement plus à Gary Kasparov qu'une seule chance d'éviter la défaite, au championnat mondial des échecs, contre le détenteur du titre, Anatoly Karpov, et il devra la mettre à profit dès aujourd'hui, lors de la huitième partie de la série.

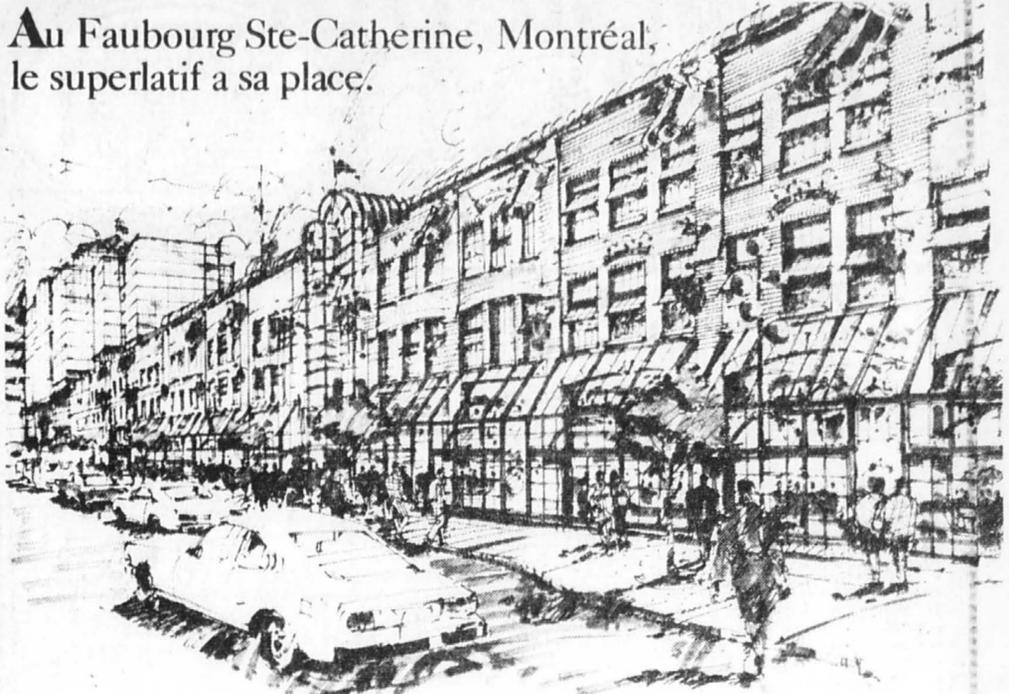
Kasparov, qui, à 22 ans, est le plus jeune prétendant au titre de l'histoire des échecs, aura en effet bénéficié de quatre journées complètes de repos, au cours desquelles il aura sans doute étudié avec ses conseillers la meilleure façon de surprendre Karpov au moyen d'une ouverture qui pourrait lui donner l'avantage, puisqu'il jouera avec les blancs: ce n'est en effet qu'en prenant Karpov à l'improviste qu'il peut espérer gagner sa première partie sur le champion de 32 ans, qui mène pour l'instant 3-0.

Lors des sept premières parties, Kasparov, lorsqu'il jouait avec les blancs, a réussi deux parties nulles mais a perdu la sixième; avec les noirs, il a perdu deux fois et a obtenu deux parties nulles.

Par ailleurs, aucune précision n'a été fournie par les organisateurs soviétiques du championnat du monde sur le montant des prix que recevront le gagnant et le perdant du match.

Les règlements de la FIDE (Fédération internationale des échecs) stipulent que, sauf accord entre la ou les fédérations intéressées et les joueurs eux-mêmes, cette somme ne peut être inférieure à 500 000 francs suisses, partagés à raison de 2/3 pour le gagnant et 1/3 pour le perdant. Selon certaines indications émanant

Au Faubourg Ste-Catherine, Montréal, le superlatif a sa place.



Prenez le pas sur le Quincy Market de Boston et le Seaport Fulton Market de New York,

Le Faubourg Ste-Catherine est à la recherche de restaurants-minute gourmets, de boutiques exclusives et de marchands d'alimentation spécialisée.

Qui peuvent apprêter en deux temps, trois mouve-

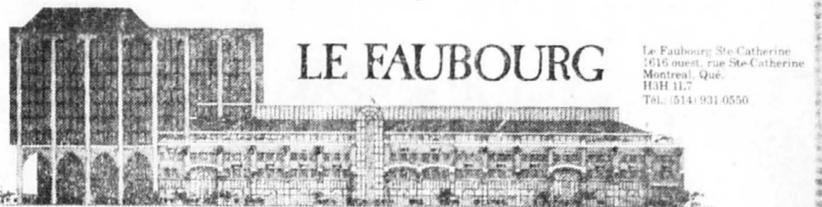
ments, et servir en un tournemain une cuisine épicurienne aussi bien que des repas à la bonne franquette.

Qui savent étaler avec goût et allégresse toutes sortes de curiosités et de délices venus de tous les coins du monde,

Qui ne tarderont pas à découvrir que le Faubourg Ste-Catherine est une occasion qui n'est pas près de se représenter.

Et qui offre une possibilité de profits exceptionnels pour le locataire qui partage le même souci du détail et de perfection.

Alors, si vous êtes aussi consciencieux que nous le sommes, il nous fera plaisir de discuter de votre participation au Faubourg Ste-Catherine.



Le Faubourg Ste-Catherine
1616 mont. rue Ste-Catherine
Montréal, Qué.
H3H 1L7
Tél. (514) 931-0550



L'ordinateur SANYO PARLE FRANÇAIS

- L'ordinateur Sanyo offre:
- un clavier programmable en français ainsi que des caractères accentués à l'écran comme à l'imprimante.
 - Le système d'exploitation «MS-DOS»
 - Langage «Basic» avec fonctions graphiques.
- À SEULEMENT 1995\$

PROBLÈME avec L'ALCOOL?

Si vous voulez être aisé, appelez tout de suite au: PAVILLON DU NOUVEAU Point de Vue 652-3981

Nos conseillers vous aideront à retrouver le bonheur dans une sobriété permanente. Nous sommes situés à Varennes au bord du fleuve à 20 km de Montréal.

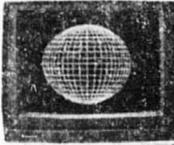
PLUS POUR VOTRE ARGENT



obtenez GRATUITEMENT

A l'achat d'un modèle MBC 555, double disquette

Un écran monochrome 12" d'une valeur de 250\$ et 2 000\$ de logiciel



comprenant:

1. Traitement de texte «WORDSTAR» qui facilite l'entrée des textes, la disposition des titres et des paragraphes, la remise à jour de documents, la correction de texte et de l'édition.
2. Le dictionnaire électronique «SPELLSTAR» qui contient plus de 20 000 mots d'utilisation courante, et détecte les erreurs en quelques secondes.
3. Le fichier «INFOSTAR» gestion de base de données: permettant de manipuler plusieurs fichiers à la fois.
4. «MAILMERGE» pour tenir à jour votre carnet d'adresses, faire des envois postaux et produire des documents et des factures de votre fichier.
5. Feuille de calcul électronique «CALCSTAR» permet l'exécution de feuilles comptables et de planification budgétaire.

Nous avons également le MBC 550 à seulement 1495\$

6200, boul. L.-H. La Fontaine, coin Beauharnois 575, boul. Saint-Martin, à l'ouest du boul. Des Laurentides
sortie Yves Prévost, Anjou 352-6200 Laval 668-9880

LES MATINS DE



Jean Cournoyer

de 6h30 à 9h30 DU LUNDI AU VENDREDI

- Commentaires: Jean Cournoyer
Information: André Breton
Circulation: José Ledoux
Météo: Clovis Dumont
Sports: Christian Tétreault
Reportages: Claude Poirier

Pour communiquer avec Jean Cournoyer, composer 790-0851



CENTRES GO GOOD YEAR

VOTRE CHOIX

PNEUS TOUTES SAISONS TIEMPO

PRIX AVANTAGEUX DEPUIS

49⁹⁵

P155/80R13/BANDE BLANCHE

PNEUS D'HIVER RADIAUX VIVA XG

PRIX DE VENTE DEPUIS

54⁹⁵

P155/80R13/BANDE BLANCHE

POSE COMPRISE

49⁹⁵ P155/80R13 BANDE BLANCHE	62⁹⁵ P185/80R13 TIEMPO BANDE BLANCHE	69⁹⁵ P185/75R14 TIEMPO BANDE BLANCHE	54⁹⁵ P155/80R13 VIVA XG BANDE BLANCHE	77⁹⁵ P185/80R13 VIVA XG BANDE BLANCHE	85⁹⁵ P185/75R14 VIVA XG BANDE BLANCHE
71⁹⁵ P195/75R14 TIEMPO BANDE BLANCHE	74⁹⁵ P205/75R14 TIEMPO BANDE BLANCHE	76⁹⁵ P205/75R15 TIEMPO BANDE BLANCHE	88⁹⁵ P195/75R14 VIVA XG BANDE BLANCHE	91⁹⁵ P205/75R14 VIVA XG BANDE BLANCHE	98⁹⁵ P205/75R15 VIVA XG BANDE BLANCHE
82⁹⁵ P215/75R15 TIEMPO BANDE BLANCHE	87⁹⁵ P225/75R15 TIEMPO BANDE BLANCHE	92⁹⁵ P235/75R15 TIEMPO BANDE BLANCHE	103⁹⁵ P215/75R15 VIVA XG BANDE BLANCHE	108⁹⁵ P225/75R15 VIVA XG BANDE BLANCHE	115⁹⁵ P235/75R15 VIVA XG BANDE BLANCHE

HUILE, FILTRE ET LUBRIFICATION

13⁹⁵

La plupart des camions légers et des voitures nord-américaines et importées. Comprend jusqu'à 5 litres d'huile Quaker State 10W30, filtre à huile neuf et lubrification du châssis. L'huile et le filtre à huile diesel peuvent entraîner des frais additionnels.

MISE AU POINT DE 12 MOIS GARANTIE

55⁹⁵ 64⁹⁵ 73⁹⁵

4 cyl. 6 cyl. V6 et 8 cyl.

Comprend 3 analyses et mises au point additionnelles du moteur pendant l'année qui suit l'entretien original. Notre entretien garanti comprend la pose de bougies d'allumage neuves et la vérification des systèmes de charge, de démarrage et du moteur (Allumage non-électronique, 8,50\$ en sus). La plupart des camions légers et des voitures nord-américaines et importées.

OFFRE SPÉCIALE WRANGLER-BOTTES KODIAK

Achetez quatre pneus radiaux Wrangler de Goodyear pour camions légers et ne payez que 24,95\$ pour une paire de bottes de travail Sport Greb de Kodiak.

Où achetez deux pneus radiaux Wrangler et ne payez que 34,95\$ pour vos bottes.

Rendez-vous au Centre Goodyear pour participer pour des renseignements complets.

ACHETEZ QUATRE WRANGLER! PROCEDEZ A VOUS UNE PAIRE DE KODIAK pour seulement 24,95\$

•De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine.
•Samedi: de 7 h 30 à 17 h 00.

CENTRES GO GOOD YEAR

•Garantie à l'échelle nationale
•Payez le tout à votre compte

MONTRÉAL 5750, Ch. Côte-de-Liesse 731-6471 2615 av. Ontario 527-8364	MONTRÉAL (Centre-ville) 9170 est. Sherbrooke 352-2667 11 est. boul. de Maisonneuve 849-8031	LAVAL - PONT-VIAU 266, boul. des Laurentides 677-0210 DOLLARD-DES-ORMEAUX 3614, boul. St-Jean 420-2241 VILLE LASALLE 1870, avenue Dollard 383-6633 VERDUN 4000, avenue Verdun 761-4508	CHATEAUGUAY 104, rue d'Anjou 491-3160 LONGUEUIL 85, boul. Ste-Foy 679-3250 DOLLARD-DES-ORMEAUX 4910, Chemin-des-Sources 684-9532 ST-MICHEL 3845, Jean-Talon 729-4394
CENTRE GOODYEAR POUR CAMIONS ST-LAURENT 1340, Montée-de-Liesse 334-9312		VILLE D'ANJOU 8301, boul. Métropolitain 354-7444	

Les entretiens mécaniques peuvent ne pas être offerts par tous les centres Goodyear pour camions.

Gold & Sons
DEPUIS 1899

**MAINTENANT
MAGASINEZ LE SOIR**
OUVERT JUSQU'À 21 H
JEUDI ET VENDREDI
SAMEDI JUSQU'À 17 H
MARDI ET MERCREDI
JUSQU'À 18 H
FERMÉ LE LUNDI

Entrepôt

<p>ÉPARGNEZ \$66.00</p> <p>VESTONS SPORT EN TWEED HARRIS</p> <p>Nouveautés Ord. \$165. \$99.00</p>	<p>ÉPARGNEZ \$116.00</p> <p>COMPLETS PURE LAINE PEIGNÉE</p> <p>Dernière mode Ord. \$265. \$149.00</p>	<p>ÉPARGNEZ \$30.25</p> <p>PANTALONS EN FLANELLE TOUT LAINE</p> <p>Teintes assorties Ord. \$60. \$29.75</p>
<p>ÉPARGNEZ \$50.00 À \$75.00</p> <p>CHAUSSURES DE MARQUES RÉPUTÉES</p> <p>Ord. \$100. à \$125. \$50.00</p>	<p>ÉPARGNEZ \$45.00 À \$95.00</p> <p>CHAUSSURES SPORT ET HABILLÉES</p> <p>Se vendaient \$75. à \$125. \$30.00</p>	
<p>ÉPARGNEZ JUSQU'À \$37.50</p> <p>CHANDAILS, CHEMISES SPORT ET HABILLÉES</p> <p>Styles variés Ord. jusqu'à \$47.50 \$10.00</p>	<p>ÉPARGNEZ \$30.25</p> <p>PIÈCES DE TISSUS POUR COMPLETS</p> <p>Nombreux modèles 35/8 vgs \$29.75</p>	<p>ÉPARGNEZ \$30.25</p> <p>JUPES ET PANTALONS EN LAINE POUR DAMES</p> <p>Styles assortis Ord. \$60 \$29.75</p>

2050 BLEURY — PREMIER ÉTAGE — CENTRE-VILLE
ANGLE PRÉSIDENT KENNEDY — ENTRE SHERBROOKÉ ET DE MAISONNEUVE
MARDI ET MERCREDI, 9 H À 18 H — JEUDI ET VENDREDI, 9 H À 21 H
SAMEDI, 9 H À 17 H — FERMÉ LE LUNDI

(Sortie Bleury Place des Arts) METRO

LE PROJET HYDRAULIQUE ARCHIPEL
Montréal et la banlieue réagissent favorablement

Autant du côté de Montréal que des municipalités de banlieue, on se réjouit de la décision du gouvernement du Québec d'aller de l'avant avec le vaste programme d'aménagement des eaux et de restauration des berges. Cette première tranche de \$130 millions que le gouvernement doit investir dans la première phase du projet Archipel a fait l'objet de commentaires favorables et enthousiastes de la part de toutes les personnes interrogées par LA PRESSE, hier.

FLORIAN BERNARD

Le vice-président du comité exécutif de Montréal et président de la Commission d'aménagement de la CUM, M. Pierre Lorange, a signalé que la volonté de Québec d'aménager les plans d'eau à des fins récréatives permettra à l'ensemble des municipalités de planifier leur développement et de mettre en valeur les zones récréatives.

Maintenant que les intentions du gouvernement sont connues, le dossier sera amené à la Commission d'aménagement du territoire qui a déjà la responsabilité du schéma global d'aménagement de l'île de Montréal. M. Pierre Lorange a émis l'opinion que si le gouvernement respecte les engagements qu'il vient de formuler — et qu'il doit officialiser le 16 octobre — les Montréalais pourront bientôt se baigner et profiter des plages qui jadis parsemaient le pourtour de l'île. « C'est une grande nouvelle, a dit M. Lorange, qui nous réjouit beaucoup ».

Au bureau du président de la CUM, M. Pierre DesMarais, on a confirmé que des rencontres ont eu lieu récemment avec le ministre Guy Chevrette concernant la décision d'aller de l'avant avec la phase initiale du projet Archipel. M. DesMarais a lui-même prédit, tout récemment, qu'on se baignera dans la rivière des Prairies d'ici deux ou trois ans. C'est un

rêve que les Montréalais caressent depuis un quart de siècle. Des plages jadis très populaires seront de nouveau ouvertes aux citoyens.

L'un des maires qui a manifesté, hier, le plus grand enthousiasme est celui de Lachine, Guy Descary. Avant même que le gouvernement du Québec commence à investir sérieusement dans l'aménagement des eaux, la municipalité de Lachine, grâce au soutien des deux paliers de gouvernement et des contributions locales, a déjà dépensé plus de \$10 millions dans l'aménagement des eaux du canal, des Rapides et du lac Saint-Louis. « Avec la réalisation d'Archipel, a dit M. Descary, les eaux vont devenir une partie intégrale du patrimoine des Montréalais. C'est de l'argent investi dans la qualité de la vie et dans le bien-être et la santé des citoyens ». M. Descary a souhaité que rien — ni même une élection — ne vienne contrecarrer ou retarder davantage ce projet. « Les Montréalais sont des insulaires; ils ont droit à des eaux claires et propres. C'est leur environnement naturel. » a-t-il ajouté.

Le président de l'Union des municipalités du Québec et maire d'Anjou, Jean Corbeil, s'est également réjoui de la décision du ministre Chevrette. Il souhaite qu'on établisse le plus tôt possible un échéancier précis des travaux et un programme qui devra être respecté. « C'est un dossier qui accuse déjà trop de retards. Il faut aller de l'avant, sans plus de délais » a-t-il commenté.

Les maires ont cependant émis certaines réserves en ce qui touche la deuxième phase du projet, celle qui consiste à utiliser les Rapides à des fins de production d'électricité. Ils souhaitent que des études soient faites dans le but de connaître les conséquences d'une telle mise en valeur sur l'environnement et l'équilibre écologique. Mais il semble que le gouvernement, conscient de ces réserves, ne soit pas prêt à entreprendre immédiatement cette phase ultime.

Bourassa : \$130 millions d'ici 1990, c'est bien peu

QUEBEC — Pour Robert Bourassa, chef du Parti libéral du Québec, investir \$130 millions d'ici 1990 dans le projet Archipel, c'est bien peu comparativement aux \$4 millions qu'ont coûté jusqu'à maintenant les études de faisabilité de toutes sortes.

YVON LABERGE
de notre bureau de Québec

Interrogé au cours d'une interview faite par téléphone hier, le chef libéral a ajouté que le gouvernement se laisse peu de temps pour consulter les municipalités de l'archipel montréalais avant d'entreprendre l'aménagement des berges et des plans d'eau.

Sans vouloir en dire plus, M. Bourassa attend une confirmation officielle des intentions du gouvernement Lévesque. Entre-temps, il promet que l'opposition fera son travail et continuera d'interroger le gouvernement sur cette question. Pour sa part, Gilles Rocheleau, le critique libéral pour les questions d'aménagement du territoire, a promis de suivre le dossier de près à la commission parlementaire de l'aménagement et des équipements, qui doit bientôt tenir séance.

Au bureau du ministre délégué à l'Aménagement et au développement régional, François Gendron, un porte-parole a déclaré que le ministre n'a pas de commentaire à formuler, pas plus d'ailleurs qu'il ne confirme ou dément l'information voulant que Québec aille de l'avant avec Archipel. « Le ministre fera éventuellement le point sur ce dossier. Quand ? Ça reste à

décider », a ajouté ce porte-parole du ministre Gendron.

En l'absence du ministre du Loisir, de la Chasse et de la Pêche — Guy Chevrette est en effet en Europe son chef de cabinet s'est contenté de dire que l'information était prématurée. « D'abord, les études ne sont pas complètes et, ensuite, les consultations ne sont pas encore menées à terme. Tant, ajoute-t-il, avec les municipalités de l'archipel montréalais qu'avec le Conseil du trésor. »

Pour le critique libéral en matière de Loisir, Chasse et Pêche, le député Marc-Yvan Côté, le projet pourrait avoir un certain sens quant à l'aménagement des berges. Mais, reste, selon lui, qu'il faut attendre « du concret », c'est-à-dire des engagements financiers spécifiques.

Pour son collègue député d'Outremont, Pierre Fortier, critique en matière d'Énergie et ressources, il apparaît singulier que le gouvernement veuille procéder à l'aménagement des berges et des plans d'eau à des fins récréatives avant même de contrôler la montée des eaux. « Comment peut-on oublier qu'Archipel avait été lancé, justement, pour parer aux inondations printanières dans l'archipel montréalais et commencer des travaux par des aménagements de berges à des fins récréatives ? », interroge-t-il.

LE CHOIX DU GRAND M DE LA PLOMBERIE

BAIGNOIRE EN FIBRE DE VERRE
Héritage 60" x 33" x 84"
Blanc couleur sectionnel **\$349.99**
toit en option **\$99.99**

TOILETTE ET BIDET EN MARBRE de LYNPRO
modele international
TOILETTE AVEC SIEGE **\$629.99**
BIDET **\$459.99**
LAVABO EN MARBRE **\$179.99**

BAIN CAPRI blanc ou os,
modele regulier avec tourbillon **\$399.99 \$799.99**

ROBINET DE LAVABO PHYLRICH
serie D Laiton Poli **\$229.99**

ROBINET leorema
serie «le fragile» mélangeur monobloc de lavabo / évier à bec mobile **\$99.99**

ROBINET leorema
serie BCGART **\$129.99**

PORTE DE BAIN CGC
1701-605 cadre chromé avec 1 miroir et 2 portes rayées, teintes **\$224.99**

Aqua Glass
Baignoire en acrylique monopiece
Dim: 60" x 84" x 33"
\$849
Blanc, os ou gris

ON FILIAULT

VISITEZ NOS 2 GRANDES SALLES de MONTRE

Le Groupe Communication Marketing Inc.

Filiault distributeur Itée

• 4465, des GRANDES-PRAIRIES ST-LÉONARD (MTL) 327-6000
• 782 NOTRE-DAME REPENTIGNY 585-5520

VISA MasterCard
Conseils d'experts
Service après-vente
Livraison rapide
Coin des enfants

BOULEVARD PONTIAC BUICK GMC LTÉE MONTRÉAL

PONTIAC

BUFFET
SERVI TOUS LES SOIRS
A COMPTER DE 18H
PRIX DE PRESENCE

DU 1er OCTOBRE AU 5 OCTOBRE

INVITATION
PRÉSENTATION DES MODÈLES

1985

GAGNEZ
MAGNETOSCOPE VHS VIDEO
VALEUR \$700.00
VENEZ REMPLIR VOTRE COUPON DE PARTICIPATION

BUICK
Skyhawk Custom, Skyhawk 1 Type, Skyhawk Limited, Sky Custom, Skyhawk Limited, Somerset Regal, Somerset Regal Limited, Century Custom, Century 1 Type, Century Limited, Century Estate, Regal, Regal 1 Type, Regal Limited, LeSabre Custom, LeSabre Limited, Estate Wagon, Electra Limited, Electra 1 Type, Electra Park Avenue, Electra, Riviera 1 Type.

PONTIAC
Acadian Scooter, Acadian, Pontiac 1000, Sunbird S, Sunbird, Sunbird Limited, Sunbird SE, Sunbird Formula, Fiero, Fiero Sport, Fiero SE, Fiero GT, Grand AM, Grand AM LE, Firebird, Trans AM, Firebird SE, Pontiac 6000, Pontiac 6000 LE, Pontiac 6000 STE, Bonneville, Bonneville LE, Bonneville Brougham, Grand Prix, Grand Prix LE, Grand Prix Brougham, Parisienne, Parisienne Brougham.

CAMIONS GMC

9050, BOULEVARD DE L'ACADIE
382-4400

DEVANT LA COMMISSION CONSULTATIVE SUR LE TRAVAIL L'UMQ propose un tribunal permanent d'arbitrage des conflits, dans le cas des policiers et des pompiers

■ JONQUIÈRE — L'Union des municipalités du Québec a réaffirmé, hier, son opposition au mécanisme actuel d'arbitrage de différends dans le cas des policiers et des pompiers, disant qu'il conduisait à des résultats « aberrants et ruineux ».

LISA BINSSE

envoyée spéciale de LA PRESSE

Lors de la première journée d'audiences publiques de la Commission consultative sur le travail, le président de l'UMQ et maire de Valcourt, M. Camille Rouillard, a cité une étude, effectuée en 1981 par un professeur de l'Université de Montréal, qui démontre que les salaires des policiers, au Québec, entre 1975 et 1979, ont progressé plus rapidement que l'ensemble des indicateurs économiques.

Le pouvoir d'achat réel des policiers a augmenté d'environ quatre à cinq p. cent par année. En 1982 et 1983, malgré la crise économique, le pouvoir d'achat des policiers a continué sa progression au rythme de quatre et trois p. cent. Pour la majorité des travailleurs, selon l'UMQ, ce pouvoir d'achat était à peine maintenu et parfois diminué.

Parallèlement à ce comportement salarial « inflationniste, redistributif et réductif d'emplois », pendant la même période et plus précisément de 1980 à

1983, le nombre de policiers municipaux a chuté de neuf p. cent, passant de 9700 à 8808.

Le mémoire de l'UMQ rappelle qu'environ 90 p. cent des coûts de police sont consacrés à la rémunération directe, ce qui explique « la tendance à réduire les effectifs policiers ».

En 1983, plus de 65 p. cent des conventions collectives des policiers et des pompiers sont passées par une demande d'arbitrage. Pour l'UMQ, le mécanisme est inadéquat et son utilisation

« systématique par la partie syndicale fausse le jeu de la négociation ».

L'organisme municipal y va de plusieurs recommandations pour remédier à cette situation, dont l'établissement d'un tribunal permanent d'arbitrage couplé d'un tribunal d'appel.

En plus de demander des modifications à la Loi des services essentiels, l'UMQ s'est faite l'ardent défenseur de la liberté d'association en se disant contre l'accréditation sectorielle ou

multipatronale. L'organisme craint les effets de ce genre d'accréditation et préconise une réforme du Code du travail qui favorise la négociation locale, tout en laissant aux parties le choix de déterminer les conditions de travail qui répondent à leurs besoins.

La CSN

Il va de soi que le son de cloche à la CSN, le premier interve-

nant, différerait quelque peu. La Centrale, représentée par son président, M. Gérald Larose, a réitéré son désir de voir l'accès à la syndicalisation facilité, en passant notamment par des négociations regroupées, « un moyen immédiatement possible pour permettre à des milliers de travailleurs qui le désirent de se syndiquer ».

Ces négociations regroupées volontairement des salariés ayant des intérêts communs

au sein d'un même secteur ou d'une même région. Il ne s'agit pas, comme le rappelle la CSN, de quelque chose de complètement nouveau puisque, dans la région du Saguenay, six syndicats affiliés à la Fédération des employés de commerce l'ont tenté avec succès.

Par ailleurs, la Fédération des femmes du Québec, dans un mémoire présenté verbalement, a fait connaître ses revendications face aux ghettos d'emploi et à la syndicalisation.

Une révision globale des relations de travail

■ JONQUIÈRE — La Commission consultative sur le travail entamait hier, à Jonquière, la première d'une série d'audiences publiques en province afin d'y recueillir des propositions d'action pour améliorer les relations de travail au Québec, particulièrement dans le secteur privé.

Le juge René Beaudry, le tout nouveau président de la Commission, lors d'une conférence de presse, a fait un bref rappel historique de la Commission, les raisons motivant sa formation ainsi que son mandat. Ce mandat comprend une phase de consultation, dont la tenue d'audiences régionales.

Ces audiences visent à permettre à tous les intéressés de faire connaître leur vécu en régions en ce qui a trait aux relations de travail. À Jonquière, où deux jours et demi d'audiences sont prévus, 22 groupes ont l'intention de soumettre des mémoires. Outre les affiliés des principales centrales syndicales et les représentants du monde patronal, y participent également l'Union des municipalités, le Comité consultatif des coopératives forestières, l'Association féminine d'éducation et d'action sociale (AFEAS), la Fédération des femmes du Québec, la ville de Jonquière, et autres.

Les personnes et groupes qui

participent aux audiences sont invités à soumettre des recommandations précises afin de permettre à la Commission d'effectuer un « bilan global » des opinions émises sur l'ensemble des problèmes de relation de travail. Les audiences, qui se poursuivront à Baie-Comeau, la semaine prochaine, se termineront à Montréal en décembre. Elles s'inscrivent dans une démarche en trois étapes : consultation, concertation, législation, entreprises par la Commission en juin dernier avec la tenue d'une première conférence socio-économique.

M. Beaudry a rappelé que la Commission, après la tenue de

ces audiences publiques et de ces divers travaux de recherche, tentera de dégager des consensus, le mot-clé des travaux de cette Commission instituée en mars dernier par le ministre du Travail, Reynald Fréchette. Par la suite, la Commission doit remettre au gouvernement des recommandations « viables et concrètes » dans son rapport qui doit, en principe, être rendu public en juin prochain. Il se peut que la Commission demande et obtienne une prolongation de trois mois.

Le mandat de la Commission, à quelques exceptions près, exclut le secteur public et le secteur parapublic.

La Commission doit se pencher sur plusieurs aspects des relations de travail, notamment les différentes formes de travail, les normes du travail, le statut des travailleurs, les changements technologiques, l'accréditation patronale, le droit de grève et de lock-out, etc.

Rappelons que l'objectif premier de la Commission est de revoir globalement les relations de travail dans la province et de voir quelles modifications doivent être apportées aux différentes lois du travail et, au premier chef, au Code du travail.

La FAS doit réduire ses services

■ QUÉBEC (PC) — Pour mettre un frein à son endettement, la Fédération des Affaires sociales (FAS) se voit forcée de réduire les services à ses 90 000 membres.

C'est ainsi que la plus importante fédération de la CSN propose de réduire ses effectifs de l'équivalent de 9,4 postes budgétaires. Elle compte environ 70 permanents.

« Nous avons essayé de toucher le moins possible aux services donnés directement aux membres, mais ça n'a pas été totalement possible », souligne le trésorier de la fédération, M. Jacques Lavoie, dans le rapport qu'il présentera, vendredi, à la dernière journée du 30e congrès de la FAS, qui se tient à Québec.

Pour conserver ces postes budgétaires, explique-t-il, il aurait fallu augmenter le per capita de 0,44 p. cent à 0,50 p. cent et, pour répondre à l'ensemble des demandes, l'augmenter à 0,59 p. cent, un geste qu'il qualifie d'inopportun à ce moment-ci.

Ces coupures dans le personnel permanent, et d'autres, notamment au chapitre des frais de déplacements, permettront d'établir un budget d'administration équilibré pour les deux prochaines années de \$11,2 millions.

Le fonds de négociation, lui, avec des dépenses budgétées de \$1,4 million, devrait dégager un surplus de près de \$112 000 au terme du nouvel exercice, le 30 avril 1986.

La situation financière de la FAS risquait de devenir critique à court terme, souligne le trésorier Lavoie, à la suite du déficit de \$1,2 million enregistré au précédent exercice, celui qui a pris fin le 30 avril dernier.

« En clair, dit-il, nos dépenses augmentent trop vite en fonction de nos revenus. »

Il ajoute qu'il fallait absolument arrêter le processus d'endettement que vivait la fédération depuis plusieurs années.

Depuis 1974, le fonds d'administration a accumulé un surplus de \$81 697,61, mais le fonds de négociation, depuis 1968, a accumulé un déficit de quelque \$400 000.

Le CPQ suggère des amendements à la Loi sur les normes de travail

■ Dans un mémoire remis hier au ministre de la Main-d'oeuvre et de la Sécurité du revenu, Mme Pauline Marois, le Conseil du patronat du Québec suggère des amendements importants à la Loi sur les normes du travail, dans le but d'éviter des tracasseries administratives superflues qui entraînent des coûts additionnels « injustifiés ».

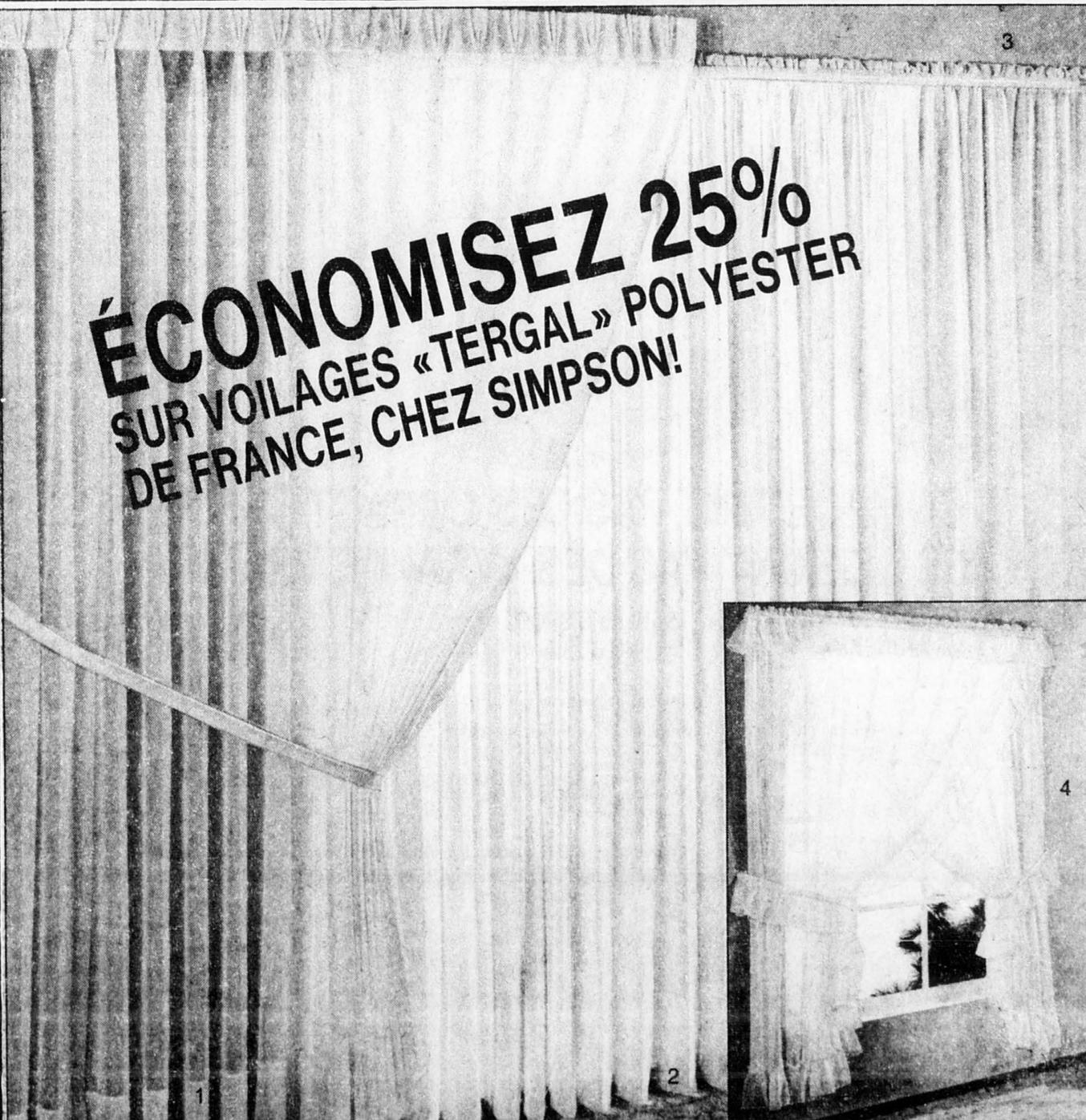
Ainsi, le CPQ demande-t-il que l'on donne priorité à la convention collective et que l'on n'applique pas la Loi sur les normes du travail à ces salariés, puisque leurs conditions sont généralement plus généreuses.

Un autre point « agace » les employeurs et concerne les cadres qui, selon eux, devraient être exclus du champ d'application de la Loi qui ne devrait s'appliquer qu'aux « salariés » au sens du Code du travail. On souligne l'incongruité de la Loi qui peut obliger un employeur à réintégrer un cadre supérieur en qui il n'aurait plus confiance.

MALGRÉ LA GRÈVE Québecair ne prévoit aucun retard

■ Les quelque 140 agents de bord de Québecair ont commencé leur grève il y a quelques heures, à minuit exactement. Toutefois, selon une porte-parole de la compagnie, ce débrayage ne devrait pas gêner le service aux passagers.

« Tous nos vols partiront aux heures prévues, sans retard. Nos employés cadres, qui ont déjà suivi l'entraînement requis, assureront le service à bord de nos appareils », a déclaré à LA PRESSE Mme Louise Bossecker, porte-parole du transporteur.



Superbes voilages diaphanes en « Tergal » polyester de France... lavables à la machine et ne nécessitent aucun repassage. Et les quatre modèles vous sont offerts à 25% d'économies... une occasion unique de rafraîchir votre foyer!

1. TENTURES «MARIE»:
Modèle sans couture avec ampleur 2 pour 1, plis papillon. Ourlets 5 po., coins lestés. (Embrasses non incluses). Blanc ou ivoire.

La paire, pour couvrir:	Ord. Simpson	VENTE
72 x 63 po	49.98	36.99
96 x 63 po	69.98	49.99
72 x 83 po	62.98	46.99
96 x 83 po	83.98	59.99
120 x 83 po	105.98	78.99
144 x 83 po	124.98	89.99
72 x 94 po	67.98	49.99
96 x 94 po	89.98	66.99
120 x 94 po	112.98	83.99
144 x 94 po	135.98	99.99

2. PANNEAUX «MARIE»:
Panneaux sans couture avec tête à passe-tringle, ourlet 5 po, coins lestés. Blanc ou ivoire.

Chaque panneau:		
115 x 45 po	19.98	13.99
115 x 54 po	24.98	17.99
115 x 63 po	27.98	19.99
115 x 81 po	36.98	26.99
115 x 94 po	39.98	28.99

Non représentés:
3. PANNEAUX «ANNETTE»:
Tête à passe-tringle, ourlet 5 po. Blanc, ivoire, miel ou rose foncé.

Chaque panneau:		
59 x 45 po	11.98	7.99
59 x 54 po	12.98	8.99
59 x 63 po	14.98	10.99
59 x 81 po	17.98	12.99

4. RIDEAUX «BONNE FEMME» «ANNETTE»:
Avec cantonnière volantée tenante et embrasses. Utilisez une tringle pour union par le centre ou 2 tringles pour entrecroisement. Blanc, ivoire, miel ou rose foncé.

La paire, pour couvrir:		
90 x 45 po	28.98	20.99
120 x 45 po	37.98	28.99
120 x 54 po	41.98	30.99
120 x 63 po	45.98	33.99
200 x 63 po	65.98	48.99
245 x 81 po	89.98	66.99

Rayon 385, rideaux et tentures, centre-ville. Aussi à Fairview, Anjou, Laval et St-Bruno.
Pour achat en personne seulement.

Simpson
AUJOURD'HUI

SIMPSON

LES «VRAI DE VRAI»

59⁹⁹

VALEUR
SIMPSON



SI VOS SOULIERS NE COMPORTENT PAS LES CARACTÉRISTIQUES SUIVANTES, ILS NE SONT PAS DES «VRAI DE VRAI»

Bien sûr, il y a de nombreuses copies qui circulent sur le marché aujourd'hui, mais ne vous méprenez pas, les vrais «Nunn Bush» et les vrais «Wallabee» sont ceux-ci. Regardez-les de plus près, notez les détails qui ont fait leur renommée mondiale, essayez-les et vous reconnaîtrez immédiatement leur confort incomparable. Et le prix? Nous croyons sincèrement qu'il est très abordable compte tenu de leur qualité de fabrication et de leur confort inimitable. Il faut les voir pour les croire... rendez-vous donc chez Simpson dès aujourd'hui!

Rayon 285, chaussures pour hommes, centre-ville. Aussi à Fairview, Anjou, Laval et St-Bruno.

Pour achat en personne seulement

SOULIERS DE VILLE «NUNN BUSH»*

- Fabriqués au Canada
- Empeignes en chevreau
- Construction «Tru-mocc»
- Intérieur entièrement doublé de cuir
- Empeignes cousues à la main
- Semelles en cuir
- Talons en cuir laminé
- Noir ou brun
- Pointures (avec ½) 7 à 11 et 12, largeur D (Autres modèles disponibles dans certains magasins)

SOULIERS SPORT «NUNN BUSH»* (non représentés)

- Fabriqués au Canada
- Empeignes en cuir rebelle à l'eau
- Doublure en cuir
- Semelles intérieures coussinées
- Robustes et confortables semelles «Elastomere»
- Fourreau (noir) ou lacé (noir ou brun)
- Pointures (avec ½) 7 à 11 et 12, largeurs D et EE

* Tous les modèles, couleurs et pointures non offerts dans tous les magasins.

LES VRAIS «WALLABEE» DE «CLARK»

- Fabriqués en Irlande
- Empeignes en suède (sable ou brun) ou en cuir (noir ou brun)
- Construction «Tru-mocc»
- Semelle en crêpe cousue et cimentée à l'empeigne
- Pointures (avec ½) 7 à 12, largeur moyenne

Simpson
AUJOURD'HUI



CENTRE-VILLE - Ste-Catherine et Metcalfe FAIRVIEW - Pointe-Claire LES GALERIES D'ANJOU - Ville d'Anjou
LE CARREFOUR LAVAL - Chomedey, Laval LES PROMENADES ST-BRUNO - St-Bruno

SIMPSON



S.V.P.

SIMPSON VALEUR PLUS

Simpson Valeur Plus vous en donne toujours plus pour votre argent. Des vêtements à la mode pour tous les membres de votre famille... du plus petit au plus grand, à des prix qui ne grèveront pas votre budget. Jetez donc un coup d'oeil à ce superbe complet 3 pcs tout laine à seulement 99.99!

**COMPLETS 3 PCES
TOUT LAINE
POUR HOMMES**

99.99
VALEUR
SIMPSON

Imaginez... pour seulement 99.99 vous pourrez ajouter à votre-garde-robe cette touche d'élégance et de confort tant recherchés. C'est grâce au pouvoir d'achat Transcompagnie que Simpson peut vous offrir cet achat remarquable... un complet de coupe impeccable et des détails mode à un prix plus qu'abordable. Examinez-le méticuleusement, notez les garnitures, touchez au riche tissu... vous en conviendrez que ce complet 3 pcs est de grande qualité! Choix de tons unis ou rayures en gris, bleu ou brun. Un complet 3 pcs tout laine à un si bas prix... seulement chez Simpson Valeur Plus! Venez tôt pour un meilleur choix. Tailles 38 à 46 convenant à la plupart des statures.

Rayon 639, complets S.V.P. Pour hommes, centre-ville. Aussi à Fairview, Anjou, Laval et St-Bruno.
Pour achat en personne seulement



PURE LAINE VIERGE
Le choix naturel...
jamais regretté.

Chez SIMPSONS...
y a de quoi se réjouir!
Venez rencontrer
les meneuses de claques
des Concordes de Montréal
et célébrez avec nous
l'ouverture officielle du
comptoir parfums pour hommes
Simpson centre-ville 2e étage.
Jeudi 4 au samedi 6 octobre
12 h 30 à 14 h.

Simpson
AUJOURD'HUI



Jean-Paul Charbonneau

Le rôle d'évaluation croît de 1 %

Le rôle d'évaluation de Laval pour 1985, déposé hier devant les membres du comité exécutif, démontre une croissance de 1 p. cent sur celui de cette année, ce qui représente en argent une majoration de \$53 425 980. Pour l'année qui prendra fin dans quelques mois, le rôle d'évaluation totalisait \$5 218 387 090. En 1985, il atteindra \$5 271 813 070.

Le maire Claude Lefebvre y voit équilibre et stabilisation.

Au chapitre de la valeur locative imposable, l'évaluation connaît une hausse de 9,1 p. cent entre 1984 et 1985.

La construction de plusieurs maisons dans l'île Jésus a beaucoup aidé à établir cet équilibre.

Si cette stabilisation demeure, les contribuables lavallois ont de fortes chances de voir leurs comptes de taxes demeurer au moins stable en 1985. Présentement, le taux de taxation à Laval est de \$2,23 par \$100 d'évaluation.

Robert Plante, candidat du PRO

Le maire de Laval annoncera aujourd'hui que M. Robert Plante représentera le Parti du ralliement officiel des Lavallois (PRO) à l'élection complémentaire qui aura lieu le 11 novembre prochain dans le district Laval-Ouest.

M. Plante, qui demeure à quelques rues des limites actuelles de ce quartier, est un entrepreneur en construction fort connu principalement dans l'ouest de l'île Jésus. Il a été durant de nombreuses années fort actif dans le domaine du loisir lavallois.

Il fera la lutte à M. Gerald Jodoin, qui avait été défait de justesse par Guy Ricard aux élections municipales de 1981.

Détail étonnant, M. Plante est un ami de M. Raymond Fortin, leader de l'opposition à l'hôtel de ville et qui fera campagne auprès de M. Jodoin.

Appui du CRAN

Presque silencieux depuis les élections de 1981, le CRAN (Citoyens regroupés pour une action nouvelle) a donné hier son appui à la candidature de M. Plante dans cette élection partielle. Le président de ce parti politique et candidat défait à la mairie, M. Bernard Roy, a déclaré: «A cause du travail soutenu de l'ancien candidat du CRAN dans ce secteur, M. Lucien Cloutier, j'invite tous nos membres qui le peuvent à s'impliquer dans cette course pour éviter l'élection, par personne interposée, de M. Lucien Paiement.»

Lancement à l'assemblée du conseil

La campagne électorale qui se terminera par l'élection d'un successeur à M. Ricard, récemment élu député du Parti progressiste conservateur, a été officiellement lancée lundi soir, alors que le maire Lefebvre et le conseiller Fortin se sont livrés un véritable combat de coqs devant près de 200 spectateurs entassés dans la salle du conseil municipal.

Mise en valeur de Laval-Ouest

Puisqu'il est question du secteur Laval-Ouest, mentionnons que l'appel d'offre vient d'être lancé en vue de la construction de la bibliothèque Louis-Philippe-Panneton. Cette construction, à l'angle des boulevards Arthur-Sauvé et Sainte-Rose, entraînera des déboursés de \$550 000.

Village de sécurité

Le Club optimiste Laval vient d'annoncer la création d'un véritable village miniature qui permettra aux jeunes d'apprendre les règles de sécurité du vélo ou et la mobilette. Ce «village» unique en son genre sera construit sur un terrain de 258 000 pieds carrés et coûtera \$500 000. Les responsables estiment que 30 000 jeunes en profiteront à chaque année. Le nouveau président de ce club est M. Maurice Co-rey.

120 participants à Via Design

Quelque 120 entreprises et professionnels du design participeront à la deuxième édition du salon international Via Design, qui se tiendra au Palais des congrès de Montréal, du 21 au 25 novembre.

La première édition du salon, l'an dernier, a accueilli 50 000 visiteurs et a généré selon ses organisateurs des retombées économiques (transactions, tourisme) de \$15 millions. Le salon de cette année sera, dans un premier temps, réservé aux professionnels et acheteurs pendant les deux premières journées et sera, ensuite, ouvert au public à compter de 17 h le 22 novembre.

L'exposition de produits originaux fera place aux techniques nouvelles, aux inventions, au design industriel (des équipements industriels aux biens de consommation), à la mode, aux accessoires et bijoux, à l'ameublement, etc.

Le salon sera, comme celui de l'an dernier, doublé d'un colloque où une trentaine de spécialistes de neuf pays traiteront particulièrement des relations entre le design et l'environnement, l'habitat et les objets de grande consommation.

Simpson

ERRATUM

Veillez prendre note de la correction suivante dans le cahier «Simpson, le foyer des bonnes valeurs».

Page 8, article 8A. Cuisinière 30" Beaumark. Le modèle n'est pas tel que représenté. Simpson regrette tout inconvénient causé par cette erreur.

SIMPSON

ÉCONOMISEZ

1/3

LUXUEUSE LINGERIE D'UN MANUFACTURIER RÉPUTÉ

Superbes dessous d'un manufacturier canadien réputé que vous reconnaîtrez à coup sûr! Choix de deux jolis modèles accompagnés d'une économie de 33 1/3% chez Simpson.

DESSOUS EN NYLON «ANTRON III» AVEC GARNITURE DENTELLE. Blanc, chair ou noir.

	Prix ord. Simpson	VENTE
1. Camisole, 32 à 38.....	18.00	11 ⁹⁹
2. Jupon, P (8-10), M (12-14), G (16).....	18.00	11 ⁹⁹
3. Combinaison, 32 à 40.....	30.00	19 ⁹⁹

DESSOUS EN SOYEUX NYLON «ANTRON III». GARNITURE DE DENTELLE. Blanc, chair ou marine.

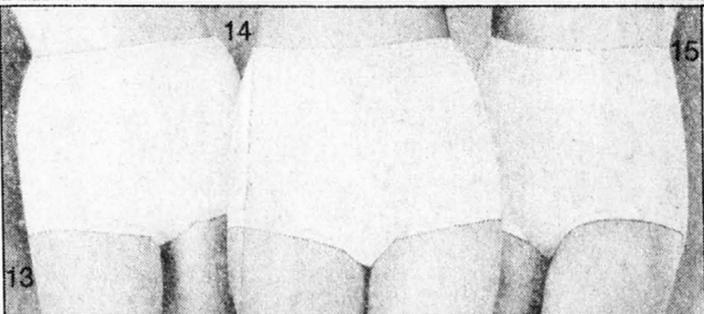
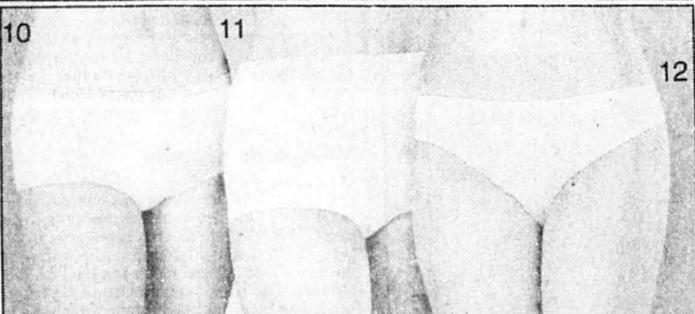
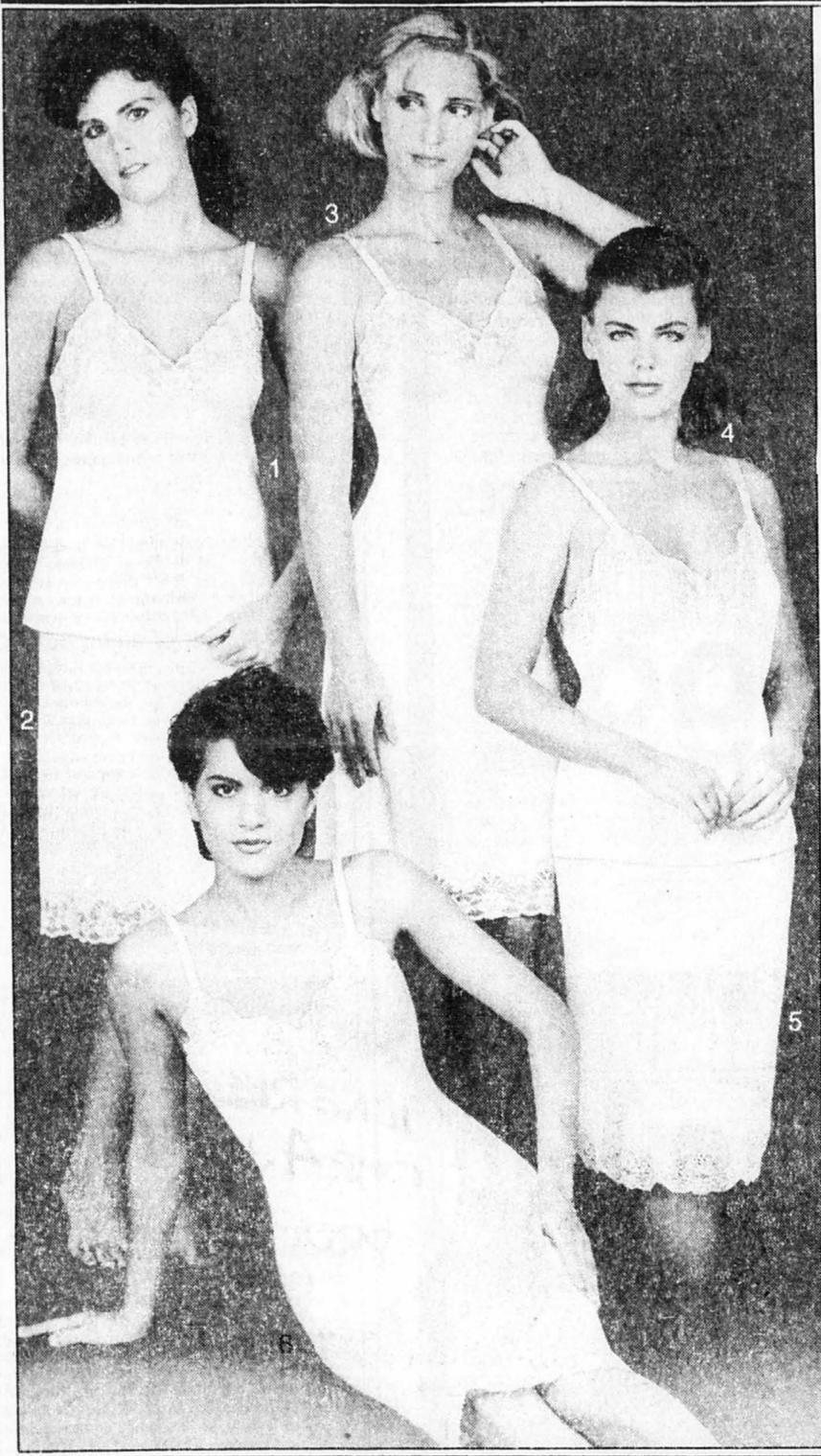
4. Camisole, 32 à 38.....	12.00	7 ⁹⁹
5. Jupon, P (8-10), M (12-14), G (16).....	12.00	7 ⁹⁹
6. Combinaison, 32 à 40.....	17.00	11 ³³

VALEURS SPÉCIALES DE «KAYSER»

Confortables dessous en nylon «Antron III» avec garniture dentelle en «Lycra» spandex. Noir ou sable blanc.

7. Camisole, 32 à 38	VALEUR SIMPSON	10 ⁶⁶
8. Combinaison, 32 à 40	VALEUR SIMPSON	13 ³³
9. Liseuse, 32 à 38	VALEUR SIMPSON	17 ³³

Rayon 326, lingerie, centre-ville. Aussi à Fairview, Anjou, Laval et St-Bruno. Pour achat en personne seulement



ÉCONOMISEZ 1/3 VENTE DE CULOTTES «HANNA» ET «KAYSER»

Une douzaine de modèles de «Hanna» et «Kayser» accompagnée d'une économie de 1/3! Profitez de cette occasion et faites ample provision. Rendez-vous chez Simpson dès aujourd'hui et économisez en grand! CULOTTES «HANNA» en blanc, beige, rose pâle ou bleu. Tailles P (24-26), M (26-28), G (28-30), sauf indication contraire. CULOTTES «KAYSER» en blanc ou beige. M (26-28), G (28-30). Les prix ordinaires de Simpson sont entre parenthèses. Rayon 326, lingerie, centre-ville. Aussi à Fairview, Anjou, Laval et St-Bruno. Pour achat en personne seulement.

3 pour 4.98 VENTE
10. CULOTTE «HANNA» TAILLE BASSE EN NYLON. Modèle 101. (3 pour 7.50)

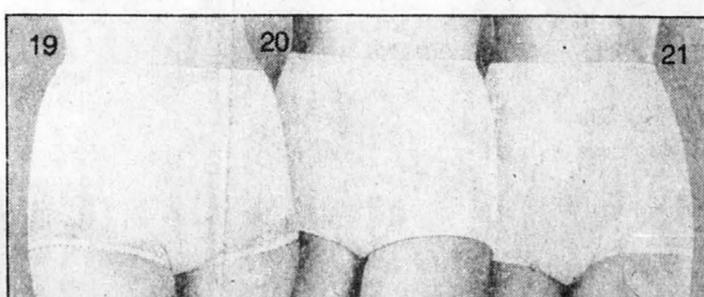
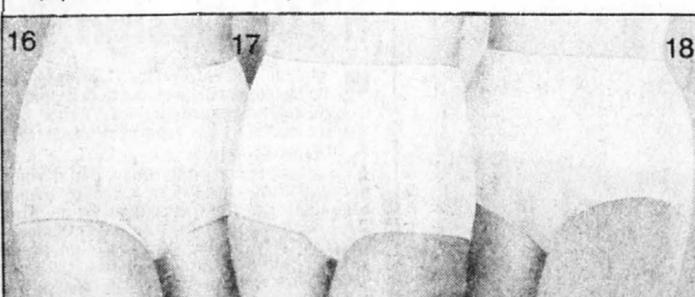
3 pour 5.49 VENTE
11. CULOTTE «HANNA» EN NYLON. Modèle 1182. (3 pour 8.25)

3 pour 4.50 VENTE
12. BIKINI «HANNA» EN NYLON. Modèle 1136. (3 pour 6.75)

3 pour 4.98 VENTE
13. CULOTTE «HANNA» EN NYLON. Modèle 6336. (3 pour 7.50).

3 pour 4.50 VENTE
14. CULOTTE GOTON «HANNA» À JAMBE ÉLASTIQUE. Modèle 1001. Blanc. (3 pour 6.75)

3 pour 4.50 VENTE
15. CULOTTE COTON «HANNA» AVEC BANDE À LA JAMBE. Modèle 1002. Blanc. (3 pour 6.75)



3 pour 4.50 VENTE
16. CULOTTE NYLON «HANNA» AVEC BANDE À LA JAMBE. Modèle 6428. (3 pour 6.75)
16A. Tailles fortes (30-32).
3 pour 5.49 VENTE
(3 pour 8.25)

3 pour 4.50 VENTE
17. CULOTTE NYLON «HANNA» À JAMBE ÉLASTIQUE. Modèle 6430. (3 pour 6.75)

3 pour 7.98 VENTE
18. CULOTTE DE MAINTIEN «HANNA» EN «LYCRA» SPANDEX. Modèle 40. Beige ou blanc seulement. (3 pour 12.00)

3 pour 6.00 VENTE
19. CULOTTE NYLON «HANNA» AVEC GARNITURE DENTELLE. Modèle 6326. (3 pour 9.00)

3 pour 9.48 VENTE
20. CULOTTE NYLON «KAYSER» AVEC BANDE À LA JAMBE. Modèle 91. (3 pour 14.25)

3 pour 9.48 VENTE
21. CULOTTE NYLON «KAYSER» AVEC JAMBE ÉLASTIQUE. Modèle 92. (3 pour 14.25)

La Cave

La Cave
Toute une ressource de délices: des fruits aux légumes frais, aux pains alléchants en passant par les fines charcuteries, nos quatre restaurants, des articles ménagers, la papeterie, livres, revues, articles de sport, de loisirs et quincaillerie.



Simpson

AUJOURD HUI